LAROCQUE MAGASIN A RAYONS ENREGISTRÉ
LE MAGASIN OÙ VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ÉCONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

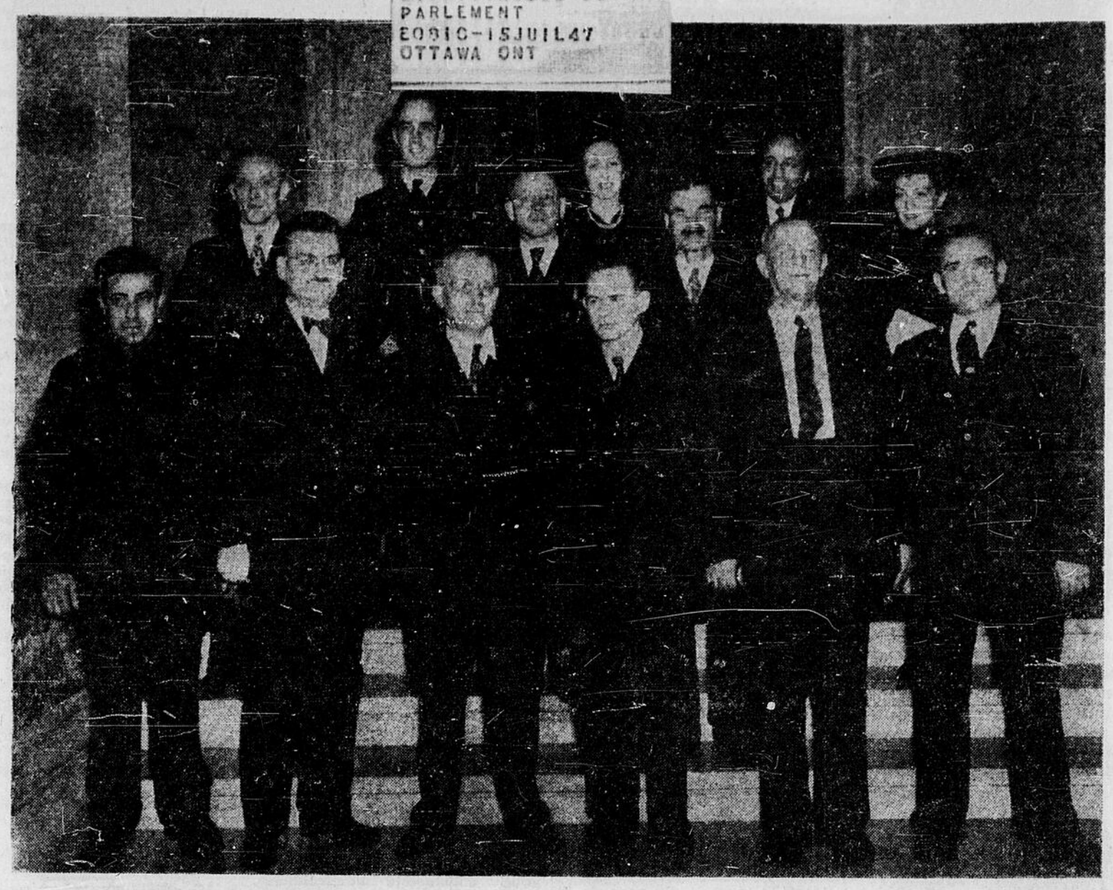
Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

35e année — No 3 | OTTAWA, 4 JANVIER 1947 | Le numéro: 3 sous

THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"THE TIME, THE PLACE, AND THE GIRL"
en technicolor
avec Dennis Morgan, Jack Carson, Janis Paige, Martha Vickers

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
E091C-1SJUIL47
OTTAWA ONT



●**Un groupe de personnes d'Ottawa** a obtenu, hier soir, au cours d'une imposante cérémonie à la Cour suprême, rue Wellington, le certificat de citoyenneté canadienne. (De gauche à droite, **1ère rangée**) : M. Naif Hanna Azar, originaire de Palestine, au Canada depuis 1928; M. Jerzy Wladyslaw Meier, venu de Pologne en 1941; M. Louis Edmond Brodbeck, ébéniste suisse au Canada depuis 1927; M. Joachim Henreich Hellmann, venu d'Allemagne en 1940; M. Jacko Hrushowsky, venu de Russie en 1913; M. Anton Justinik, yougoslave habitant notre pays depuis 1928. **Deuxième rangée**: M. Zigurd Larsen, venu de Norvège en 1941; M. Joseph Litvinchuk, arrivé de Roumanie en 1927; M. Nestor Rakowitza, venu de Bucovine en 1914; Mme Helena Sawicka, recherchée par les Nazis et réfugiée au Canada en 1940. **3e rangée:** Le sergent d'aviation Maurice Labrosse et son épouse; M. Yousouf Karsh, photographe. (Photo "Le Droit", par Paul Taillefer.)

"La citoyenneté est la pierre angulaire du pays", dit King

Déclaration de King en recevant le 1er certificat

Le premier ministre Mackenzie King a expliqué nettement dans son discours de bienvenue aux nouveaux citoyens ce qui constitue en fait la pierre angulaire du Canada comme nation. Il a déclaré très catégoriquement que "la citoyenneté est le plus grand honneur qu'un pays puisse accorder à une personne qui n'en a pas hérité à sa naissance". Le premier ministre s'exprima ainsi en s'adressant aux nouveaux citoyens du Canada.

"Je parle comme citoyen du Canada. Au nom de tous les Canadiens, je tiens à féliciter les nouveaux citoyens qui viennent de recevoir, il y a un moment, leurs certificats faisant d'eux des citoyens du Canada. Je vous salue au moment où vous prenez possession de tous les privilèges de la citoyenneté canadienne. Quelques-uns parmi nous, qui avons reçu des certificats ce soir, nous avons joui de ces droits durant toute notre vie; d'autres, seulement depuis quelque temps. A travers tout notre pays, des milliers de nos compatriotes, dans leurs foyers, ont avec orgueil écouté à la radio la cérémonie de ce soir. Je sais que tous voudraient se joindre pour vous saluer et vous féliciter.

"La citoyenneté est le plus grand honneur qu'un pays puisse accorder à une personne qui n'en a pas hérité à sa naissance. Tout prend sa signification avec la citoyenneté. Il n'y a pas un pays dans le monde dont les citoyens peuvent avoir plus de raison d'être fiers que du Canada. Il y a des pays plus anciens, il y a des pays plus immenses, mais il n'y a pas un pays qui soit plus estimé par les autres nations. Etre citoyen du Canada, c'est détenir

(Suite à la page douze)

Imposante cérémonie à la Cour suprême, hier soir

Un groupe imposant de Canadiens a prêté le serment d'allégeance

"Tout droit engendre un devoir correspondant, toute mesure de liberté suppose une mesure égale de contrainte, et le bienfait de l'égalité exige de la part de chaque citoyen une part raisonnable de responsabilité. Votre bien-être et le mien, et le bien-être de nos enfants ne seront assurés que si vous êtes prêts à accepter pleinement cette responsabilité". Telles sont les paroles que M. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la cour suprême prononçait, hier soir, au cours de la grandiose cérémonie de remise de certificats de citoyenneté canadienne. Le premier ministre King a reçu le certificat numéro 1 attestant qu'il est un citoyen du Canada. Un groupe de douze personnes d'Ottawa ont aussi reçu ce certificat et parmi eux, on remarque le sergent d'aviation Maurice Labrosse et sa femme, ainsi que M. Yousuf Karsh, photographe d'Ottawa de réputation internationale. Les autorités n'avaient rien épargné pour donner à cette cérémonie un caractère de dignité et de solennité pour montrer que le droit de citoyen canadien est quelque chose d'extrêmement précieux.

Les sept juges de la cour suprême, revêtu de leur toges rouges garnies d'hermine ont présidé cette remise de certificats de citoyenneté canadienne. Il y avait deux groupes: d'abord des Canadiens de naissance qui recevaient un certificat pour prouver qu'ils sont citoyens canadiens; ensuite un groupe d'étrangers venus au Canada et non-naturalisés canadiens ont reçu le titre de citoyens canadiens.

A tour de rôle, après que le juge en chef eut fait les recommandations nécessaire et eut fait ressortir la gravité de l'acte que les gens allaient poser, les nouveaux Canadiens sont venus passer devant lui prêter le serment. Ils se rendaient ensuite à gauche, et là, le greffier de la cour, après avoir daté le certificat le remettait à M. Colin Gibson ou à M. Paul Martin, qui à leur tour, le donnait au nouveau citoyen canadien.

A l'entrée des juges, dans la cour, quand les candidats à la citoyenneté eurent pris place, un choeur entonna l'O Canada et en chanta les premiers couplets en anglais, puis en français. Les allocutions du juge furent aussi prononcés en français et en anglais.

Après le juge, le premier ministre King, le nouveau secrétaire d'Etat, M. Gibson, et l'ancien secrétaire d'Etat qui a piloté le bill de la citoyenneté aux Communes

(Suite à la page douze)

Le Canada est maintenant une nation - Martin

"La loi sur la citoyenneté atteste que le Canada est maintenant une nation". C'est ce que l'hon. Paul Martin, ministre du bien-être et de la santé, a mis en pleine lumière lors de la prestation du serment d'allégeance des nouveaux Canadiens à la manifestation inoubliable d'hier soir dans l'édifice de la Cour Suprême du Canada.

Etant le membre du cabinet qui, lorsqu'il occupa le poste de secrétaire d'Etat, a le plus fait pour l'adoption d'une citoyenneté distincte pour tous les résidents de notre pays, M. Martin a indiqué toute la portée de cette législation nouvelle. Le ministre du bien-être et de la santé parla en ces termes:

"La Loi sur la citoyenneté canadienne est entrée en vigueur le premier janvier dix neuf cent quarante sept. Nous assistons ce soir à la première cérémonie tenue en vertu de cette nouvelle loi. Elle inaugure d'autres cérémonies du même genre qui se tiendront dans environ seize villes canadiennes au cours de la semaine prochaine. Toutes ces cérémonies sont destinées à marquer l'entrée en vigueur de la loi qui nous confère le droit de nous appeler citoyens canadiens.

"La Loi sur la citoyenneté canadienne remplit deux buts principaux. Le premier est de définir ce qu'est un citoyen canadien, et comment on devient citoyen canadien. Le second est d'établir une communauté de statut unissant tous les Canadiens.

"La Loi sur la citoyenneté cana-

(Suite à la page douze)

Les tempêtes auront coûté cinq millions

Beau et plus froid. Voilà ce que l'on promet aujourd'hui à l'Ontario, qui s'efforce de sortir d'une couche de 8 à 10 pouces de neige et de verglas qui a entraîné quelque 5 millions de dollars de pertes en transport et en commerce et en dégâts matériels depuis le début de la grosse tempête en fin de semaine dernière.

Le courant électrique a été rétabli à Hamilton, où la plupart des établissements industriels ont dû s'arrêter durant quelques heures vendredi quand le courant de 60 cycles a manqué à la suite d'une rupture à la centrale d'énergie de DeCew. Des hameaux isolés sont encore sans courant dans les comtés de Kent et de Chatham.

La situation à Toronto s'améliore avec l'enlèvement de la neige des principales artères. La plupart des grandes routes provinciales sont ouvertes mais dangereuses en certains endroits. Plusieurs chemins ruraux sont encore encombrés.

Le nombre d'accidents est à son minimum car les compagnies d'autobus et de taxis, et les propriétaires de voitures de commerce ou d'autos ordinaires n'ont pas pris la route en bien des endroits.

(Suite à la page douze)

Les Canadiens vont réclamer de l'Allemagne

Les Canadiens qui, comme individus ou comme maisons d'affaires, ont subi des pertes en Allemagne ou dans les pays satellites de l'Axe par confiscation ou autrement, devront faire leurs réclamations immédiatement. Le ministère des affaires extérieures vient d'annoncer la chose officiellement aujourd'hui dans la "Gazette du Canada".

Il faudra, sauf dans le cas de l'Autriche, transmettre toutes les demandes de dédommagement aux affaires extérieures à Ottawa. En ce qui concerne l'Autriche, on devra faire des réclamations directes aux autorités du pays.

Le gouvernement autrichien a en effet adopté un certain nombre de loi concernant les restitutions de biens aux propriétaires dépossédés après l'occupation allemande du 13 mars 1938. La première de ces lois est entrée en vigueur le 17 septembre 1946. Il faut, dans ces cas, adresser ses réclamations au "Ministère fédéral de contrôle de la propriété et de la direction de l'économie, Ballhausplaz 1, Vienne, Autriche. Il n'y a pas de formule spéciale à remplir, mais il faut adresser dans chaque cas distinct les lettres rédigées en allemand et les faire parvenir en trois copies à l'adresse indiquée. La réclamation doit contenir une description exacte de la propriété réclamée, le nom et l'adresse du propriétaire le 13 mars 1938, le nom et l'adresse du propriétaire à la date de la réclamation, toute preuve qu'il est possible d'apporter à l'appui de la réclamation. Tout les réclamants de cette catégorie doivent s'adresser directement au ministère autrichien

(Suite à la page douze)

Mécanicien accusé du meurtre de la fillette disparue

ST. CATHARINES, Ont. (P.C.) — La police a accusé Sidney George Chalmers, mécanicien de 34 ans, d'avoir assassiné, le 23 décembre, Marion Rusnak, 9 ans; le corps de la victime peut avoir été brûlé dans une fournaise d'une usine de mise en conserves.

Jusqu'ici, la police ne possède aucun indice pouvant mener à la découverte du corps de l'enfant. Mais la police poursuivait encore ses recherches ce matin afin de trouver quelque chose. Les recherches se font surtout dans les environs de l'usine de la Canadian Canners Ltd., où Chalmers travaille.

La nouvelle de la mise en accusation de Chalmers fut une surprise. On ne savait pas qu'il était détenu, mais la police déclara qu'il fut incarcéré jeudi dernier après avoir tenté de se suicider.

Cette accusation met fin à une des plus grandes recherches dans l'histoire du comté de Lincoln; des milliers de civils ont pris part aux recherches, avec la police.

Hier encore, les agents par-

(Suite à la page cinq)

Les ténèbres sur le Reich

Impressions d'un évêque américain

FARGO (Dakota-Nord) (NC)— Un tableau émouvant des conditions qui existent en Allemagne a été brossé par Mgr Aloisius J. Muench, évêque de Fargo, faisant fonction d'officier de liaison entre l'Eglise et les troupes d'occupation américaines en Allemagne, dans un article publié dans **Catholic Action News**, journal mensuel du diocèse de Fargo.

L'évêque déclare que la récolte en Allemagne n'a pas répondu aux espérances, tandis que les grèves du transport maritime aux Etats-Unis et d'autres difficultés de transport ont empêché les approvisionnements de denrées alimentaires d'atteindre la nation affamée en quantités suffisantes pour répondre aux besoins durant la saison hivernale. Il dit que la misère a atteint son point culminant dans les centres industriels et urbains de la Ruhr, où l'industrie agricole n'a jamais été florissante.

Monseigneur Muench raconte une visite à un hôpital de 300 lits, à Dortmund, rempli à pleine capacité, et où l'approvisionnement de pommes de terre était presque épuisé parce que les cultivateurs ne pouvaient faire de dons à l'hôpital en raison du contrôle sévère des autorités, qui craignaient les agissements du marché noir. Monseigneur Muench dit que, dans certaines villes, des courses aux vivres se sont produites et, dans ildeshein, des affiches sur les murs des édifices en ruines conseillaient aux gens de rester calmes durant une pénurie "temporaire" de pain et de pommes de terre, durant laquelle on distribuait des navets. Il dit que tous les jours, de lon-

(Suite à la page douze)

Deux des neuf évadés sont recapturés

NEW YORK (PA) — Deux des neuf criminels qui se sont évadés de la prison de la rue Raymond à Brooklyn sont aux mains de la police aujourd'hui mais les sept autres, un meurtrier avoué compris, sont encore au large en dépit d'une vraie chasse à l'homme dans neuf états.

Le premier à tomber dans les filets de la sûreté est Alfred Minutolo, 34 ans, à la figure balafrée, ancien prisonnier d'Alcatras, qui, d'après la police, a été l'instigateur de l'évasion en plein jour de la vieille prison, jeudi après-midi.

Plusieurs heures plus tard, Salvadore d'Aula, 31 ans, un autre des évadés, alla à la rencontre de deux patrouilleurs au moment où ils sortaient d'un poste de Brooklyn, et se rendit en disant:

"Je suis Salvatore."

Rixes à Bombay

BOMBAY (PA) — La police dit que seize personnes ont été blessées par de l'acide qu'on a lancé au cours d'émeutes entre Hindous et Musulmans. Vingt-sept personnes ont été arrêtées.

Sur la scène mondiale

Les événements de la semaine.

Par PIERRE DE BELLEFEUILLE

L'incident de Corfou

On se rappelle qu'en octobre dernier, des contre-torpilleurs britanniques ont frappé des mines dans le détroit de Corfou, en eaux albanaises. Il en est résulté de graves avaries et une quarantaine de pertes de vie. L'échange de notes diplomatiques qui avait suivi l'incident ne donna satisfaction à personne; aussi n'est-il pas étonnant que Londres ait communiqué à Washington, Paris, Nankin et Moscou hier, la teneur du dossier que la Grande-Bretagne entend soumettre au Conseil de Sécurité des Nations Unies. La fière Albion réclamera des excuses et des indemnités. Ce qui l'a poussée à agir sans plus tarder, c'est peut-être le fait que le Jour de l'An, le colonel-général Enver Hoxha, premier ministre de l'Albanie, a accusé la flotte britannique d'avoir délibérément provoqué l'incident. Il a ajouté, si l'on en croit les journaux yougoslaves, que son pays est prêt à présenter l'envers de la médaille aux Onze de Lake Success, et à divulguer certaines questions tenues secrètes par égard pour l'amitié anglo-albanaise. Il s'agit, selon Belgrade, d'espionnage anglo-yanki en Albanie.



Hoxha

Les Balkans

Cependant, on annonce à Lake Success que la commission d'enquête sur les Balkans tiendra sa première séance, à Athènes, le 30 janvier. Il s'agit d'établir le bien-fondé des allégations de la Grèce, qui accuse ses voisins balkaniques de fomenter des incidents de frontières.

Le Conseil de Sécurité se réunira mardi pour s'attaquer à d'importantes questions telles que l'affaire Trieste, la régie atomique et le désarmement partiel. Mardi, la Commission de régie de l'énergie atomique décidait, par dix voix contre zéro (la Russie et la Pologne se sont abstenues de voter) de se laver les mains du sort des engins atomiques, c'est-à-dire de le confier au Conseil de Sécurité.

A New York, le **Daily Mirror** accuse le délégué canadien à la Commission atomique, le général McNaughton, de favoriser le bloc slave; ce journal rappelle que l'Oncle Sam, possesseur de la bombe atomique, n'entend pas en céder le secret étourdiment.

Standardisation des armes

Selon le journal parisien **l'Aurore**, la standardisation des armes anglo-américaines prendrait les proportions d'une unification des deux armées; le Canada serait le théâtre des manoeuvres conjointes. Du reste, au début de la semaine, deux journaux de Londres avaient annoncé officieusement la fusion des aviations britannique et américaine.

Hier, on confirmait à Washington que les Etats-Unis désirent standardiser leurs armements de concert avec quelques pays; mais de hauts personnages ont nié que la chose ait l'importance que lui prête **l'Aurore**.

Un quotidien conservateur de Londres, le **Daily Graphic**, réclame l'intégration de l'empire britannique en une seule nation dont le premier ministre pourrait fort bien être, par exemple, le feld-maréchal Jan Christian Smuts, premier ministre de l'Union Sud-africaine. Les autres journaux de la capitale britannique commentent d'abondance le projet des Etats-Unis d'Europe, que, dit-on, Churchill pousse dans les coulisses. La pénurie de charbon qui menaçait de paralyser l'industrie anglaise perd du terrain.



Smuts

Bilbo exclu

Sous prétexte de fraude électorale, on a empêché le sénateur Thomas Bilbo d'occuper son siège au Congrès américain, qui a ouvert sa session hier. L'incident peut avoir des répercussions importantes; il est susceptible d'empêcher le Sénat de se réunir en séance conjointe avec la Chambre des Représentants pour entendre le message du président Truman

(Suite à la page douze)

Pétain malade

PARIS (PA) — Me Jacques Isorny, avocat de l'ancien chef du gouvernement de Vichy, dit que le maréchal Pétain, âgé de 86 ans, est dangereusement malade, dans son exile, dans une petite île au large de la côte de Bretagne.

Le vieux maréchal souffre d'infection pulmonaire.

Pétain est exilé dans l'île d'Yeu. Il fut trouvé coupable de collaboration avec l'Allemagne au cours d'un procès historique, à Paris, durant l'été de 1945.

Pétain a été un héros de la France, à la première guerre mondiale, lors de l'épopée de ses troupes à Verdun contre les Allemands.

"La Droit" ne paraîtra pas

Lundi prochain, six janvier, fête de l'Epiphanie, "Le Droit" ne paraîtra pas.

Favoritisme au détriment des chrétiens

LONDRES (NC)—Les autorités de la zone britannique d'occupation, en Allemagne, imposent des peines aux chrétiens allemands et accordent trop de préférence au parti pro-marxiste social-démocrate, selon un rapport rédigé par des hommes d'Eglise britanniques, y compris des prêtres catholiques, qui ont étudié sur place les conditions.

La Commission britannique de régie ne consulte pas les hautes autorités ecclésiastiques, censure leur correspondance, s'applique à compliquer le transport du clergé durant les fins de semaine et ne répond pas aux demandes des églises, des écoles, des organisations religieuses de jeunesse et de la presse religieuse.

"Au contraire, mande la délégation, qui comprenait Mgr Edward Ellis, évêque de Nottingham, on a tenté d'imposer des uniformes, des journaux et des clubs à la jeunesse chrétienne, la nomination de personnages officiels allemands anti-chrétiens, particulièrement dans

(Suite à la page douze)

A la défense de Mgr Stepinac

LONDRES (NC) — De nouveaux événements sont survenus en Grande-Bretagne pour faire suite à l'emprisonnement de Mgr Aloysius Stepinac par les autorités yougoslaves. Récemment, plus de 200,000 catholiques britanniques ont protesté contre la condamnation du prélat, auprès du Foreign Office. A Glasgow, Ecosse, un comité pour Mgr Stépinac a été formé. On a aussi appris que l'évêque de Plymouth, Mgr John Patrick Barrett, qui est décédé le mois dernier, avait écrit ses derniers mots à la défense du prélat croate.

Pas de paix sans que les Français écrasent l'ennemi

PARIS (PA) — Le ministre colonial Marius Moutet, qui est retourné à Saïgon d'une visite à Hanoï, a déclaré, selon France-Presse, que l'armée française doit écraser les nationalistes du Viet-Nam afin que la paix soit rétablie en Indochine.

Pendant qu'il était dans la capitale indochinoise, le ministre et son groupe furent continuellement exposés au feu des vietnamiens. A un moment donné, deux membres de la suite de Moutet furent tués à moins de cent verges du ministre.

Juste avant de se rendre à Hanoï, le président Ho-Chi Minh, de la république vietnamienne, avait lancé par radio une invitation en marge d'une conférence sur la situation; hier, le Viet-Nam a fait appel au général Leclerc, lui demandant de trouver une solution.

M. Moutet a déclaré: "Les personnes responsables de cette tragédie ont systématiquement détruit plusieurs espérances et réduit à rien les efforts en vue d'un compromis.

"Avant d'entreprendre toute négociation, il est nécessaire que l'armée décide.

"Je regrette, mais nous ne voulons pas commettre les mêmes folies que le Viet-Nam. Si j'étais venu en Indochine il y a quinze

(Suite à la page douze)

Des guérilleros seraient passés en Bulgarie

ATHENES (PA) — Des dépêches de presse mandent que cinq gendarmes ont été tués et que deux autres ont été blessés lorsque leur camion fut embusqué par une bande de communistes dans l'île Lesbos.

Cinq membres d'une autre bande furent tués et quatre furent blessés durant un engagement avec la gendarmerie de l'Epire.

De Salonique, d'autres dépêches de presse mandent que les guérilleros dont le champ d'opérations était l'ouest de la Thrace, ont traversé la frontière pour pénétrer en Bulgarie.

Emeutes dans une plantation au Guatémala

GUATEMALA (Guatemala) — (PA) — Quatre-vingt-dix grévistes indigènes ont été arrêtés et accusés de sédition après que plusieurs grévistes et soldats eurent été blessés, au cours d'une rixe déclenchée dans une plantation de café.

Les émeutes ont éclaté entre des soldats et deux cents cinquante indigènes de la plantation d'El Pilar, près de San-Juan, Sacatepequez, à vingt milles d'ici, après que les ouvriers eurent fait la grève malgré une interdiction du gouvernement imposée en attendant la conclusion d'un code ouvrier. Un soldat a été roué de coups.

Tiso aurait empêché la Slovaquie de devenir république soviétique

Les correspondants étrangers suivent à distance, de Prague, la marche du procès de l'ancien président de la Slovaquie

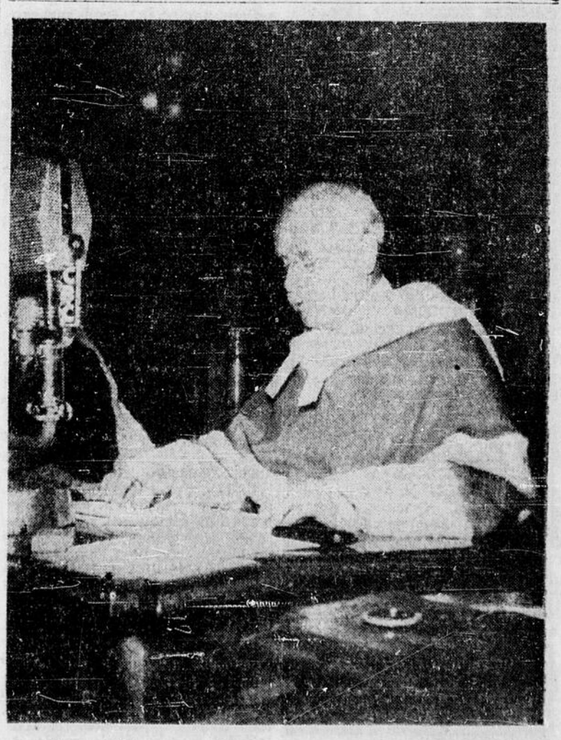
Par John MAUTHNER

BRATISLAVA (Radio-NC) — Le R. P. Joseph Tiso, ancien président de la Slovaquie, qui subit actuellement son procès devant un tribunal populaire slovaque, et dont la vie est en jeu, a rendu un témoignage extraordinaire, disant qu'au début de 1945, il a rejeté un plan que lui a soumis un agent demandant de proclamer la Slovaquie république soviétique. Il a de plus nié toute responsabilité personnelle dans la participation de la Slovaquie à la guerre contre la Pologne et la Russie et aux prétendus mauvais traitements infligés aux prisonniers politiques et militaires.

On a fait remarquer que les correspondants d'agences de nouvelles étrangères qui suivaient la marche du procès durant les premiers jours ont quitté Bratislava il y a une dizaine de jours et sont retournés à Prague où ils obtiennent indirectement des renseignements sur les procédures. Vu cet état de choses, il semble douteux aux observateurs personnellement présents au procès que l'opinion publique étrangère puisse obtenir le point de vue authentique et objectif de la défense qu'a présentée le Dr Tiso contre les 113 chefs d'accusation portés contre lui dans un document de 212 pages.

Répondant à des questions sur la participation de la Slovaquie à la guerre contre la Pologne, le Dr Tiso a affirmé n'avoir donné aucun ordre de prendre part à la campagne et de passer la frontière polonaise. S'il en a été ainsi, a-t-

(Suite à la page cinq)



●**L'hon. Thibaudeau Rinfret,** juge en chef du Canada, au moment où il explique aux Canadiens ayant demandé leur titre de citoyens, ce que ce titre comporte de privilèges et des responsabilités. (Photo "Le Droit", par Paul Taillefer.)

Nord-Sud

Un des signes qui caractérisent la vie moderne, c'est notre indifférence pour une culture qui fit la gloire du passé. Les compositeurs de jazz jouissent aujourd'hui d'une plus grande réputation que les dignes maîtres de la musique classique; les feuilletons à sensation jettent dans l'ombre les oeuvres littéraires qui ont connu des siècles d'existence; la peinture moderne, qui naît aujourd'hui pour mourir demain, attire les regards plus que la peinture qui a survécu à l'outrage des ans. En un mot, cet art vieilli est, dit-on, un art suranné, bon pour les vieux peut-être, mais qui ne répond plus à la vie trépidante et mouvementée de nos jours.

Au Canada-français, nous tâchons de nous convaincre que nous avons une littérature canadienne-française. En effet, si nous examinons tout le progrès littéraire accompli par nos écrivains depuis le début du vingtième siècle, il y a lieu de nous montrer optimistes. Toutefois, n'y a-t-il pas un danger que la vogue actuelle pour les nouveautés littéraires nous fasse méconnaître la valeur de certaines oeuvres qui furent accueillies à grands cris par le public, il y a à peine quelques années, mais qui, aujourd'hui, tombent dans l'oubli? En 1931, M. Léo-Paul Desrosiers écrivait un roman régionaliste intitulé *Nord-Sud*. Quand ce livre parut, certains critiques littéraires, dignes du nom, établirent un parallèle entre ce roman et le chef-d'oeuvre de Louis Hémon, Maria Chapdelaine. Toutefois, demandez aujourd'hui à une classe de collégiens combien ont lu ce beau livre. Le petit nombre de réponses affirmatives vous déconcertera. Et pourtant, si l'on tient à parler d'une littérature canadienne-française, il importe que la génération qui grandit se familiarise avec les ouvrages qui marquent des jalons importants dans l'histoire de notre littérature.

Ne serait-il pas à propos de faire "revivre" pour les "jeunes" certains de ces livres canadiens qui ont connu une gloire éphémère mais qu'on lit peu de nos jours? Ce serait un moyen de se convaincre qu'il existe une véritable littérature canadienne-française.

Dans *Nord-Sud*, l'auteur raconte une période tragique de notre histoire. C'est l'an 1849 où le sable mouvant et la sécheresse plongent dans la misère et le dénuement les familles canadiennes établies autour de Berthier. La situation est tellement critique qu'on relève dans un numéro de *La Minerve* cette citation significative: "Le pain que nous mangeons actuellement dans le Bas Canada est fait avec la farine qui vient du Haut Canada et des Etats-Unis". Même le pain a dû se faire rare!

Laissons parler l'auteur de ces années "maudites de Dieu":

"Un jour, à propos de rien, un trou s'était creusé en pleine prairie. On ne l'avait pas remarqué. Les rafales en avaient extrait un sable fin qui s'était déversé autour, tuant toute végétation. De nouvelles plaies béantes, sans nombre, comme une lèpre, s'étaient multipliées dans les friches, les chaumes, suppurant toutes le même sable. Celui-ci saupoudrait les champs, s'accumulait bientôt en dunes, et l'humus s'émiettait et s'effritait, comme une poussière. Plus de seigle ou à peine, des patates rôties, échaudées avant maturité. Puis enfin, dernier fléau, les sauterelles arrivaient aux fins d'été, par les coteaux de sable, et dévoraient toute verdure.

Pareille à une journée dont la lumière baisse, se voile, l'aisance s'était éteinte dans la maison. Quelques années plus humides avaient suscité un regain d'espérance; maintenant, c'était le découragement." (1)

La population s'accroît rapidement, les terres ne suffisent plus aux fils nombreux. Mais devant l'insouciance d'un gouvernement apathique, on ne sait où se diriger:

"Mais après la Conquête, avec la paix continuelle, en quelques années, cette race prolifique avait déferlé comme un raz-de-marée jusqu'aux pieds des Laurentides autrefois si lointaines et tout submergé. Les paroisses s'étaient remplies, et partout avaient disparu ces îlots de bois d'abord restés intacts. Avec vigueur les colons se donnaient de l'air, desserraient l'étreinte de la forêt dense sur leur gorge.

Mais des fils et des filles naissaient toujours dans les maisons pleines! Les foyers comptaient jusqu'à douze, quinze, dix-huit enfants. Pères et mères vivaient avec leurs fils et leurs petits-fils. Il avait fallu morceler la propriété, la diviser, ajouter de nouvelles clôtures et de nouvelles maisons.

Et la population montait toujours comme l'eau dans un lac sans issue. Entre les Laurentides trop dures d'accès et le fleuve, dans la vallée de quatre lieues de large, elle s'étouffait, souffrait d'inanition. L'aisance diminuait.

Si jamais un exutoire profond s'offrait à cette eau croupissante, les flots s'y précipiteraient avec furie, et ce serait un désastre.

Laissés à eux-mêmes, sans guide pour leur indiquer du doigt, dans cette province, sur ce continent presque inhabité, un autre pays où les clochers auraient percé les dômes de verdure; pour les conduire, en bandes, sur un sol où ils auraient parlé leur langue et pratiqué leur foi, tous ces jeunes gens ne savaient que devenir.

La ruche était trop pleine. Il était venu le temps de la migration. Obligé de s'éloigner, ce premier essaim chassé par l'étroitesse de l'espace s'élevait en tourbillonnant, montait, cherchait avec anxiété un nouveau local, un arbre propice où se poser. Il tournait en désarroi parce qu'il n'avait pas de reine sage pour le diriger et lui garder sa cohésion. Et le danger était pressant de la dispersion stérile, au hasard des caprices, des espérances futiles et des impulsions ignorantes." (2)

Seul Maxime Auray tentera de transplanter sa famille dans une région récemment ouverte à la colonisation. Malgré son âge déjà assez avancé et les maigres ressources fournies par le gouvernement, ce brave colon quitte sa terre ingrate qui lui a coûté les meilleures années de sa vie. Les voitures et les boeufs s'enlisent dans les chemins marécageux. Et lorsque, après ce long trajet pénible, on arrive sur les lieux, quel spectacle désolant s'offre aux regards du pauvre père!

"On avait coupé les arbres au ras du sol pour le tracer: mais les chevaux, les boeufs avaient foulé la terre autour, et maintenant ils butaient à chaque pas sur les souches. Des troncs desséchés s'entassaient de chaque côté, s'accrochaient aux moyeux des roues. Fondrières, rochers tentaient d'arrêter le chemin tout court. Et quelquefois il fallait descendre dans des précipices, passer sur des ponts sans garde-fou, étroits, faits de boulins recouverts d'un peu de terre que les pluies avaient presque toute emportée.

—C'est certainement le chemin du Paradis, dit Maxime Auray.

—On n'en peut douter, répondit son compagnon.

Une fumée épaisse, si lourde qu'elle ne pouvait s'élever à plus de sept ou huit pieds, semblait sourdre de tous les pores du sol et flottait comme un large linceul jaunâtre dans les abattis. Au-dessus, la nourrissant, la pointillant de petits points rouges, l'illuminant par moment, des feux qui tentaient de flamber, élevaient un instant leurs flammes, puis retombaient inertes et pâles. Et l'on voyait s'agiter autour, dans le crépuscule, des hommes sales, hirsutes, charbonné qui couraient comme des fantômes." (3)

Mais voilà que dans le coeur de ce vaillant colon se réveille l'instinct atavique et inextinguible du "faiseur de terre".

"Maxime Auray craignait cependant de se tromper. Il explora de nouveau avec la hache et la bêche, voulut découvrir sous cette végétation et cette mousse, sous les feuilles et le bois mort, toutes les buttes, les bas-fonds et les aspérités de ce terrain. Il fit quelques excursions de côté et d'autre.

Puis il se laissa emporter par son enthousiasme. Son tempérament un peu froid s'exaltait. Déjà il élaborait des plans. Il faudrait drainer ce marais, remplir cette dépression, couper cette éminence. Les fossés passeraient à tel ou tel endroit. Il voyait d'avance la face auguste de la terre cultivée surgir de cette masse informe, lui apparaître entre ses clôtures avec ses récoltes bien distribuées.

Mais il lui faudrait auparavant la sculpter avec patience, trait par trait, dans un labeur incessant. Il devrait détruire cette forêt, tronc par tronc, souche par souche, un arbuste après l'autre, desserrer l'étreinte de chacune des griffes de cette bête accroupie sur le sol. Il laisserait brouter aux vaches les broussailles vivaces. Chaque printemps, les boeufs traîneraient la herse sur une nouvelle pièce de sol, entre les racines. Il sèmerait un peu de blé. De bonnes clôtures de cèdre protégeraient la récolte. Des fossés l'égoutteraient. Plus tard la charrue passerait à son tour, changerait définitivement cette terre vierge en terre cultivée, l'aplanirait avec le temps. Le feu consommerait les branches sèches, le bois mort, tous ces chicots qui ne pourriraient pas assez vite et qui gisaient partout à demi-ensevelis par les feuilles et les herbes.

Grâce à un labeur patient il hausserait sa nombreuse famille vers les atmosphères plus saines de l'aisance. Un grave dessein l'animait. Il ne se hâterait point de l'exécuter, il ne demanderait pas trop à ses forces. La persévérance et le temps, voilà sur quoi il faudrait compter.

Et le soir, il revenait de la forêt, pensif, concentré dans ses rêves, organisant en sa pensée cet ouvrage si compliqué, heureux d'avoir enfin trouvé l'humus humide et fertile." (4)

Devant l'âpreté de cette vie misérable, bien des courages faiblissent. Vincent Douaire, le François Paradis de Louis Hémon, oppose à cette triste existence la vie nomade et aventureuse qui éveille continuellement des sensations nouvelles. Dans son sang bouillonne ce désir de partir à l'aventure, sans jamais se fixer, sans jamais poser longtemps les yeux sur les mêmes scènes.

"Ils (Vincent et Antoine) savaient quel émoi sauvage met pour ainsi dire dans la chair le cri des vieilles outardes circonspectes et rusées, cette espèce de bramement plus émouvant qu'un appel déchirant de violon. Ils les voyaient arriver à la file, volant très haut, s'abattre du ciel. Soudain le huard, au large, lançait ses appels de détresse avec sa voix presque humaine et ses battements d'ailes dans l'eau produisaient un bruit infini. Un rat musqué s'en allait se blottir dans une veilloche de gros foin à la lisière d'un marécage, et il laissait en arrière de sa tête noire, qui seule surnageait, un long sillage sur la surface lisse.

Une aube rose se levait souvent dans une mare bien enclose, une aurore lacustre avec des joncs flottants, des canards immobiles, des oies gracieuses en mouvement qui semblaient planer dans le ciel et le piquer de points noirs ou blancs. Ou bien l'eau grise se couvrait d'écailles dorées, sous le brouillard, parce que le soleil s'était levé.

Et tous deux, ils étaient transportés d'une allégresse intérieure qui couvait sous leur immobilité comme des braises ardentes cachées dans un gros poêle de fonte. Avec leurs oreilles, leurs yeux, leur longue expérience, ils assistaient à tous les ébats visibles ou invisibles de la gent plumée, l'observaient, devinaient ses mouvements capricieux.

Vincent oubliait tout dans la griserie de cette existence primitive. De temps en temps une douleur aiguë, surtout au matin, lorsque l'outarde rauque semblait exhaler sa douleur tremblante. Mais les grands flots de cette jouissance continue qu'apportait cette vie nomade submergeaient vite cet îlet du souvenir, comme l'immense crue des eaux au printemps recouvrait presque tout cet archipel. Il se laissait emporter, rouler par cette violente marée." (5)

Cependant, ce Vincent, qui est un être sensible, aime tendrement Josephte Auary. Il y a donc des passions diverses qui luttent en lui: d'un côté, il oppose à la vie rude et routinière du paysan, celle de l'aventurier qui traverse des régions nouvelles pour aboutir à l'Eldorado, pays de l'or et du soleil; mais ce sentiment nostalgique de contrées nouvelles vient en conflit avec son amour profond pour celle qu'il a songé déjà à épouser. Une fois sa décision prise, il doit faire taire son coeur et ce mutisme qui s'établit entre les deux amoureux est d'un pathétique douloureux. On lit avec émotion les pages où Josephte, dans l'espoir de parler à Vincent, s'offre à surveiller la fabrication de la potasse, durant la nuit: après une longue attente, elle entend des pas, c'est lui! Il s'assoit sur un tronc d'arbre au seuil du cercle de lumière.

"Vincent voulait parler. Son âme s'élançait éperdument. Elle était comme la petite flamme d'un lampion, au fond d'un sanctuaire, qui monte, retombe, se hausse encore, tente de s'arracher mais ne peut pas." (6)

Et Vincent ne parvient pas à étouffer son amitié; il éprouve un remords cuisant d'avoir à fuir Josephte dont il implore le pardon:

"Soudain, elle entendit les pas de lourdes bottes qui montaient. C'était Vincent. Elle était toute éperdue de honte, d'amour, immobile dans la demi-obscurité. Elle le regardait, regardait les yeux qu'elle avait tant aimés et qui la poursuivraient toujours.

—Me pardonnes-tu Josephte?

Elle n'avait pas d'espérance. Comme une grande soeur, elle lui passa les bras autour du cou et attira sa tête vers la sienne. (7)

Malgré l'effort héroïque de Maxime Auray pour se fonder un nouveau foyer, Nord-Sud est un livre plutôt déprimant: c'est la soif de l'or qui l'emporte sur l'amour du sol natal. Et pourtant, il ne faut pas en vouloir à l'auteur qui a traduit fidèlement une page sombre de notre histoire. Et le récit est émaillé de scènes typiquement canadiennes: le vieux moulin, les "cavaliers" qui font la cour à Josephte, la fenaison, le quêteux, le tressage de panier, le bayage du lin, la pêche, le flottage de billots, la corvée, la fabrication de la potasse. Nous devons donc savoir gré à l'auteur d'avoir fait revivre ces aspects intéressants de la vie d'autrefois, que la génération actuelle était sur le point d'oublier.

Nord-Sud abonde en de belles descriptions très imagées—nous en avons déjà cité quelques-unes. L'auteur préfère toujours le terme concret au mot vague ou générique et l'abstrait se concrétise au moyen d'une comparaison souvent hardie et originale: Maïade, Vincent tremble "comme une feuille de liard"; la rivière qui coule sous les arbres penchés est "glauque comme une décoction de feuilles"; l'eau charrie les glaces "dans un effort sonore"; l'oiseau-mouche est "une boule multicolore toute vibrante du battement précipité de ses ailes, qui vient "poser son long bec effilé et verni dans un calice de fleur"; dans la pièce où l'on carde la laine "une odeur huileuse et fade prend à la gorge"; devant le barrage, la rivière 'suspend dans l'abîme son rideau de mousseline au milieu d'une vapeur irisée"; l'épais toit de chaume ressemble à un 'gros monnet de fourrure qui aurait protégé les yeux clignotants des étroites fenêtres"; après la pluie, les arbres, secoués par le vent "s'ébrouaient comme des chiens"; quand Vincent est sur le point d'annoncer à Josephte sa décision de partir, son âme est "comme la petite flamme d'un lampion, au fond d'un sanctuaire, qui monte, retombe, se hausse encore, tente de s'arracher mais ne peut pas". On reconnaît l'artiste dans ces traits pittoresques.

La partie "roman" semble être plutôt noyée par la partie descriptive. Si l'on compare *Nord-Sud* aux romans de Bourget, de Barrès ou de Bordeaux, l'on serait porté à dire que sur ce point notre romancier canadien diffère beaucoup de ses contemporains français. Rappelons toutefois que Vincent Douaire n'est pas un parisien loquace; c'est un être qui aime les grands espaces solitaires que l'homme n'a pas encore envahis; il vit d'une vie intérieure et s'extériorise rarement; les entretiens entre ce taciturne et sa fiancée seront donc plutôt rares. Puis cette intrigue d'amour avec son dénouement malheureux, n'est qu'un aspect du grand malheur qui s'abat sur la population entière et qui sert d'arrière-fond au roman entier. En écrivant *Nord-Sud*, M. Desrosiers ne s'est pas simplement borné à écrire un roman d'amour mais une tranche tragique de l'histoire de la colonisation autour de Berthier. Le roman comporte-t-il un manque d'unité? Peut-être. Mais s'il nous était donné de supprimer les pages "digressives" nous le ferions à regret car ces mêmes pages sont d'une lecture délectable.

Amédée BENETEAU.

(1) Nord-Sud, p. 64.
(2) Nord-Sud, pp. 54-55.
(3) Nord-Sud, p. 130.
(4) Nord-Sud, pp. 134-135.
(5) Nord-Sud, pp. 153-154.
(6) Nord-Sud, p. 185.
(7) Nord-Sud, p. 198.



La tradition des discours académiques

La saison littéraire va être marquée, à Paris, par une série de grands discours académiques, puisque l'Illustre Compagnie n'a pas élu moins de neuf immortels depuis décembre 1945.

C'est M. Jules Romains qui a ouvert les fastes de ces réceptions, en prononçant, sous la Coupole, un "remerciement" d'une très haute tenue et d'une langue impeccable. L'applaudissement unanime du public qui suit avec assiduité ces manifestations oratoires (et qui se pressait en foule compacte sur les incommodes travées de l'Institut) a prouvé à l'auteur de *Les Hommes de Bonne Volonté* et à ses collègues qu'il y a toujours attentive audience et chaleureuse adhésion lorsqu'un écrivain sait hausser au niveau d'un examen philosophique, les problèmes qui empruntent une importance nouvelle à l'actualité. Au demeurant, le discours de M. Jules Romains, qui contrairement à la tradition n'avait pas à prononcer l'éloge de son prédécesseur (M. Abel Bonnard, démis de son fauteuil académique après sa condamnation), a pris l'allure de la plus passionnante confession d'un écrivain, à qui l'exil a su rendre plus chères les vraies valeurs françaises. On ne s'étonnera pas qu'il ait désigné, au cours d'une harangue qui fait époque dans les annales de l'Académie, les forces spirituelles comme "l'une des dernières chances du monde". La "réponse" de M. Georges Duhamel, toute d'amitié cordiale et avec le rappel savoureux de certains souvenirs communs, a cédé à la coutume qui veut que de très légères épines soient mêlées aux plus fines fleurs de la rhétorique académique. On a surtout retenu, de ce morceau d'affectueuse connaissance et reconnaissance, le passage où l'auteur du cycle des Pasquier qualifie *"d'historien du présent"* l'auteur du cycle de *Les Hommes de Bonne Volonté*. . .

A considérer la large place accordée dans la presse à cette manifestation, on est absolument convaincu du prestige que conservent dans le grand public, les échos de ces traditionnels échanges, pour lesquels d'ailleurs, l'illustre Compagnie, fille du Grand Cardinal, a connu dans le passé maints brocards et une foule de plaisanteries, dont la plus célèbre est la pièce de théâtre l'*Habit Vert*. Encore que, pour ce dernier cas, on ne puisse s'empêcher de rappeler que l'un de ses auteurs—Robert de Flers—fut précisément appelé par ses pairs, indulgents, à revêtir la prestigieuse tenue d'académicien français.

A peine éteints les feux de la réception Romains-Duhamel, voici que d'autres et retentissantes réceptions sont annoncées et qui provoquent, par avance, pour des raisons diverses, le plus vif intérêt ou la plus malicieuse curiosité: ce sera d'abord, le 28 novembre, la réception de M. Robert d'Harcourt par Mgr Grente, et, le 12 décembre, celle de M. Jean Tharaud par M. Louis Madelin. Au début de l'an prochain, viendront les "remerciements" de M. Marcel Pagnol, de M. Maurice Garçon, et enfin de M. Paul Claudel (à qui M. François Mauriac donnera la réplique). C'est ce qu'en termes de théâtre, les courriéristes nomment, en perspective, une "très belle affiche".

On avait d'abord murmuré que l'auteur de l'*Otage* ne consentirait pas à figurer, en habit vert, au milieu de ses confrères en Immortalité, dont il n'avait pas sollicité les suffrages. Mais c'était mal connaître un écrivain, dont la noblesse d'esprit et de coeur sait s'accommoder de tous les devoirs d'une charge, d'une mission, ou d'un honneur acceptés. Le seul désir de M. Paul Claudel était, évidemment, de savoir qui le recevrait, car un lointain échec a laissé un souvenir cuisant à son esprit; et son oeuvre, d'autre part, a besoin, pour être traitée et appréciée, d'un climat de compréhension que l'heureuse désignation de M. Mauriac assure désormais.

Les amis de M. Paul Claudel n'ont pas oublié que, dans le passé, certaines réceptions furent particulièrement "chaudes"—voire agressives, et c'est là un risque qu'un écrivain de cette qualité, sur des positions de maîtrise, n'aurait pu accepter. On conserve, dans les annales académiques, notamment, le souvenir de la fameuse "réponse" du comte Molé à Alfred de Vigny, au cours de la séance du 29 janvier 1864. Le comte, avec une animosité à peine déguisée, fit le procès de l'auteur de *Cinq Mars*, en tant que *romancier;* Vigny ne pardonna jamais cette algarade. Mais, Dieu merci, en 1946 et 1947, rien de pareil n'est à craindre sous les voûtes austères de l'antique Coupole, dans cette salle, ancienne chapelle, où se déroulent ces cérémonies de réception.

Sur les discours académiques, il n'existe aucun ouvrage sérieux. Et c'est bien dommage, car il serait bon d'enseigner que les discours ne sont pas de simples compliments qu'échangent entre eux deux auteurs ennuyés de leur rôle. L'histoire et la tradition apportent, au contraire, cette notion que des hommes qui sont les esprits les plus avisés de leur génération ou de leur temps savent, en séance publique, presque toujours, livrer le résultat de leurs méditations sur quelques-uns des plus grands problèmes de l'humanité. La réunion de la plupart des discours académiques constituerait une anthologie de premier ordre, une sorte d'histoire de la pensée française depuis trois siècles. Faut-il, pour le XIXème siècle seulement, rappeler Claude Bernard expliquant le mécanisme de la volonté, Pasteur et Renan exposant, en une joute fameuse, l'un les motifs de croire et l'autre les raisons de douter, Jules Lemaître, Anatole France . . . ou encore Mérimée, succédant à Charles Nodier, ou encore Victor Hugo répondant à Sainte-Beuve? Par la qualité des récentes et illustres recrues académiques, le XXème siècle assure, maintient, prolonge la valeur de ces manifestations, trop souvent décriées dans le passé.

Ne quittons pas ce rayon des traditions oratoires académiques sans rappeler qu'en décembre a lieu, chaque année, une séance publique pour l'attribution des Prix de Vertu. C'est M. Emile Henriot qui prononcera le discours d'usage, en rappelant les bienfaits du principal donateur, M. de Montyon, ce philanthrope qui voulait récompenser les ouvrages "les plus utiles au bien temporel de l'humanité". . . Car, depuis que M. de Malesherbes, l'ami des Encyclopédistes, le proclama, en 1775, l'Académie n'a jamais oublié qu'elle a un rôle social à assumer.

Ainsi la vieille et noble Institution française enseigne que la littérature ne doit pas être qu'un simple ornement de l'esprit et que la pensée, née de la vie, retourne à la vie et s'achève par l'action.

Pierre DESCAVES.

(Exclusif au Droit)

FARANDOLE

Bruno Gay Lussac a inscrit, en exergue de son roman, ces vers de Rainer Maria Rilke, empruntés au *Livre de la Pauvreté et de la Mort:*

Car les grandes villes, Seigneur sont maudites
Et les hommes asservis à une fausse science
S'égarent . . . . .
Et ils font parade de leur impudence comme des filles
Et s'étourdissent au bruit du métal et du verre. . . .

Rien ne peut mieux donner une idée de ce qu'est *Farandole*.

Bruno Gay Lussac a débuté à vingt ans par un roman: *Les Enfants aveugles*, qui parut en 1938 avec une préface de François Mauriac.

Son second livre: *Farandole*, confirme les promesse qu'apportait sa première oeuvre. C'est le roman de la révolte d'un être pur contre la veulerie et la corruption de certains individus avant la guerre. Révolte avortée, puisque l'affiche de la mobilisation interrompra l'évolution de ce jeune employé d'assurances et au moment où il allait se libérer, le plongera dans une aventure où il ne pourra plus qu'obéir aux hommes et à sa destinée.

(Editions Robert Laffont).

Vient de paraître

CHARPENTE ET MENUISERIE

par Ludger Robitaille et Louis A. Bélisle

Le premier d'une série d'ouvrages sur les métiers de construction.

•

Ce livre répond aux exigences d'une formation élémentaire du charpentier-menuisier.

Un volume relié, de 328 pages.
Prix: $3.00
Par la poste: $3.10

Distributeurs: Editions BEAUCHEMIN

Monseigneur Georges Gauthier

M. le chanoine Raoul Drouin a voulu, en des pages qui sont un hommage de reconnaissance, d'affection et d'admiration, faire revivre sous nos yeux cet "évêque qui a illustré, autant que nul autre, le siège métropolitain de Montréal, et l'épiscopat tout entier".

"Nous ne céderons pas, dit l'auteur de cette biographie qui vient de paraître chez FIDES, à la tentation de chercher un point central pour y grouper tout autour ses activités nombreuses et variées. A le suivre (Mgr Gauthier) pas à pas, dans sa carrière, à énumérer les oeuvres qu'il a mises sur pied, encouragées et soutenues, à souligner en cours de route l'insistance qui a marqué les formes diverses de son action épiscopale, nous apparaîtront, comme de soi, la tournure de son esprit et la pente de son âme."

Le souvenir de l'ancien Archevêque de Montréal est encore vivace chez nous, et cette biographie accompagnée de nombreux hors-textes contribuera à perpétuer dans tous les esprits la mémoire de Mgr Gauthier. L'ouvrage du chanoine Drouin a ce mérite particulier d'être fort concis. Les points essentiels de la vie de Mgr Gauthier sont touchés, mais tout inutile délayage en est impitoyablement banni.

Tony l'accordeur

Cinq nouvelles de Guy Mazeline qui sont cinq histoires d'amour. C'est l'amour qui donne cette écrasante clairvoyance à Tony l'aveugle; c'est l'amour qui exalte ou déchire les inoubliables acteurs de ces cinq petits drames.

Jamais l'auteur des "Loups" n'avait encore montré une si parfaite maîtrise. Chacune de ces nouvelles est un joyau où la profondeur de l'étude psychologique, l'exactitude des décors se dissimulent derrière un simple récit débordant de vie et d'action.

Cinq nouvelles, cinq romans sous une simple couverture.

Aux Messageries du Saint-Laurent, Montréal, 1946.

Le démon

Originaire de l'île de Chio, né à Constantinople en 1905, Georges Théotokas, a étudié en France et en Angleterre avant d'être avocat à Athènes. Essayiste, conteur, auteur dramatique et directeur de théâtre, il est aujourd'hui l'un des écrivains les plus marquants de la littérature néo-hellénique.

Le Démon est l'histoire d'une étrange famille, les Christophis, vivant dans une île grecque. Le père, mathématicien génial, vieux fou aveugle, qui croit découvrir dans Parménide le secret du monde, ses trois enfants: Romylos, qui mourra après une nuit de délire, sans-filiiste à bord d'un bateau dans l'Océan Pacifique, Thomas, qui sera musicien puis médecin célèbre, leur soeur Iphigénie enfin, inquiétante figure qui mourra comédienne inconnue, après avoir repoussé le bonheur, provoqué le suicide d'un archéologue anglais; tels sont les principaux personnages de cette famille à demi-démente et hantée par le démon.

Pour être court, ce roman n'en est pas moins varié, riche de prolongements, puissamment évocateur, Georges Théotokas n'est pas seulement un romancier subtil; il est aussi poète et on ne manquera pas de le sentir dans l'atmosphère mystique de ce *Démon* situé dans la lumineuse Egée, traversé de rêves shakespeariens. L'art suggestif et limpide de Théotokas autorise à placer son oeuvre parmi les grands courants de la littérature mondiale.

(Editions Stock).

Bimbo l'éléphant

Bimbo est un petit éléphant qui refuse de prendre son bain dans la rivière. Chaque jour, les autres éléphants lui criaient de la rivière: "Hou . . .uu . . . Bimbo! Viens-tu te baigner aujourd'hui?" Et Bimbo répondait infailliblement: "Non, merci, je suis trop fatigué. J'attends que quelqu'un soit asez gentil pour me donner u bain."

Plusieurs mois passèrent.

Or, un homme qui avait le visage extraordinairement brûlé par le soleil arrive dans la jungle. C'est un explorateur et il vient de très loin. En apercevant Bimbo, l'étranger émerveillé par sa haute taille tente de l'amadouer. Il lui propose un bain dans un immense baignoire rouge ainsi que ses soins pour le savonner.

Bimbo accepte et cette toilette lui donne le goût de l'eau et il passe à présent ses journées à patauger dans la rivière. Aussi refuse-t-il de suivre l'explorateur quand celui-ci fait miroiter à ses yeux les avantages de la vie aventureuse et brillante de vedette de cirque. Il préfère la liberté et ses jeux nautiques.

Sur ce thème amusant, l'illustrateur a imaginé des dessins d'une grande fantaisie. Ce luxueux album en plusieurs couleurs présenté sous une couverture cartonnée recouverte d'un enchemisage est publié par Les Editions Variétés.

GEORGES PELLETIER
RELIEUR
331½, Lalhousie, Ottawa
Tél. 4-2433

A travers les revues

BALZAC VISIONNAIRE

"J'ai maintes fois été étonné que la grande gloire de Balzac fût de passer pour un observateur; il m'avait toujours semblé que son principal mérite était d'être visionnaire, et visionnaire passionné." Cette phrase de Baudelaire est corroborée par les quelques pages pénétrantes que le grand critique Albert Béguin consacre à Balzac dans une récente livraison de la *Revue de Paris* qui nous est revenue sous sa couverture canari. On sait que Balzac se proposait de peindre la société de son temps, mais Béguin nous dit qu'il n'est peut-être pas un écrivain dont les intentions délibérées aient été aussi souvent et aussi totalement renversées par la réalisation, que Balzac, plus créateur à la vérité qu'observateur, plus passionné qu'objectif. Les meilleures pages de Béguin sont celles où il compare Balzac et Stendhal; mais il le fait moins pour en tirer l'impératif d'une préférence, ce qui n'est guère utile, que pour tirer de la différence ainsi reconnue "la clef de chacun de ces univers que constitue toute grande oeuvre d'imagination". Il en est de même des confrontations Corneille-Racine ou Pascal-Descartes.

Cette livraison renferme encore la fin d'une pièce de Marcel Achard, *Auprès de ma blonde*, et la traduction de Jean Talva d'une nouvelle de Rosamond Lehmann, *L'enfant de la bohémienne*.

BERGSON ET VALERY

En plus d'un texte d'André Rousseaux sur Malraux, d'une étude documentaire sur Gluck à Paris, et de souvenirs d'enfance du grand écrivain Johan Bojer, une autre livraison de la *Revue de Paris* nous apporte quelques admirables pages du journal de Charles du Bos, dans lesquelles ce dernier relate une conversation avec Bergson et Valéry. Plus nombreuses nous sont révélées les pages du journal de du Bos, plus grande devient notre conviction que cet écrit intime est une des plus grandes oeuvres du siècle. Une lucidité sans pareille, une élévation d'esprit constante, un souci d'honnêteté intellectuelle et morale de plus en plus aigu, nous élèvent au-dessus de nous-mêmes à la lecture de ces pages qui ne laissent apercevoir que les préoccupations les plus hautes et le savoir le plus grand. Charles du Bos pourrait bien apparaître un jour comme le plus grand critique littéraire français de tous les temps. Il est trop tôt sans doute pour nous prononcer à ce sujet et le recul pourra peut-être modifier notre impression; mais tel est aujourd'hui le sentiment de beaucoup, et je suis fort enclin à le partager.

Voici un extrait d'un portrait de Bergson, en date du 22 février 1922: "Jamais je n'ai senti au même degré qu'hier combien l'être social chez Bergson, celui des rapports avec autrui, est entièrement une projection: Bergson interpose toujours comme un personnage tout à fait conventionnel, banal, qui dit juste ce qu'il faut dire (et dont les propos représentent alors le propos banal avec un retard de vingt ans, le propos tel qu'on le tenait entre 1900 et 1906). Il est non pas du tout inhumain, mais pour ainsi dire ahumain: petit magicien secret, furtif, qui dévide devant vous comme afin de pouvoir se retirer bien vite: quand il est obligé de donner la main, on dirait que le contact le choque, dérange quelque chose en lui: de même, impossibilité de rencontrer son regard: ce regard entièrement tourné en dedans vous demeure pour ainsi dire parallèle.

Une certaine impression de parallélisme constant a subsisté pendant tout le temps de l'admirable entretien. Bergson pense tout haut devant vous, approuve votre répartie, puis reprend le fil de sa pensée sans qu'il y ait jamais a proprement parler échange: un des deux instruments entre dès que l'autre a fini. Parfois, il s'arrête un instant comme pour inviter l'interlocuteur à entrer dans le jeu, mais si en réalité c'est un faux arrêt, et que l'on réponde, cet homme toujours si doux, si courtois, si amène, articule un: "Et alors . . . et alors . . . et alors" pour lui strident et qui a pour objet non seulement de couvrir ce que vous avez dit, mais plus encore de ne pas l'avoir entendu. Il me semblait à ces moments-là que je le voyais vivre devant moi sa doctrine, il était plongé dans le flux, il s'interrompt, le son seul de ma voix l'amène sans que ni lui ni moi n'y puissions rien au point d'interférence des deux Moi: il a peur de perdre le contact du courant intérieur: d'où le changement de registre, la note haute, aiguë, à l'abri de laquelle il replonge et repart de plus belle. . ." Suit une intéressante confession de Bergson sur les origines de sa pensée— influence de Spencer, découverte de Zénon d'Elée, etc., qu'il serait trop long re rapporter ici. Il faut noter que si Bergson se laissait toujours aller à son rythme intérieur, du Bos, au contraire, grâce à l'influence de Gide et de Tchekhov, chercha toujours à se mettre à la place de l'autre, à comprendre et à sentir comme lui. Deux attitudes: celle du créateur, celle du critique.

Un an plus tard, du Bos rapporte une conversation non moins profonde avec Valéry, qui fut aussi son ami. Comparaison du roman et de la poésie. Déclaration de Valéry sur la double influence de Mallarmé et de Racine. Aveu que des parties de *la Jeune Parque* ont été composées en pianotant un récitatif de Gluck "approprié au vers racinien". Déclaration que, pour lui, contrairement à Mallarmé, la littérature n'est pas tout, qu'il ne l'a jamais prise à ce degré de sérieux. Et se passage sur la critique: "Voyez-vous, il y a un premier point dont la critique ne tient jamais compte et qui me paraît cependant essentiel dans le jugement final apporté, non pas si vous voulez strictement sur l'oeuvre, mais en tout cas sur le rang de l'esprit qui lui donna naissance; je veux dire le plus ou moins de difficulté que suppose l'accomplissement de cette oeuvre. Aujourd'hui on met très haut des choses qui relèvent entièrement du seul ordre des impressions— par exemple la littérature de Colette dont je suis bien loin de dépriser le charme, mais tout de même on fait la part trop belle à la seule improvisation . . ." Toute l'oeuvre de Valéry est une suite de difficultés vaincues. Cette déclaration est bien à son image.

SUR LA POESIE

Dans un intéressant petit livre commenté ici il y a environ un an, Gabriel Audisio nous rappelait que poésie est fille de mémoire. Un autre poète, qui fut comme le premier prisonnier, reprend la même idée dans une récente livraison des *Lettres*. "La poésie doit être apprise par coeur. Un homme nu, dépouillé, captif, sans moyens que lui-même, tire tout de lui-même pour d'autres hommes qui n'auront qu'eux-mêmes pour accueillir cette expression la tenir et la retenir. D'où la nécessité pour cette expression de s'appuyer et se former sur un rythme à la mesure de l'oreille, de la voix et du souvenir, un rythme ayant pour unité le module humain." Tel est l'avis de l'auteur des *33 sonnets écrits en captivité*. Plus loin, il ajoute: "Tel est le principe secret: la poésie est un fruit de la condition humaine. Si jaillissante soit-elle, autonome, éperdue, la poésie est de l'homme et lui revient. Elle exprime une personne, son aventure, son destin. Elle dessine une figure. Certes elle s'ébat dans "le pur délice sans chemin". Mais en traçant un sillage qui est la voie individuelle de son auteur. Et ce qu'il y a de plus intime en celui-ci y apparaît. Lo poésie a pu être, dans le cours de l'histoire, une revendication nécessaire. Mais essentiellement il n'y a pas de poésie pure. Et Valéry lui-même, docteur de la poésie pure, revendicateur de la poésie pure, savait, comme Goethe, et selon le terme repris par son maître Mallarmé, qu'il n'y a de poésie que de circonstance."

Dans un autre cahier des *Lettres*, Yvon Belaval se demande si un art poétique est possible. Notant que dans la poésie contemporaine il est impossible de trouver des conventions unanimement observées, il se demande si le poème ne serait pas appelé à disparaître, comme la tragédie ou le mystère. Non pas la poésie certes, qui est aussi éternelle que l'homme, mais le poème, c'est-à-dire cet écrit à forme fixe qui a toujours été cultivé en France depuis le moyen-âge. Si le poème n'est pas appelé à disparaître, il doit être "réinventé".

SUR LE LANGAGE

Le problème du langage est un des problèmes centraux dans la littérature de notre temps, comme celui de la représentation l'est dans la peinture et autres arts plastiques. Terriblement conscients depuis Baudelaire, les écrivains contemporains n'ont plus cette spontanéité qui fait le charme de certains de leurs ancêtres. Plutôt que de regarder l'heure, ils préfèrent souvent voir comment l'horloge est fabriquée. Comment usons-nous de la parole? Jusqu'à quel point celle-ci est-elle capable d'exprimer la réalité ou nos concepts? Quelles sont les relations de la parole et du silence? Autant de questions qui, depuis Mallarmé surtout, se posent les écrivains. Un des écrivains les plus discutés de l'heure —dont j'avoue ignorer totalement l'oeuvre—publie en marge de ces problèm

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	$ 2.50

SAMEDI, 4 JANVIER 1947

Epiphanie mariale 1947

La fête de l'Epiphanie rappelle trois grandes manifestations publiques de Notre-Seigneur: sa puissance, aux noces de Cana; sa divinité, au Jourdain; son humanité et sa divinité, à Bethléem. L'Eglise honore principalement la venue des Mages de l'Orient appelés par l'Etoile au berceau du nouveau Roi des Juifs.

Cette fête est aussi une manifestation de la Sainte Vierge, une Epiphanie mariale. Ce fut Elle qui présenta Jésus aux adorateurs étrangers; à Cana, ce fut Elle qui demanda et obtint la manifestation de la puissance de Jésus. Si elle est absente de la scène du Baptême au Jourdain, on peut croire que pour elle ce témoignage n'était pas nécessaire, puisqu'elle en avait reçu d'autres non moins impressionnants.

Mais cette année 1947 sera une Epiphanie mariale grandiose à Ottawa. L'Etoile va s'arrêter, pourrait-on dire, sur notre Capitale, afin que parmi nous s'accomplisse la glorification publique du Christ et de sa Sainte Mère. N'est-ce pas en effet comme un Bethléem spirituel que tout lieu où les nations se rassemblent pour "trouver l'Enfant et Marie, sa Mère"?

Aucun endroit ne peut prétendre posséder exclusivement la lumière de l'Evangile, la lumière du Christ. Elle a maintenant illuminé toute la terre et tout homme venant en ce monde: dans toute région du globe, on peut trouver des adorateurs en esprit et en vérité.

Mais il y a des lieux privilégiés, par exemple ceux dont le nom est marqué dans la Bible comme des sources de notre foi: Bethléem, Nazareth, Jérusalem. Il faut aussi compter les noms que l'histoire, dans son développement providentiel, inscrit sur la carte du monde pour être témoins des mêmes manifestations de foi et de piété: Rome, Lourdes, Fatima, et dans un ordre à part, notre bonne ville d'Ottawa.

De Bethléem à Ottawa, la distance est grande, en géographie comme en histoire, mais elle n'est pas infranchissable quand on aime à rechercher les ressemblances et les contrastes.

Ici, un peu plus de trois siècles depuis les premières explorations, un siècle d'organisation ecclésiastique à la suite de l'expansion missionnaire. Là-bas, des siècles en nombre inconnu et même une préhistoire prophétique qui remonte aux confins de l'éternité. C'est là en effet que naquit le Fils de Marie, qui fut Fils de David, qui fut Fils d'Adam, qui fut Fils de Dieu. Là-bas, l'Ancien Monde, ici le Monde Nouveau. Mais au fond, ils ne sont ancien et nouveau que pour nous seulement. Aux yeux de l'Eternel, ils sont le Monde, sans division, le Monde unique que Jésus est venu sauver, le Monde unique qui a été réjoui au début de sa dure histoire par la Vision de Celle dont la race devait écraser la tête du serpent, et aussi le monde unique où s'entrechoquent toujours les forces opposées de ceux qui cherchent le Christ pour l'adorer, et de ceux qui le cherchent pour le faire mourir.

Bethléem était déjà une vieille cité au temps où vinrent les Mages; mais sa destinée devait croître pour en faire une des capitales spirituelles du monde chrétien, comme son lieu natal, celui d'où il devait s'élancer à la conquête du monde entier. La ville a continué son existence terrestre au milieu de bien des vicissitudes; les mages sont repartis silencieusement dans leur pays, les cris des enfants massacrés se sont évanouis dans l'espace, les ruines se sont relevées et la vieille cité de David reste toujours chère aux coeurs chrétiens parce que c'est là que naquit sur terre le Fils de Dieu et c'est là qu'il fut présenté par sa Mère aux premiers adorateurs de la Gentilité.

A cette heure-là, l'histoire de la cité outaouaise était encore bien bas sous l'horizon.

Trois rivières sans nom réunissaient les eaux du nord, de l'ouest et du sud en un même confluent, pour les envoyer, par le grand fleuve, jusqu'aux rives inexplorées de l'océan. Leur cours millénaire devait encore se continuer pendant des siècles jusqu'à l'arrivée des premiers canots au difficile portage de la Chaudière. Ce fut la fin de la solitude primitive. Pendant longtemps, ce mince sentier fut le trait d'union terrestre entre l'Atlantique et le Pacifique, une sorte de VIA SACRA où passèrent des explorateurs et des missionnaires, des héros et des martyrs, des trafiquants et d'autres voyageurs. C'était en son genre le chemin des nations, la *via gentium*, une des premières routes nationales. Quelle suite émouvante de personnages, depuis Champlain jusqu'aux voyageurs ignorés qui, à l'aurore de la civilisation, franchirent les derniers le célèbre portage! Depuis ce temps, la colline inconnue qui bornait leur regard est devenue la Capitale d'un immense pays qui s'étend d'un océan à l'autre: *"A mari usque ad mare."*

C'est bien le moment où il convient que l'Etoile s'arrête sur la Cité. Sans doute, elle ne compte pas encore parmi les grandes capitales du monde, mais elle est digne d'être distinguée entre toutes: *nequaquam minima*, puisqu'elle se prépare à présenter un incomparable hommage à Jésus et à sa Mère, puisque c'est ici que viendront les nations pour adorer Jésus et prier sa Mère.

Il y aura aussi des contrastes: à Bethléem, ce fut l'indifférence générale; à Ottawa, nous serons témoins d'une dévotion intense et universelle.

Ce sera une véritable Epiphanie ou Manifestation des grandeurs de Marie, Mère de Dieu et notre Mère spirituelle. Ce ne sera point un empiètement sur la gloire du Christ, mais la glorification du Fils par l'honneur rendu à Celle qu'il a choisie et préparée de toute éternité. Les Mages furent parmi les premiers à mettre en pratique la formule: *Ad Jesum per Mariam.* Ce fut Marie qui leur présenta Jésus, et ils durent lui adresser le salut traditionnel, celui qui devait éclater parmi la foule: "Bienheureuse êtes-vous."

La préparation générale qui doit commencer fera mieux connaître les grandeurs et les privilèges de Marie, connaissance qui manquait aux habitants de Bethléem. Mais tout en étant une préparation doctrinale, elle doit être aussi une préparation du coeur et de la dévotion. C'est ainsi que Marie ne viendra pas ici en inconnue, incapable de trouver un abri dans les maisons ou dans les coeurs, Elle viendra dans sa ville, *in suam civitatem*, dans une cité mariale depuis ses origines. C'est maintenant d'un océan à l'autre que viendront les fidèles, vers le point où passèrent autrefois et l'Evangile et la civilisation. Les six mois qui nous séparent de l'événement doivent être comme une marche vers l'Etoile; il faut que cette pensée reste comme une lumière au-dessus du travail quotidien pour nous préparer à honorer dignement "notre bonne Mère à tous".

V. DEVY, S.M.M.

AU JOUR LE JOUR

Le gouvernement canadien a versé $240,403,175 en allocations familiales en 1946. Mais il ne dit pas combien le jeu de l'impôt sur le revenu lui a permis de retirer d'une main ce qu'il donnait de l'autre.

x x x

A partir du 1er janvier, tous les Canadiens sont devenus officiellement ce qu'ils étaient en fait: des citoyens canadiens. Mais le parlement canadien n'a pas eu le courage de définir que le citoyen canadien était un sujet du Roi du Canada: ce qu'il est en réalité. Il tient encore à ce qu'un citoyen canadien soit officiellement un sujet britannique. Mais, avec le temps, on finira par reconnaître, dans les textes de loi, le fait que le citoyen canadien est un sujet du Roi du Canada.

x x x

Jacques Bainville écrivait qu'il était particulièrement recommandable de ne pas tomber dans une situation telle qu'on n'eût plus qu'à subir la dictature. Nombreux sont les peuples d'Europe qui, au cours du présent siècle, n'ont pas tenu compte de ce conseil.

x x x

"Nous croyons toujours que tout est nouveau, disait le même écrivain politique, alors que nous refaisons les expériences que les hommes des autres siècles ont faites et que nous repassons par les mêmes chemins qu'eux." C'est pourquoi l'étude de l'histoire est si importante pour ceux qui désirent conduire les peuples. Par malheur, un trop grand nombre d'hommes d'Etat l'ignorent. Aussi plongent-ils les peuples dans les mêmes erreurs.

x x x

Le public en Grande-Bretagne revient à la lecture des grands auteurs classiques. Ce sont, d'après une dépêche, les livres qui se vendent le mieux en ce moment dans les librairies. Voilà une excellente note pour le public anglais. La grande littérature classique de tous les pays est celle qui, par son caractère d'humanité, d'universalité et de beauté, satisfait le plus l'esprit et procure le mieux l'émotion esthétique.

x x x

Il est extraordinaire de constater l'attitude contradictoire de certaines gens à l'endroit du régime nazi et du régime soviétique. Autant ces gens condamnaient avec force le premier, autant ils sont indulgents pour le second. Toutefois, l'un ne vaut pas mieux que l'autre. Les deux doivent également être réprouvés. La contradiction de ces gens nous porte à croire qu'ils se méprennent sur le sens de la prétendue démocratie soviétique. Le général Domingo Espinel, ancien ambassadeur de la Colombie en Russie, ne commet sûrement pas la même erreur. De retour de Moscou, après y avoir passé cinq mois, il déclare que les six millions de membres du parti communiste gouvernent le reste des 196,000,000 d'habitants de l'Union soviétique. Il note également que la conception soviétique de la démocratie diffère totalement de la nôtre. Par démocratie, les Soviets, dit-il, désignent la dictature du prolétariat, qu'ils pensent être la meilleure forme de gouvernement pour assurer le bien-être des masses.

ARGUS

BILLET

Retour à l'Eglise

MOTIF DE JOIE, MAIS NON D'ETONNEMENT

La récente conversion du pasteur L.-Douglas Brown faisait écrire au "Devoir" de 31 décembre les lignes suivantes:

"Parmi les 52 convertis qui suivront des cours au Collège Pontifical Bède, fondé par le Pape Pie IX, pour les prêtres anglicans qui se convertissent au catholicisme, on comptera cette année le révérend Lloyd Douglas Brown, qui fut assistant-recteur de l'église épiscopalienne (anglicane) du Calvaire, de Memphis, Tenn., Etats-Unis. Le converti est le frère du révérend W. Gordon Brown, coéditeur du journal "Protestant Advocate" publié par le pasteur T.-T. Shields, de Toronto. Le converti fut un collaborateur du pasteur Shields au temps où ce dernier avait entrepris l'une de ses campagnes les plus vives contre le catholicisme de la province de Québec."

Le "Droit" d'hier a publié la nouvelle de cette conversion. Avec ces deux journaux, l'"Action Catholique" a donné l'explication du révérend: "My conversion to the Catholic Faith was the result of a long period in intensive study".

En ouvrant "Relations" de janvier 1947, nous lisons un texte sur la reine Elizabeth d'Angleterre, la fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn, et la véritable fondatrice de l'anglicanisme. Ce texte en dit long sur les commencements théologiques de la nouvelle église et sur son auteur. Or, il est signé d'un ancien pasteur anglican, aujourd'hui prélat romain, Mgr Knox.

Sous la rubrique "En trois mots", de la même revue, on peut lire: "Mgr Paul Melitiev, évêque russe orthodoxe (lisez: schismatique) de Brianks (Russie), qui a passé douze ans dans les camps de concentration soviétiques, a été reçu à Rome dans l'Eglise catholique. Sa soeur s'est convertie en même temps que lui."

Voilà des faits récents, qui évoquent les grandes conversions qui honorent ceux qui viennent à l'Eglise, parce qu'elles sont toujours la preuve de la grâce de la foi chez des individus qui mettent leur courage à cette hauteur.

Et de ces conversions, il convient que nous nous en réjouissions. Nous assistons là à de beaux spectacles, celui du retour des fils de la dispersion à l'Alma Mater, comme celui du triomphe de la vérité en des âmes assoiffées de lumières infaillibles.

Mais, hâtons-nous de le dire, si nous ne devons pas cacher notre joie, n'allons pas nous étonner outre mesure que c'est toujours vers l'Eglise que se tournent les meilleurs d'entre les fils de l'hérésie ou du schisme. On ne quitte les ténèbres que pour la lumière.

Ce que nous sommes, nous catholiques, par le baptême et par l'enseignement, nous n'y pensons pas assez souvent. Habitués, depuis des siècles, à jouir de la plénitude de la doctrine et de la plénitude des sacrements, nous ne réfléchissons pas que nous partageons comme la seule race élue des richesses éternelles.

Ne croyons pas davantage qu'il n'en paraisse rien dans le catholicisme des personnes et de l'Eglise en général. Il est sans doute des millions de frères séparés qui envient secrètement l'incomparable trésor spirituel qui est nôtre, et les oeuvres innombrables qui lui empruntent une vie d'extraordinaire et universelle vigueur.

Ceux memes qui nous accusent de pratiquer des vertus démodées (en particulier les vertus qui forment l'essentiel du célibat sacerdotal et de la vie religieuse) les accepteraient souvent comme un magnifique héritage et comme une raison d'insuffler à leurs cultes une vie moins spéculative et moins morne. Nos cérémonies de béatification et de canonisation leur font se demander si, parmi eux, ils sont capables de présenter un ensemble de personnages, aussi riche par le nombre que par l'héroicité des vertus; quelques-uns s'interrogeront et iront aboutir à cette constatation à la fois dolente et miséricordieuse: nous ne possédons pas peut-être toutes les sources de la vie ...

Quoi qu'il en soit, le nombre perpétuel d'aspirants au retour au bercail de Pierre demeure grand. De nos jours, il semble même qu'il dépasse l'apport de plusieurs années à la fois. Voyons-y le signe des temps, l'honneur d'une époque à la recherche de la vérité totale, de la paix totale. Vérité et paix sont des biens catholiques. L'enfer lui-même le proclame à sa manière. Hors de l'Eglise, pas de salut.

Et de telles conversions, cela signifie des retours à la maison du Père et la rentrée dans sa joie. Un retour, c'est une chose dans l'ordre.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

Le 4 janvier 1927

A la suite des protestations de la presse canadienne-française, la clause suivante est rayée du manuel des agents de la **"Sun Life"**: "Des polices peuvent être souscrites sur la femme des têtes mariées. Dans le cas des Anglo-Saxonnes mariées, n'importe quelle police de vie ou de dotation avec participation peut être émise sans surprime... Les Canadiennes françaises mariées sont soumises à des conditions spéciales." M. Macaulay, président de la **"Sun Life Insurance Company"**, annonce qu'à l'avenir il n'y aura pas de surprime pour les Canadiennes françaises et que toutes les femmes mariées seront traitées sur un pied d'égalité.

La révolution gronde **dans diverses parties** du Mexique.

Mme John Thorburn meurt à Ottawa, à l'âge de 91 ans. Elle était la fondatrice du Conseil national des femmes canadiennes.

NOS LECTURES

Puis-je vendre des livres traitant "ExProfesso" d'obscénités?

On n'a pas assez remarqué que la loi de l'Eglise attire spécialement l'attention des libraires sur les livres obscènes. Voici le texte du Droit Canon: "LES LIVRES TRAITANT EX PROFESSO D'OBSCENITES, QUE LES LIBRAIRES NE LES VENDENT PAS, NE LES PRETENT PAS, ET NE LES RETIENNENT PAS". (Canon 1404).

Notons, avant d'expliquer cette défense, que lorsque le législateur parle de livres, il entend par le mot "livres" non seulement les livres proprement dits, mais aussi, à moins de preuve du contraire, les journaux, les périodiques, et tous les autres écrits répandus dans le public. (Canon 1384, Par. 2).

C'est pourquoi, dans la locution "livres traitant ex professo d'obscénités", nous comprenons les livres, les journaux, les magazines de tout acabit, les romans de tout prix, les cartes postales, en un mot, tout ce qui, impudique, édité de n'importe quelle façon, et sous n'importe quel format, se vend aux autres ouvertement ou en cachette.

Et nous disons: Si ces livres et tous ces imprimés traitent ex professo d'obscénités, le libraire ne peut ni les vendre, ni les prêter, ni les garder.

LIVRES OBSCENES EX PROFESSO.

La loi ecclésiastique parle d'imprimés "obscènes ex professo". Que signifie cette locution? L'Eglise veut atteindre par cette prescription non pas les livres qui, incidemment, se permettraient l'une ou l'autre description voluptueuse, mais bien les ouvrages qui n'ont point d'autre but que la peinture de la débauche, soit pour exciter à la dissolution des moeurs, soit pour rassasier des imaginations dépravées.

Sont également visés par cette clause les magazines qui présentent habituellement des nudités plus ou moins provocantes et dont le texte est imprégné d'érotisme. (Hélas! Nombreuses sont les revues frappées par cette condamnation!)

En principe, les éditions d'art ne tombent pas sous cette condamnation, à moins qu'il n'apparaisse clairement qu'une intention corruptrice a dirigé le choix de l'éditeur. On voudra bien noter cependant que ces éditions d'art ne doivent pas être mises entre les mains de tout le monde.

Les petits romans à 10c qui décrivent dans leurs 35 pages une intrigue crapuleuse et cynique n'échappent certainement pas à la sanction.

Il en est de même des cartes postales immodestes et luxurieuses, par exemple celles qu'on tire au sort dans certaines foires.

En un mot, toute la littérature pornographique, tout imprimé, toute lithographie, toute polycopie crapuleuse, le libraire ne peut ni les vendre, ni les prêter, ni les garder.

NI LES VENDRE.

Alors que l'Eglise fait nettement des exceptions pour les autres livres à l'Index que le libraire pourrait avoir la permission de vendre dans des conditions que nous avons établies avec le plus de pécisions possible dans d'autres articles, POUR LES LIVRES OBSCENES, ELLE SE MONTRE INTRANSIGEANTE. Quand Rome lève pour un particulier la loi de l'Index, les livres obscènes sont toujours exceptés. Pour quel motif en effet pourrait-on les lire? Culture intellectuelle? Vous voulez rire! Beauté de la prose ou du vers? Sophisme! Voyez ailleurs si vous désirez de la mélodie! Qu'apprendrait-on de neuf, si ce n'est l'éternel péché, vieux comme Adam?

NI LES PRETER, NI LES GARDER.

Il est donc bien clair que lorsqu'un livre ou une revue ont été définitivement classés comme pervers EX PROFESSO, nul n'a le droit de les vendre ou de les prêter. Il est même interdit de les garder chez soi: le geste le plus simple, c'est de les jeter au feu.

LA CLAMEUR DE SODOME ET DE GOMORRHE.

Par cette loi qui est loin d'être arbitraire, l'Eglise essaye de purifier le monde et, par la pureté, de le pacifier. Nous pensons que les guerres et les épreuves de toute sorte qui fondent sur l'univers sont la punition des crimes affreux de luxure. "La clameur de Sodome et de Gomorrhe, dit Dieu dans la Genèse (Ch. XVIII, verset 20), s'est multipliée, et leur péché s'est aggravé outre mesure". Que de villes actuelles ressemblent à celles qui furent détruites autrefois par le feu et qui demeurent englouties dans la Mer Morte! Sans quelques justes en état de grâce pour arrêter le bras vengeur de Dieu, qui pourrait subsister devant sa colère?

LA VRAIE LIBERTE.

Et qu'on n'accuse pas l'Eglise de tracasserie et de vexation qui feraient des libraires catholiques de véritables esclaves. Non! La vraie liberté, celle même que nous offre l'Eglise de Dieu et qu'elle défend jalousement pour chacun de nous, c'est celle qui délivre l'intelligence par la FOI ("La vérité vous délivrera", disait N.S.J.C.) et le coeur par LA VERTU DE PURETE. Ah! Comme on est libre lorsqu'on croit et lorsqu'on est pur! On voudrait crier son bonheur à tous les échos! Au contraire, qu'y a-t-il de plus enchaîné que celui qui, ne croyant à rien, fait de son âme l'pilote de son corps?

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.
Service de Presse d'Ottawa.
125, rue Wilbrod.

ESPOIRS POUR UNE NONCIATURE

Le Canada et le Vatican

Le gouvernement canadien vient de donner au monde de nombreuses preuves de sa majorité politique.

Il reste pourtant un sceau tout particulier à donner à cette majorité politique: pour un pays aussi religieux et pour moitié catholique comme le Canada, il faut encore une diplomatie religieuse bien caractérisée, une normalisation officielle des relations politiques entre Ottawa et le Vatican. L'état du monde appelle l'une et l'autre; et les analogies avec d'autres pays abondent pour appuyer l'urgence d'une telle innovation.

Or, à comprendre les bruits et les augures qui s'affirment au Canada, on serait bien tenté de penser que nous sommes sur le chemin de la réalisation de cet ardent désir de tous les catholiques canadiens. D'ailleurs, cette noble question a été souvent agitée en public. Et nous présumons que, dans le secret, des réflexions profondes et des contacts confidentiels ont pu préciser les conditions et les formes de l'établissement de relations officielles entre le Saint-Siège et l'Etat Canadien.

Les augures? On a déjà officiellement annoncé que S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique pour le Canada et Terre-Neuve, doit faire incessamment un voyage à Rome. Il est vrai que Son Excellence n'y a pas été depuis près de neuf ans. Mais il est logique de penser qu'il profitera de cette visite pour aborder avec décision les questions administratives et politiques qui touchent les intérêts du Saint-Siège au Canada. Par ailleurs, S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, est arrivé depuis peu à Rome pour sa visite ad limina, au cours de laquelle il exposera sans doute au Saint-Père ses édifiants projets pour le Congrès Marial International, qui célébrera **le centenaire** de notre archidiocèse. Enfin, d'autres membres de notre hiérarchie catholique se préparent à faire leur visite canonique à Rome prochainement.

Dans le domaine administratif, certains prétendent qu'il serait question de diviser le vaste archidiocèse de Québec, qui possède une des plus longues histoires au continent américain. Les progrès démographiques et techniques du Québec demandent probablement des décisions majeures. On dit ainsi que nous aurons un évêché à Saint-Georges de Beauce, et un peu plus tard un autre de l'autre côté du Saint-Laurent. Même ces possibilités sont une cause de fierté pour les catholiques, dont ils confirment l'extraordinaire développement comme nombre et comme oeuvres.

Dans le domaine politique, on voudrait prévoir l'élévation de la délégation apostolique au rang d'une nonciature. On peut penser que le Vatican est déjà prêt à réaliser cette promotion. Mais il est possible qu'il attende que le Canada soit prêt, de son côté, à lui envoyer un ministre. Or, si nous comprenons bien les intentions de notre diplomatie, Ottawa voudrait échanger des représentants diplomatiques avec l'Italie auparavant. Et ceci ne serait officiellement possible qu'après la signature du traité de paix italien, ce qui ne saurait trop tarder maintenant.

Il ne faut pas croire cependant que la même personnalité pourrait représenter le Canada au Vatican et au Quirinal (pour continuer à employer une expression historique). Le Saint-Siège n'admet point une telle situation, tout en permettant qu'un même diplomate représente un pays au Vatican et auprès d'un gouvernement étranger autre que l'Italie. Mais la fierté catholique du Canada exige que le Vatican ait pour lui tout seul un ministre canadien. C'est le grand souhait du Canada catholique en cette année mariale, qui appellera les bénédictions du ciel sur le pays tout entier.

Thomas GREENWOOD.

DERRIERE LA SCENE

Les catholiques et le cinéma international

Les préparatifs qui se font actuellement en vue du quatrième Congrès catholique international du Cinéma, qui doit avoir lieu à Bruxelles à l'été de 1947, sous les auspices de l'Office catholique international du Cinéma (OCIC), indique combien le besoin d'une action positive dans ce domaine important devient de plus en plus reconnu. On s'attend que le Congrès fera une étude approfondie de tous les aspects du problème du cinéma; des experts venus de différentes parties du globe présenteront des rapports et prendront part aux délibérations. Le cardinal Van Roey, archevêque de Malines et primat de Belgique, doit prononcer le discours de clôture sur "La place du cinéma dans le monde". On espère que Mgr John J. McClafferty, secrétaire exécutif de la "Legion of Decency" aux Etats-Unis, présentera l'un des rapports sur "La classification des films" et que le R. P. Lunders, O.P., de Belgique, présentera le deuxième rapport sur cette question. Un autre Américain en vue, M. Joseph Breen, membre de la **Production Code Administration of Hollywood,** qui fut aussi en 1926 directeur de la publicité du Congrès eucharistique international de Chicago, doit parler de la "Législation concernant le cinéma". Le Dr Anatole Lindsay, directeur du **Catholic Department of Films Incorporated,** New York, qui a pris part à la première assemblée d'après-guerre du conseil d'OCIC, tenue à Rome du 7 au 11 octobre, est le troisième Américain en vue dans le domaine du cinéma qui doit prendre la parole au Congrès. Son sujet sera: "Films éducatifs et culturels". D'autres sujets importants sont les suivants: "L'Eglise et l'Etat en face du cinéma", par le chanoine A. Brohee, Belgique, président d'OCIC. "Commissions nationales du cinéma d'après l'encyclique VIGILANTI CURA", par Mgr Ferdinando Prosperini, Italie; "La formation du public", par le R. P. Félix A. Morlion, O.P., Belgique, conseiller ecclésiastique de l'Union internationale des Centres d'information Pro Deo, InterCIP; "Le travail des catholiques dans le domaine de la production de films", par le prof. Luigi Gedda, directeur du Centre de cinéma catholique d'Italie, etc.

L'Office catholique international du Cinéma a été fondé à La Haye, Hollande, en 1928, lorsque les délégués de 15 nations se réunirent sous les auspices de l'Union internationale des associations de dames catholiques et à la demande spéciale du Pape Pie XI. Le deuxième Congrès international eut lieu à Munich, Allemagne, en 1929 et le troisième à Bruxelles, Belgique, en 1933. Le quatrième congrès devait avoir lieu à Vienne, Autriche, en septembre 1938, mais l'annexion du pays par Hitler rendit la chose impossible.

Au moment où la guerre éclata, les bureaux d'OCIC se trouvaient à Bruxelles, Belgique, et le secrétaire général était un prêtre du Grand-Duché et Luxembourg, l'abbé Jean Bernard. Un message envoyé récemment à S. S. Pie XII par le conseil d'OCIC, réuni en assemblée, contenait un bref résumé des événements survenus durant la guerre: "La guerre a surpris et immobilisé OCIC en pleine activité. Immédiatement après l'occupation de la Belgique, le secrétariat d'OCIC, qui se trouvait en Belgique, devint l'objet d'une attention spéciale de la part de la Gestapo. Les locaux furent fouillés et le personnel fut questionné. Les dossiers et les archives furent confisqués et détruits, les locaux réquisitionnés et finalement toute l'activité fut défendue. L'abbé Bernard fut arrêté au Luxembourg en janvier 1941 et envoyé à Dachau en avril suivant sans aucun procès et sans même que le motif de ce geste lui soit indiqué. Il y resta jusqu'en août 1942 alors qu'il fut remis en liberté à moitié mort. Les soins dévoués dont il fut l'objet plusieurs années durant lui permirent de se remettre de son épuisement. Grâce au Père Félix Morlion, O.P., qui réussit à sortir de Belgique et à venir aux Etats-Unis, le programme d'OCIC fut repris en 1942. Un comité provisoire fut organisé, composé de Mgr John J. McClafferty, secrétaire exécutif de l'**American Legion of Decency,** de senor Edelmiro Traslosheros, président de la Légion mexicaine de décence, tous deux déjà membres du conseil général d'OCIC, et du Père Morlion. En 1943, ce comité commença à publier un bulletin d'OCIC en anglais et en espagnol. Après la libération de l'Europe, OCIC entreprit de renouer contact avec les nations membres et ses correspondants le plus tôt possible. Son bulletin recommença à paraître et sous une forme meilleure. Tout en conservant le caractère de cette publication comme lien d'union entre les centres nationaux, OCIC croit désirable de transformer graduellement son bulletin en une véritable revue internationale du cinéma d'un caractère scientifique et culturel. De la sorte, OCIC espère pouvoir pénétrer plus complètement dans les milieux établis du cinéma..."

OCIC est en train de pousser ses nouvelles activités malgré de grandes et nombreuses difficultés. Son secrétaire général, par exemple, l'abbé Jean Bernard, ne peut consacrer actuellement beaucoup de son temps au travail d'OCIC comme autrefois parce que son évêque l'a "mobilisé" comme rédacteur d'un grand quotidien catholique, le **Luxemburger Wort,** dont l'ancien rédacteur et l'ancien assistant - rédacteur, Mgr Jean Origer et l'abbé J. B. Esch, sont morts à Dachau. L'abbé Bernard a manifesté le désir de démissionner comme secrétaire général d'OCIC, mais le conseil a pu le persuader de rester au poste car personne ne semble mieux qualifié que lui pour le remplir.

Le président d'OCIC est le chanoine Brohee, de Belgique. Il y a cinq vice-présidents: Mgr John J. McClafferty, Etats-Unis; senor Edelmiro Traslosheros, Mexique; Mgr Ferdinando Prosperini, Italie; l'abbé G. Chassagne, France et le Dr Karl Reinert, Suisse. Le secrétariat général se compose des personnes suivantes, en plus du secrétaire exécutif: le R. P. Félix-A. Morlion, O.P., collaborateur spécial en matière de presse; et Monsieur A. Ruszkowski, secrétaire de la rédaction.

(CIP)

Quand on ne peut pas dire ce que l'on pense, on finit par ne plus penser ce que l'on dit. — ZENON.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

PIERRE ALLEMAND
(1662-1691)

Pierre Allemand naquit à Saint-Sauveur-de-Nuaillé (Charente-Inférieure), vers 1662, du mariage de Claude Allemand et de Marie Mandet. Il embrassa la profession marine et fit plusieurs voyages au Canada comme pilote. Il accompagna, en 1682, Radisson et Desgroseillers à la Baie d'Hudson. Deux ans plus tard, la Compagnie du Nord envoya en expédition deux barques commandées par le sieur de La Martinière et ayant Pierre Allemand comme pilote. Le sieur de Denonville écrivait, en 1686: "Le sieur de la Martinière avait avec lui un jeune homme de ce pays, nommé Allemand, qui lui servait de pilote, duquel j'espère tirer une carte, cet hiver, selon les mémoires qu'il a pu prendre des Sauvages avec lesquels il a fait la traite... Si Allemand n'avait pas été incommodé depuis son arrivée, j'aurais tâché de vous envoyer, dès cette année, la carte que je projette de lui faire faire cet hiver. Ce jeune homme me paraît un fort bon sujet".

Excellent cartographe, il avait offert de tracer une carte de la navigation du golfe et du fleuve, mais le Roi ne semble pas s'être intéressé à cette question. Allemand conduisit, en 1689, Mgr de Saint-Vallier et quelques missionnaires en Acadie et à Terre-Neuve. Il mourut à Québec, le 27 mai 1691. Il avait épousé, en 1685, Louise-Marguerite Douaire de Bondy, qui lui donna cinq enfants.

N. B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LUCIEN MASSE, C.P.A. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE 5 JANVIER 1947
Le 5e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.41	4.29
Lune	2.43	6.05

Le Droit

LE DIMANCHE 5 JANVIER 1947
QUARANTE-HEURES
Srs. de la Sainte-Famille 3-4-5
Fête: Saint Nom de Jésus

Quatre | HULL, SAMEDI, 4 JANVIER 1947 | Température: NUAGEUX

EVENEMENTS DANS HULL ET LA REGION EN 1946

Principaux faits survenus dans les domaines religieux, municipal, scolaire, social et économique.

La ville et la région de Hull ont une physionomie particulière, par conséquent une vie propre, malgré leur voisinage avec une grande cité et une grande province. Elles sont en bonne majorité canadiennes-françaises, par conséquent catholiques, et ces caractéristiques se réflètent nécessairement dans ce qui s'y passe.

Et lorsqu'on fait la revue de toute une année, par exemple, on reste surpris du nombre et de l'importance des événements qui s'y sont déroulés, qu'il s'agisse de la vie religieuse, de la vie municipale, scolaire, sociale, économique. Jugeons-en par la nomenclature des principaux faits de 1946, énumérés par ordre chronologique.



Son Exc. Mgr LIONEL SCHEFFER, o.m.i., ci-devant curé de Notre-Dame de Hull, nommé le printemps dernier évêque titulaire d'Isba et premier vicaire apostolique du Labrador.

JANVIER 1946

Le 10—Conférence, à l'hôtel de ville de Hull, de M. Félix Desrochers, bibliothécaire du Parlement sous les auspices du comité local du projet d'une bibliothèque publique.

Le 14—Referendum à Hull sur la question de l'autobus et du tramway. Les votants se prononcent dans une proportion de 66%, dont 97% pour l'autobus et 3% pour le tramway.

Le 16—Le conseil de Hull accepte l'offre de démission de l'ingénieur municipal, M. Théo. Lanctot, à prendre effet le 1er mai.

FEVRIER 1946

Le 3—Débat public à la Salle Notre-Dame de Hull, donné par la section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais.

Le 5—Séance à la Salle Notre-Dame de Hull, par le Collège classique féminin. Marguerite.

La Régie du Québec des Transports et Communications accorde au Transport urbain le permis de faire circuler ses autobus dans la ville de Hull, en substitution aux tramways.

Le 10—Forum de la J.O.C.F., salle Notre-Dame de Hull.

Le 19—Célébration du 25e anniversaire d'ordination sacerdotale de M. le curé Emile Rollin, de la nouvelle paroisse de St-Jean-Bosco de Hull.

Le 25—Le comte d'Athlone, vice-roi du Canada, et la princesse Alice son épouse, assistent, salle Notre-Dame de Hull, à la représentation de "La Marraine de Charley", donnée par l'Ecole d'Art dramatique de Hull.

Le 26—Dîner-débat, salle de l'hôtel de ville, organisé par le Phare littéraire de Hull. Le sujet débattu est le suivant: "Femme, épargne ou dépense".

Le 28—Assemblée générale annuelle du Service social de Hull, à l'hôtel de ville.

MARS 1946

Le 4—Banquet annuel de l'Association des entrepreneurs, district de Hull.

Les architectes L. Sarra-Bournet et J.-S. Lefort remettent au conseil le croquis d'un projet de centre civique au coût d'un million, à être érigé éventuellement en arrière du manège militaire de Salaberry.

Le 5—"La Chorale en prison", drame inédit en 3 actes joué à la salle Notre-Dame de Hull par la société chorale paroissiale, en hommage aux épouses des chantres. Un goûter suit la représentation.

Le 7—Le Conseil central de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais forme un comité d'étude et de vigilance en rapport avec le projet de district fédéral.

Trois délégués de la J.O.C. canadienne en Europe relatent leur voyage et donnent leurs impressions, salle Notre-Dame de Hull.

Le 17—Déjeuner annuel de la Société des anciens élèves de l'école Cauvin, à l'hôtel de ville. M. J.-Maurice Larose est élu président.

Le 20—On entame, en cour de l'Echiquier, à Ottawa, les procédures relatives à des expropriations dans Hull, en rapport avec le plan fédéral d'embellissement régional.

Le 25—Requête du Transport urbain de Hull à l'Ontario municipal Board de pouvoir pénétrer à Ottawa.

Le 26—Le R. P. Lionel Scheffer, o.m.i., curé de Notre-Dame de Hull, est nommé évêque titulaire d'Isba et premier vicaire apostolique du Labrador.

Le 29—Un désastreux incendie cause des dommages d'environ 1 million de dollars au pont interprovincial et à la réserve de bois de pulpe de la Cie E. B. Eddy.

Le 31—Démonstration à Hull du système de la radio-police par la Canadian Marconi Co., de Montréal.

AVRIL 1946

Le 1—La Cité de Hull vend à Savard-Hodgson, au prix record de 101.37 une émission d'obligations de $145,500.

Le 2—Le R. P. Stanislas-A. Larochelle, o.m.i., de Montréal, nommé curé de Notre-Dame de Hull, en succession au R. P. Scheffer.

Le 3—Réception civique, au manège de Salaberry, à un premier groupe de vétérans de Hull.

Le 5—Etude et adoption par le conseil municipal d'un bill relatif à l'achat et à la municipalisation du service de Hull de l'Ottawa L. H. and P.

Le 9—Fondation, à Thurso d'une chambre de commerce qui s'affilie à l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest québecois.

L'Ecole d'Art dramatique de Hull revient de New York où elle a joué "La Passion de Jésus".

Le 10—La Commission scolaire établit à $90,000 et à $96,000, respectivement, le coût de construction de l'école St-Bernardin et de l'agrandissement de l'école Larocque.

Le 13—Journée pédagogique annuelle de l'Association des instituteurs et institutrices catholiques de Hull. Sujet d'étude: l'éducation nationale. Conférence le soir par M. le chanoine Lionel Groulx.

Le 14—La Société chorale mixte de St-Joseph de Hull interprète les Sept paroles du Christ.

Le 15—Le conseil municipal retient les services du colonel J.-P. Carrière comme ingénieur et gérant municipal, à dater du 1er mai.

Le 16—Visite officielle à Hull du lord-maire Sydney Smith, de Hull, Angleterre.

Le 25—Journée d'étude et déjeûner de la Société médicale de l'Outaouais, dernièrement formée.

Le 28—Sacre, en la basilique d'Ottawa, de Son Exc. Mgr Lionel Scheffer, o.m.i., ci-devant curé de Notre-Dame et devenu évêque titulaire d'Isba et premier vicaire apostolique du Labrador.

Le 29—Bénédiction solennelle par Son Exc. Mgr. A. Vachon, archevêque d'Ottawa, des écoles St-Bernardin et Larocque.

MAI 1946

Le 1—Entrée en fonctions du col. Carrière comme ingénieur et gérant municipal de Hull.

Visite, au Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa, de M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C.

Le 11—Au cours d'un déjeûner l'Ecole de Sociologie populaire de Hull décerne un diplôme à 16 élèves ayant suivi ses cours.

Le 12—Première messe pontificale, en l'église N.-Dame de Hull, de Son Exc. Mgr L. Scheffer, o.m.i.

Le 14—Congrès semestriel, à Fort Coulonge, de l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec.



Le colonel J.-P. CARRIERE, ingénieur et gérant municipal de Hull.

Les 24, 25 et 26—Célébration du jubilé d'or sacerdotal de M. le chanoine J.-A. Carrière, L.L.D., V.F., curé de St-Rédempteur.

JUIN 1946

Le 3—Le Transport urbain de Hull reçoit son permis de l'Ontario municipal Board, à l'effet de pouvoir pénétrer à Ottawa.

Le conseil municipal donne avis à la Hull Electric d'avoir à cesser son service de tramways dans un délai de 6 mois.

Le 6—Conférence, salle Notre-Dame, par M. le chanoine Emile-Jean Lorgnier, de Boulogne-sur-Mer, avec projections sur les ruines accumulées en cette ville au cours de la dernière guerre.

Le 9—Clôture de la semaine annuelle de propreté et d'embellissement organisée par la Chambre de commerce cadette de Hull. Plantation et bénédiction d'un arbre commémoratif devant l'église St-Raymond.

La Caisse populaire de Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau tient son assemblée générale annuelle, et il est annoncé que son actif s'est accru de 150 pour cent depuis un an.

Le 13—Réception officielle par le conseil municipal, en l'hôtel de ville, à Son Exc. Mgr L. Scheffer.

Le 15—L'Ecole d'Art dramatique de Hull fait sa première distribution de prix et de diplômes à des élèves ayant suivi ses cours.

Le 17—Réception officielle par le conseil au vicomte Alexander de Tunis, nouveau vice-roi du Canada, et à Lady Alexander.

Le 18—La Caisse populaire de St-Joseph tient son assemblée générale annuelle. Son actif s'est augmenté de 90 p.c. depuis un an.

Le 24—Banquet de la St-Jean-Baptiste. L'orateur de la circonstance est l'hon. Alexandre Taché, député de Hull et président de l'Assemblée législative de Québec.

Le 28—Grande procession de la fête du Sacré-Coeur dans la paroisse du T. S. Rédempteur, pour toute la ville.

JUILLET 1946

Le 1—On commence à ouvrir les terrains de jeux dans les diverses parties de la ville.

Le 9—On annonce la faillite de la Hull Iron and Steel Foundries, il y a plusieurs créanciers, pour une somme globale considérable.

Le 15—M. Hermas Bertrand réélu commissaire des écoles avec une majorité de 38 voix. Les contribuables ont voté dans une proportion de 26 p. c. seulement.

Le 18—Assemblée générale annuelle de la Caisse populaire de Thurso. Augmentation de 35 p.c. de l'actif, par rapport à l'année précédente.

AOUT 1946

Le 26—Le conseil retient les services de M. Yves Bernier comme ingénieur municipal adjoint.

SEPTEMBRE 1946

Le 2—Le Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa célèbre la fête du Travail par un programme religieux et profane.

Le 10—9e congrès annuel, à Ripon, de la section québecoise de l'U.C.C. diocésaine d'Ottawa.

On entreprend, en fin du mois, d'importants travaux de réfection ou de transformation de la salle paroissiale de N.-Dame de Hull. On en fera une Maison des Oeuvres et une nouvelle salle paroissiale sera érigée de l'autre côté de la rue, avec des studios pour le poste CKCH et des bureaux pour le "Droit". Il y aura aussi des amusements pour les jeunes.

OCTOBRE 1946

Le 1—Congrès régional sur la sécurité, tenu à Hull, sous les auspices de l'Association de Québec pour la prévention des accidents.

Nouveau rôle d'évaluation donnant une augmentation de 15 millions.

Le 6—Bénédiction, par S. Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, des 25 autobus que le Transport urbain mettra en circulation dans Hull le 1er décembre. La cerémonie se déroule au parc Larocque.

Le 9—Congrès semestriel, à Buckingham, de l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest québecois

Le 21—Début d'une semaine familiale organisée à Notre-Dame de Hull.

Le tribunal d'arbitrage institué pour régler le litige entre la Cité de Hull et l'Union catholique et nationale des policiers, rend sa décision. Il accorde aux policiers leurs deux principales demandes, soit la journée de 8 heures et la semaine de 6 jours d'ouvrage, à dater du 1er février 1947.



Le maire RAYMOND BRUNET, de Hull, (à gauche), reçoit les félicitations du maire S. LEWIS, d'Ottawa, le soir de sa réélection, 16 décembre, à l'hôtel de ville de Hull.



Angle des rues Georges et Sussex, Ottawa, lors de l'arrivée des premiers autobus du Transport urbain de Hull.



M. le chanoine J.-A. CARRIERE, L.L.D., V.F., curé de St-Rédempteur, a célébré son 50e anniversaire d'ordination sacerdotale.

NOVEMBRE 1946

Le 3—La Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais tient, à Ste-Bernadette, son congrès annuel. M. le notaire André Lesage est élu président du Conseil central de la Société.

Le 11—Célébration du Jour du Souvenir, au manège militaire de Salaberry.

Le 19—La Commission fédérale des Transports commence d'entendre la requête de la Hull Electric Co., à l'effet de cesser son service de tramway le 30 novembre.

Le 21—La section du district de Hull de l'Association des fonctionnaires provinciaux donne son premier banquet annuel.

Le 24—Fondation d'une caisse populaire à Pte-Gatineau. Une autre a été fondée à Chénéville, au printemps.

Le 28—Débat par les élèves du Cours Supérieur de l'Ecole Normale.

DECEMBRE 1946

Le 1—Le Transport urbain de Hull inaugure son service d'autobus dans la ville.

Le 7—Sur décision favorable de la Commission fédérale des Transports, la Hull Electric Co. abandonne son service de tramways sur les lignes de Wrightville et de ceinture. Quelques jours plus tard, il est convenu entre les intéressés que les voitures de la ligne d'Aylmer ne viendront plus qu'aux abords de la propriété de la ville.

Le 9—Mise en nomination des candidats aux postes de maire et d'échevins. Quatre échevins élus ou réélus par acclamation. Deux candidats à la mairie, et 22 candidats pour les 10 sièges échevinaux vacants.

Le 13—Débat des étudiants du Collège classique féminin Marguerite d'Youville.

Le 15—On célèbre à Notre-Dame de Hull, le 50e anniversaire d'enseignement de Mlle Joséphine Gaudreau, qui reçoit une bénédiction spéciale du Saint-Père, un bouquet spirituel, une bourse et des fleurs.

Le 16—Le maire R. Brunet réélu pour un quatrième mandat consécutif de deux ans,

Deux anciens échevins sont défaits. Le conseil de 1947-48 compte quatre nouvelles figures.

Le 17—Assemblée générale annuelle de la Caisse populaire de Notre-Dame de Hull, qui termine son exercice financier avec un actif de $1,325,000, soit une augmentation de presque un demi-million par rapport à l'année précédente.

Le 18—M. Victor Lemire est réélu président de la Chambre de commerce de Hull.

Le 19—Les contribuables de Hull se prononcent en faveur d'un règlement d'emprunt de $29,000 qui leur est soumis par le conseil.

Le 22—Première assemblée générale annuelle de la Caisse populaire de Ste-Bernadette, qui termine ses premiers douze mois avec un actif de quelque $40,000.

Les membres du nouveau conseil municipal, élus le 16 décembre, prêtent leur serment d'office aux mains de M. le juge H.-A. Fortier.

Il y eut aussi au cours de l'été l'inauguration d'un bureau régional de renseignements forestiers.

Au cours de l'automne, également, le village de Gatineau a été élevé au rang de ville et le premier ministre Duplessis y a inauguré une importante fabrique de contre-plaqué.

N.-B.—Cette chronologie ne prétend pas être parfaite ni absolument complète.

Henri LESSARD

Décès de madame Daniel Lamarche

Mme Daniel Lamarche, née Palmire Bélanger, 84 rue St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, est décédée hier à sa demeure, à l'âge de 70 ans après une longue maladie. Elle était native de Pte-Gatineau et y a passé son existence. Outre son époux, elle laisse trois fils, Albert et René, à Pte-Gatineau, et Edmond Lamarche, à St-Alban, E.-U.; trois filles, Mme Wilfrid Parent, à Pte-Gatineau, Mme René Charette et Mme Eugène Galipeau, à Ottawa; deux frères, Oscar et Télesphore Bélanger, à Pte-Gatineau; deux soeurs, Mme Alexandre Charron et Mme Joseph Séguin, à Ogdensburg, N.Y.

La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires Gauthier, Hull, et les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 h. 15, en l'église St-François de Sales et au cimetière de Pte-Gatineau. Départ des salons à 8 h.

L'entraînement de recrues à la Police de Hull

On poursuit activement, à la Sûreté municipale de Hull, l'entraînement de treize nouvelles recrues destinées à accroître la force numérique du service. On leur donne des cours ou leçons sur tout ce qui concerne le travail du policier. Le directeur J.-A. Robert les instruit sur la façon de traiter avec le public, sur les témoignages en cour, sur les devoirs et la discipline du constable. L'inspecteur J.-M. Lavigne donne des instructions sur la manière de rédiger les rapports, sur le sens de l'observation et les exercices de mémoire, sur les empreintes digitales, la photographie, les règlements municipaux, les enquêtes d'homicide. Le constable Ernest Charron est l'instructeur pour ce qui regarde les choses et les règles de la circulation, et les enquêtes sur les accidents. Le directeur Emile Bond, du service des incendies, les instruit en la matière des premiers soins aux accidentés ou blessés, et le recorder Rodrigue Bédard traite des procédures de cour.

L'entrainement se poursuivra jusqu'au 15 janvier. Les recrues qui en bénéficieront sont Jean-Paul Barré, Roger Boudreault, Robert Davis, Marcel Dupéré, Guy Lapointe, Marcel Neveu, Lawrence J. Packwood, René Saumure, Alfred Sauvé, Wilfrid Sigouin, Roland Veuillette, Philippe Côté et Roger Duquette.

Le 1er février, on fera l'engagement définitif requis pour inaugurer dans le service de la police de Hull, la journée de 8 heures et la semaine de six jours d'ouvrage, tel que décrété par un tribunal d'arbitrage, l'automne dernier.

Première réception du Nouvel An au nouveau local

La première réception du Nouvel An des Chevaliers de Colomb à se dérouler au nouveau local du Conseil de Hull, immeuble de la Bourse du Travail, rue Langevin, avait lieu jeudi sous la présidence du Grand Chevalier Adrien Châtelain. L'intendant J.-A. Clairoux avait vu aux préparatifs et la réunion traditionnelle a été couronnée du plus vif succès. Un goûter fut servi de 4 à 8 heures. Les Chevaliers ont échangé les meilleurs voeux d'usage.

Grâce à l'acquisition de l'immeuble de la Bourse du Travail, le Conseil de Hull entrepr[illegible] une année qui s'annonce des plus prospères. Les effectifs sont plus nombreux que jamais. Le retour des anciens combattants en 1945-1946 a comblé les vides du temps de guerre.



Le sergent Arsène TREMBLAY, des pompiers de Hull, décédé à l'âge de 57 ans et 4 mois. Funérailles mardi matin, 7 janvier, à 8 heures en l'église St-Jean-Bosco.

M. Roger Rochon décédé à 24 ans

M. Roger Rochon, fils de M. Eugène Rochon et de Laura Michaud, de Brennan's Hills, est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 24 ans et après une courte maladie. Il était natif de Windsor, Ont. Outre ses père et mère, il laisse sept frères, Armand, de Hull, Pierre, Aurèle, Albert, Hector, André, Jacques à Brennan's Hill; huit soeurs, Mme Lionel O' Connor, à Ottawa, Mlles Jeannine, Pierrette, Irène, Reina, Rita, Jacqueline et Jeanne d'Arc Rochon.

La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires Emond, boul. St-Joseph, Hull. Les funérailles auront lieu lundi après-midi. Départ des salons à 2 h. 45, Libera à 3 heures en l'église Ste-Bernadette et inhumation au cimetière St-Rédempteur. Le service sera célébré mardi matin en l'église Ste-Bernadette.

Me J.-G. Laurendeau, de Montréal, décédé

MONTREAL (P.C.) — Me J.-G. Laurendeau, c.r., bien connu dans les milieux légaux du Québec depuis plus d'un demi-siècle, est décédé à l'âge de 87 ans.

DECES D'UN JOURNALISTE

NEW YORK (P.C.) — Ogden Reid, 64 ans, président et éditeur du New York Herald-Tribune, est décédé.

Radio-Lacordaire
CKCH
DIMANCHE, 5 JANV.
à 3 hres 30

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

Dr J.-J. GARIEPY, M.D., L.M.C.C.
Médecine générale — Chirurgie — Maternité
HEURES DE CONSULTATION: 2 p.m. à 4 p.m. — 7 p.m. à 9 p.m.
138, rue Principale, (angle Langevin), apt. 3, Hull — Tél. 5-8437

JACQUES L'HEUREUX, C.G.A.
Comptable Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-6821, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-2954, 81, ave Sweetland, Ottawa.

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous.
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

Bureau: Tél. 5-7209 — 91, rue Laval, Hull
NETTOYEURS Hull CLEANERS
INCORPOREE
Le seul nettoyeur à sec à Hull — Service de 4 jours
Chapeaux reformés et nettoyés — Notre service de livraison couvre les deux villes
SPECIAL
Robes, habits 3 morceaux, 69c. — Paletots, 89c — Jupes, pantalons, 35c.

RETOUR D'AGE
Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hemorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le Pharmacie Farley, 2-7914.

SALON DE BEAUTE
WELLINGTON
Mme MORIN, propriétaire
Ouvert tous les jours y compris le samedi
— LE SOIR —
Tous les mercredis et vendredis sur rendez-vous.
Massage et manicure.
Tél. 2-5257
61, rue Wellington — Hull

"LA RENOMMEE"
"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

Oswald Parent & Cie
Gérance d'affaires — Tenue des livres.
Administration de propriéés.
Rapports d'impôts sur le revenu, etc.
196, rue Principale, HULL — Téléphone: 3-0278

La classe du jour
et
la classe du soir du
Collège Provincial Interprovincial
commenceront LE 7 JANVIER, et tous les élèves, anciens comme nouveaux, sont priés de reprendre leurs études à cette date. Après un excellent premier semestre, au cours duquel plus de 150 élèves ont fréquenté la classe avec une assiduité remarquable, le directeur et le personnel du collège osent espérer que tous les élèves reprendront leurs études avec la résolution de travailler ferme pendant le second semestre, en vue de l'obtention des divers diplômes, certificats et licence en comptabilité.
1, rue Aubry — HULL — 5-2046

Carnet mondain

Ride u Hall

Leurs Excellences le vice-roi et la vicomtesse Alexander de Tunis ont reçu M. Malcolm MacDonald, gouverneur général de la Malaisie, et Mme MacDonald hier matin.

* * *

Mme Clyde Scott et sa fille, Mlle Barbara Ann Scott, championne de patin de fantaisie de l'Amérique du Nord, étaient les invitées de Leurs Excellences, vendredi matin.

* * *

Corps diplomatique

Mme Victor Nef, épouse du ministre de Suisse, passe une semaine à Ottawa avec ses enfants avant de retourner à New York au début de la semaine prochaine.

* * *

Son Excellence le Dr Mariano Brull, ministre de Cuba, en voyage depuis un mois dans son pays, est attendu dans la capitale vers la fin de la semaine prochaine.

* * *

Le nouvel attaché militaire et de l'Air adjoint à l'ambassade des Etats-Unis, le colonel Sherwood Buckland, et son épouse sont arrivés hier à Ottawa et sont descendus au Château Laurier.

* * *

Mlle Jacqueline de Hautecloque, fille de l'ambassadeur de France et sa soeur Huguette et son beau-frère, M. et Mme Alain Courson de la Villeneuve, qui sont en visite au Canada, partent lundi pour Saint-Sauveur (Québec) où ils passeront une semaine.

* * *

M. Michel Sakellaropoulos, fils de l'ambassadeur de Grèce, est parti aujourd'hui pour Montréal où il poursuit ses études à l'université McGill, après avoir passé ses vacances des fêtes avec ses parents.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur de France et Mme la comtesse Jean de Hauteclocque ont offert un dîner en l'honneur de M. Lester Pearson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, et Mme Pearson.

* * *

M. Bernard Lechartier, attaché commercial à l'ambassade de France, est parti pour la France où il passera quelques semaines à Paris.

* * *

Mlle Molly Reynolds, de Boston et MM. Herbert et Edward Gleason, de Cohasset (Massachusetts) sont retournés chez eux après avoir été les invités de l'ambassadeur des Etats-Unis et de Mme Ray Atherton.

* * *

Le colonel Raymond Williamson, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis et sa femme ont donné une réception en fin d'après-midi hier à leur résidence, à Rockcliffe.

* * *

Son Excellence Constantin Sakellaropoulos, ambassadeur de Grèce et Mme Sakellaropoulos ont reçu les membres du personnel de l'ambassade, conseillers et attachés, à déjeuner, hier, au Château Laurier.

* * *

Plusieurs personnages officiels du corps diplomatique étranger ont assisté hier à l'exposition du colis-modèle de la Coopérative d'envois américains à l'Europe. On a remarqué entre autres: M. Pami Malamaki, conseiller commercial auprès de l'ambassade de Grèce; M. Pierre Pelen, deuxième secrétaire à l'ambassade de France; M. Karel Sakh, chargé d'affaires à la légation de Tchécoslovaquie; M. Paul del Perugia, conseiller à l'ambassade de France.

* * *

Déplacements

Le Dr Lionel Lemieux, médecin résident à la clinique Roy-Rousseau, à Québec, passe le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme Edmond Lemieux.

* * *

M. Pierre Côté, étudiant en droit à l'université Laval, est de passage à Ottawa pour quelques jours chez sa soeur, Mme Gérard Garneau.

* * *

Mlles Marguerite et Rose-Anna Morin, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Camille Hudon.

* * *

Mlle Marie-Laure Cousineau est revenue d'un voyage d'une semaine à Windsor et Détroit. Elle a passé la Noël chez son oncle et sa tante, M. et Mme Albert Cousineau, à Windsor, et elle a été reçue par plusieurs autres parents.

* * *

M. Auguste Vincent, étudiant en droit à l'Université de Montréal, passe quelque temps chez ses parents.

* * *

M. J.-Omer Gour, député de Russell, part mardi prochain pour un voyage de repos de trois semaines en Floride. Il sera accompagné de Mme Gour et de M. et Mme J.-V. Bourbonnais, de Casselman.

* * *

Mme Amédée Chénier, de Sainte-Thérèse et Mlle Cécile Frappier, d'Ottawa, ont passé la semaine de Noël à Détroit, les invitées de M. et Mme Jean Lefebvre.

* * *

Mlle Rita Labelle passe le temps des fêtes à Aylmer (Québec).

* * *

M. James MacKinnon, ministre du Commerce et sa fille, Mlle Keltie MacKinnon reviennent ces jours-ci d'Edmonton où ils ont passé les fêtes.

* * *

Mme Norman McLarty est revenue de Toronto où elle était en visite depuis quelques semaines.

* * *

Le Dr Lotta Hitchmanova, directrice de l'Unitarian Service Committee du Canada, est partie pour Boston où elle assistera à une assemblée du comité de direction.

* * *

Le capitaine et Mme Henault Champagne sont en visite à Montréal chez la mère de Mme Champagne, Mme F. Boisvert.

* * *

Le Dr et Mme Arthur Allard sont à Québec pour quelques jours, invités de M. et Mme Fred Mahon.

Mlle Agnes McCloskey, consul canadien à New York, est retournée chez elle après avoir passé les fêtes dans la capitale.

* * *

Réceptions

Mme George Garrow Greene a reçu hier à l'heure du thé en l'honneur de Mme Humphrey Mitchell et de sa bru, Mme H. Mitchell, de Kingston.

* * *

Mlle Anne Chisholm, fille débutante du major-général et de Mme Brock Chisholm, et Mlle Cecily Rankin, fille du lieutenant-colonel et de Mme J.-S. Rankin, étaient l'objet d'un thé hier après-midi à la maison de Mme Rankin, rue Delaware. Plusieurs débutantes de l'année aidaient à servir les rafraîchissements.

* * *

Naissance

M. et Mme Viateur Charlebois, de Saint-Bernardin, annoncent la naissance de fils jumeaux, le 1er janvier.

* * *

Fiançailles

Mme M.-A. Lavoie, de Saint-Boniface et Ottawa, annonce les fiançailles de sa fille, Marie-Thérèse, à M. Louis Bilodeau, fils de M. et Mme Ernest Bilodeau, d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Elie Lalonde, d'Eastview, font part des fiançailles de leur fille Rita à M. Jean-Claude Côté, fils de M. Ulysse Côté, de Pointe-Gatineau. Le mariage sera béni en mai.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Carmen Guilbeault, fille de M. et Mme W. Guilbeault, d'Ottawa, à M. Fernand Tessier, fils de M. M. Tessier, décédé et de Mme Tessier, également d'Ottawa. La date du mariage sera annoncée plus tard.

* * *

Mariages

Tout récemment, en l'église de Saint-Albert, était béni le mariage de Mlle Thérèse Goulet, fille de M. et Mme Philippe Goulet, à M. Léopold Burelle, fils de M. et Mme Albert Burelle, tous deux de Saint-Albert. La mariée portait pour la cérémonie un ensemble de lainage vert pâle garni de lapin blanc avec un chapeau de tissu de même ton et des accessoires noirs. Elle tenait à la main un livre d'heures aux signets de roses. Les deux pères servaient de témoin à leurs enfants. Après la cérémonie, la réception eut lieu chez les parents des nouveaux époux.

* * *

A neuf heures ce matin, à l'église Sainte-Anne d'Ottawa, a été béni le mariage de Mlle Rita Racine, fille de M. et Mme Edgar Racine, à M. Florian Carrière, fils de M. et Mme Joseph Carrière.

La mariée, au bras de son père, portait une robe longue de satin ivoire, aux lignes princesse, à manches serrées formant pointe sur la main et à jupe très ample se terminant par une légère traine. Son long voile de tulle illusion était retenu par un diadème de roses naturelles.

M. Carrière servait de témoin à son fils. Le Révérend Père Gaston Carrière, o.m.i., du scolasticat Saint-Joseph, cousin du marié, officiait. Mlle Doris Wilson et M. Paul Crépeau exécutèrent un programme de chant durant la messe, accompagnés à l'orgue par M. Eugène Caron.

Après la cérémonie nuptiale, la réception eut lieu chez les parents de la mariée, à 428, rue Clarecne, où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Environ une centaine de parents et d'amis offrirent leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux, qui partirent ensuite en voyage de noces à Québec.

Pour voyager, Mme Carrière portait un ensemble deux pièces de lainage bleu pâle et des accessoires de même teinte, avec un petit chapeau de feutre noir. A leur retour, les nouveaux mariés éliront domicile à Ottawa.



On annonce les fiançailles de Mlle MARIE-THERESE LAVOIE, du personnel de l'Information au "Droit", fille de Mme M.-A. Lavoie, de Saint-Boniface (Manitoba), et d'Ottawa, à M. LOUIS BILODEAU, fils de M. et Mme Ernest Bilodeau et traducteur principal au ministère des Affaires extérieures.

Feutres, fanfreluches et falbalas: le chapeau féminin à travers les âges

par Dorothy BODE

Quangle-Wangle s'assit un jour
Au sommet de la plus haute tour.
Mais sa face toujours resta cachée
Par un chapeau à large bord
Qui mesurait, dit-on alors,
Le moins des moins cent deux pieds . . .

La première fille d'Eve, devenue soucieuse de ses charmes à l'étude de ses traits dans la surface miroitante d'un étang, a orné sa rutilante chevelure de plumes, de pièces d'ivoire, de fleurs; puis, elle s'est présentée devant son seigneur et maître qui l'a accueillie avec un grognement de dérision, équivalent de l'expression passée depuis au répertoire masculin. "Ça, un chapeau...!"

Cette attitude, à la vue du couvre-chef féminin, s'est transmise de père en fils à travers les âges. Indifférente aux ires comme aux moqueries, Madame ne continue pas moins de se coiffer à sa guise De mémoire d'homme, comme le révèlent les gravures anciennes, ces coiffures ont varié à l'extrême: médiévale, un immense cône perpendiculaire et enrubané de voiles flottants; au Grand Siècle, monumentale et écrasante, entrelacée de perles et surmontée de plumes. L'imagination, pour ne pas dire le ridicule, a atteint son apogée au XVIIIe siècle. Il n'en faut pour preuve que le trois mats aux voiles gonflées, perché sur la tête d'une belle duchesse tel un défi flagrant à la loi élémentaire de l'équilibre. Maîtresse versatile et implacable, la mode a relégué tous ces "chefs-d'oeuvre" au oubliettes. Le jour viendra-t-il où elle fixera définitivement son choix . . . ? D'ici là . . .

Aujourd'hui, quand sa femme admire, à l'étalage, le modèle dernier cri flanqué d'une immense plume d'autruche, le mari fait la moue. Toutefois, trois cents ans plus tôt, son homonyme peut-être déambulait par les avenues du faubourg, saluant bas le passage des belles dames à crinoline en enlevant avec grâce son chapeau à large bord orné de grandes plumes cerise ou vermillon. Hier encore, grand-père arborait le haut de forme qui le grandissait d'un bon pied; ce "huit reflets" ajoutait à la solennité des funérailles comme il servait de cible toute désignée aux boules de neige du gamin insolent.

Destiné avant tout à des fins utiles, le chapeau ne fait plus guère figure que de parure. Pour se protéger du froid sibérien, le vaillant soldat de Crimée a imaginé d'entourer de peau d'ours son petit bonnet militaire, mais on croit que le shako du pimpant hussard n'est rien d'autre qu'un ornement de parade semblable à la frange à houppe qui fait pendille sur ses bottes à la Souwarov. Jadis très employé en chapellerie, le castor a cédé la place à une variété de tissus plus facilement disponibles. En fait, la variété de matériaux n'a maintenant plus de fin. La paille se fera-t-elle damer le pion par le nylon, les nouveaux plastiques imperméables, le plastique de vinyle "Fabrilite" la soie et la laine ? Seul ou combiné à ces matériaux, le feutre s'est toutefois implanté universellement.

Comme il arrive souvent des découvertes, le feutre doit la sienne aux caprices du hasard. On dit qu'il y a plusieurs siècles, un pèlerin avait déposé de la laine dans ses chaussures pour se protéger le pied. Au terme de sa longue marche, il constata que les fibres de la laine s'étaient foulées ensemble, sous l'effet de la pression, de l'humidité et de la chaleur. La Hubbard Felt Company, l'une des fabriques les mieux au point au Canada, recourt à ces principes dans la confection des feutres.

A la première étape de la fabrication, impossible de prédire si le feutre obéira aux harmonieux caprices d'une création ère nouvelle dans la formation de l'appareil en Amérique du Nord.

En vertu de cette loi, tout métier ou toute industrie est à même de former une commission d'apprentissage dans sa propre région et réclamer l'approbation du ministère du Travail, pourvu que le groupe soit en mesure de recevoir une formation appropriée.

Les métiers de la construction eurent tôt fait de constituer une Commission de 20 membres, cinq de la Fédération américaine du Travail, cinq des Syndicats nationaux et dix de la Chambre de Construction de Montréal.

Le 5 novembre 1945 débutait dans la métropole le premier cours de briquetage au centre d'apprentissage de la rue Laurier. On inaugurait d'autres écoles semblables à Sherbrooke, Hull, Chicoutimi et Québec. Le programme s'étendait à un plus grand nombre de gens de métier: plâtriers, menuisiers, peintres-décorateurs, plombiers, ferblantiers, électriciens. Le centre montréalais, une vaste institution érigée durant la guerre pour servir d'école d'entrainement aux aviateurs et mise à la disposition de la Commission, a marqué un jalon important dans l'histoire de l'industrie du bâtiment au pays.

Pour la première fois, le travailleur à gages canadien obtient une carte de compétence dans son métier après un cours d'apprentissage approprié. Présentement, quelque 150 jeunes Montréalais suivent en classe des cours sur l'emploi du pinceau, le maniement de la scie et du marteau, de même que les secrets de l'équerre.

C'est ainsi que le peintre-décorateur apprendra comment protéger ses mains de la peinture et pourquoi. Il connaîtra le mélange des couleurs ainsi que la façon la plus efficace de les appliquer. A l'atelier d'entrainement, sous l'oeil exercé de l'instructeur, on lui enseignera l'art de peindre à faux-bois et de donner ainsi parfaitement l'illusion du chêne, du noyer.

Après six mois, une commission d'examinateurs vérifia l'habileté manuelle et les connaissances théoriques de l'apprenti. Afin de mettre son savoir en pratique, cette apprenti passera ensuite au service d'un entrepreneur en bâtiment. Un soir chaque semaine, il reviendra suivre un cours au centre d'apprentissage.

Bien qu'autonome, le centre vit des contributions du Comité conjoint des métiers de la construction et des gratifications annuelles du gouvernement provincial. Le gouvernement fédéral défraie une partie de l'enseignement aux vétérans.

S'il a une place disponible, tout sujet pourvu d'une instruction de base suffisante (9e année pour les électriciens, 6e pour les autres métiers) s'inscrit à ces cours d'apprentissage donnés gratuitement. Après six mois de formation en atelier, il est embauché par un entrepreneur suivant un pourcentage des gages réguliers d'un ouvrier de métier: 50% la première année, 60% la seconde, 70% la troisième et 85% dans la plupart des métiers pendant la dernière année d'apprentissage.

Une fois ses derniers examens passés avec succès, il recevra sa carte de compétence, ce diplôme autorisant le porteur d'accéder au rang et aux gages de l'homme de métier pleinement qualifié.

La direction de l'école signale que l'élève-vétéran a appris, au cours de son passage à l'armée, toute la valeur que représente l'artisan de carrière. L'apprenti est-il un tout jeune diplômé de l'école primaire? Ses parents prévoyants lui ont dépeint l'avenir sûr qu'offre l'industrie du bâtiment à tout ouvrier en pleine maitrise de son métier.

(Extrait de l'Ovale C-I-L)

L'énigme du signal de détresse résolue

LA GRANDE (Oregon) (PA)— Mme Gale Vincent, qui habite une cabine isolée dans la neige, au sud de La Grande, a envoyé un message écrit sur la neige à un ami et, à la suite de ce message, tous les aviateurs, les équipes de recherches de la police d'état, de la marine et de l'armée sont retournées à leurs bases, convaincues que pas un avion ne s'était écrasé dans les montagnes.

Mme Vincent écrivit: "Heard O.K. Plain", ce qui signifie qu'elle avait entendu son ami crier alors qu'il survolait sa demeure.

Un aviateur qui passait crut que ce message en était un de détresse. L'armée et la marine envoyèrent des avions sur ce qu'elles croyaient être la scène de l'accident d'un aérobus de la marine, qui manque à l'appel depuis le 10 décembre et qui transportait trente-deux personnes

La police d'état a finalement réglé le problème. Les sergents Lewis Johnson et Vern Kirkland purent se rendre jusqu'à la cabine, et revinrent en disant que Mme Vincent "devint toute excitée", utilisa mal le code, tenta de remédier à la situation, puis décida d'effacer toute la chose et d'oublier.

L'armée et la marine tentent d'oublier, aussi.

Accusé d'une grave offense

Eugène LaVergne, 52 ans, 21, rue Shakespeare, Eastview, a été traduit en cour de Hull, devant le juge R. Millar, sur accusation d'être l'auteur d'un avortement. Il a été remis au 7 janvier, sans plaider et sans cautionnement. Il a été arrêté jeudi après-midi par l'inspecteur J.-M. Lavigne et le détective O. Lusignan, de la Sûreté municipale de Hull, après une longue enquête. La femme impliquée, dit la police, est de Hull et âgée de 21 ans.

L'Union des coopérateurs prend des dispositions pour nourrir l'Europe

Colis expédiés toutes les semaines

Par John LEBLANC

L'Union des coopérateurs du Canada, agence centrale qui réunit les nombreux mouvements coopératifs du pays, a décidé de nourrir les populations affamées de l'Europe en assumant la charge d'une entreprise de secours à l'Europe. Elle a déjà commencé à prendre les dispositions nécessaires pour envoyer de grandes quantités de nourriture outremer. Son travail s'accomplit par l'entremise de la Cooperative for American Remittances to Europe.

Les colis consistent en cinquante livres de nourriture par personne dans onze pays d'Europe. Les donateurs du Canada et des Etats-Unis versent dix dollars pour chaque paquet, qui se rend ensuite à sa destination par l'intermédiaire des bureaux de l'organisation à Ottawa et à New York.

Quoique mis sur pied tout récemment, le bureau d'Ottawa a déjà envoyé pour $1,000 de colis par semaine, et les contributions sont de plus en plus nombreuses. Aujourd'hu., un colis-modèle était exposé dans un hôtel d'Ottawa, et des représentants des missions grecque, tchèque et française de la capitale sont venus voir ce que le Canada envoie à leurs compatriotes.

Les colis comprennent environ trente livres de comestibles, y compris environ dix livres de viande, six livres et demie de céréales et de biscuits, quatre livres de sucre et de bonbons, environ quatre livres de confiture et de pudding et une demi-livre de beurre. Ils contiennent aussi du savon, des cigarettes, de la gomme à mâcher et des allumettes.

Ils sont envoyés aux pays suivants: l'Autriche, la Belgique, la Tchécoslovaquie, la Finlande, la France, la Grèce, l'Italie, la Hollande, la Norvège et la Pologne.

Libéralisme non communiste mais démocrate

WASHINTON (PA) — Chester Bowles a demandé aux libéraux américains de former un front progressiste, détaché de l'influence communiste, afin de travailler au sein de parti démocratique quels que soient ses défauts.

"Nous ne devons pas espérer de former un troisième parti", a-t-il déclaré dans un discours prononcé à un dîner de l'Union d'action démocratique.

Réclamations des électriciens

NEW YORK (PA) — Le syndicat des électriciens unis (CIO) dit qu'il entamera bientôt des négociations au sujet d'un contrat avec quatre des principales compagnies manufacturières en demandant une augmentation de salaire qui atteindrait, dit-on, 29c. l'heure.

Les vues du syndicat ont été exposées en prévision des séances d'aujourd'hui et de demain du comité des salaires du syndicat alors que les 300 membres formuleront leurs demandes.

Mécanicien . . .

(Suite de la première page)

laient de draguer le vieux canal Welland dans l'espoir de retrouver le corps de la fillette.

La police accuse Chalmers d'avoir enlevé la fillette, deux jours avant Noël, sous prétexte de l'amener choisir un cadeau pour son petit frère de dix mois. La dernière fois qu'on vit la petite fille, elle parlait à un individu au coin d'une rue de St-Catherine, près de l'usine où l'accusé travaillait et vivait.

Chalmers est marié et père d'un enfant.

Horaire pour les hôtels d'Ottawa

Dans presque tous les hôtels de la Capitale, les tavernes ferment à minuit, depuis le premier janvier, en conformité avec la loi des permis de la Commission des liqueurs de la province d'Ontario.

La taverne du Château-Laurier ferme à son heure habituelle, soit à 10 h. Les heures habituelles sont de midi à 6 h 30, et de 8 h. à minuit.

Tiso aurait . . .

(Suite de la première)

il dit, c'est dû à des raisons stratégiques, en coopération avec les Allemands. Il en rejette la responsabilité sur le commandant de l'armée slovaque, le général Cytlos, capturé par les Russes à la fin de la guerre et encore entre leurs mains.

Au sujet de la part de la Slovaquie dans la lutte contre la Russie soviétique, le Dr Tiso dit que ni lui ni la population slovaque n'avait raison de combattre la Russie. Il fit remarquer qu'au début même de la guerre contre la Russie, plusieurs soldats slovaques désertèrent. Le Dr Tiso expliqua qu'il avait tenté de suivre un proverbe slovaque qui dit: "Quand les adultes se battent, les enfants doivent se cacher sous la table." Mais les événements ont renversé la règle.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

Une dame trouve des projectiles dans une poubelle

Le mystère entoure encore aujourd'hui la découverte de six obus anti-avions de 20-mm., qu'un individu a laissés dans une poubelle des appartements Carlyle, 46, avenue Carlyle, après en avoir enlevé la poudre.

Les projectiles ont été trouvés hier par l'épouse du concierge, Mme Trueman Gordon, au moment où elle s'apprêtait à vider le contenu d'une poubelle dans la fournaise. Son geste aurait provoqué une explosion qui aurait causé des dommages assez considérables, en plus de mettre sa vie en danger, par le contacts du feu avec les détonateurs demeurés dans les cartouches. La police fit enquête, mais aucun des locataire de la maison ne connaissait ce genre d'obus. Les constables J. B. McCulloch et Gerald Dunlop ont porté les projectiles au détective Robert Bayne, qui s'occupe de rechercher les coupable.

La vitamine D trouvée en grande quantité dans les huiles de poisson, aide à compenser pour le manque de soleil durant les mois d'hiver.

Emission de la St-Jean-Baptiste

Dimanche après-midi, à 2 h. 30 poste CKCH, avec le concours de la chorale de l'école Gauvin et de la chorale paroissiale de St-Rédempteur.

Ouverture: "O Canada, mon pays, mes amours.
1—Les anges dans nos campagnes.
2—Hymne pour Noël.
3—Nouvelle agréable.
4—Causerie, M. Joseph Bédard, Inspecteur des écoles.
5—Ca, Bergers.
6—Adeste fideles.
7—Jésus-Enfant.
Finale: "O Canada, mon pays, mes amours.

Au piano d'accompagnement, M. Yvon Déziel.

L'organisation de ces programmes a été confiée à Monsieur Edouard Renaud, président du comité de propagande et de recrutement du Conseil Central de la Société St-Jean-Baptiste.



A VOTRE PORTE . . .

Vos vêtements ont-ils besoin d'être nettoyés! Vous êtes trop affairées pour les emporter! Alors téléphonez et nous irons les chercher.

Informez-vous au sujet de notre service.

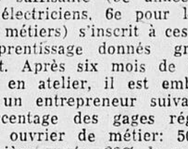
8-2800 3-1872

PATTONS

Le meilleur nettoyage d'Ottawa
1200, rue Wellington
123, rue Bank

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D
Case Postale 25
Montréal



Vous obtiendrez les verres dont vous avez besoin, et cela sans délai. Téléphonez pour un rendez-vous

OUVREZ UN COMPTE DE CRÉDIT chez Peoples

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623

Vente D'ÉCOULEMENT DE JANVIER CHEZ Caplan's

VENTE D'ÉCOULEMENT DE JANVIER CHEZ CAPLANS

Vente! Pantoufles pour dames

73 paires seulement. Lignes désassorties de pantoufles en tissus et dans une grande variété de genres et de teintes. Pointures 3 à 8 dans le groupe. Valeurs jusqu'à $2.00 — $1

155 paires seulement. En matériel ou cuir. Pantoufles très confortables. Bon choix de teintes et genres. Pointures 4 à 8. Valeurs jusqu'à $3.00 — $2

168 paires seulement. Pantoufles de haute qualité en cuir ou en tissus. Quelques-unes doublées de shirling. Pointures 4 à 9 dans le groupe. Valeurs jusqu'à $4.50 — $3

Vente! Pantoufles pour hommes

83 paires seulement. Lignes désassorties et de minimes imperfections. Pantoufles en cuir. Pointures 6 à 11 dans le groupe. Valeurs jusqu'à $2. — $1

118 paires seulement. Pantoufles de cuir dans un choix de teintes et de genres. Semelles de cuir ou chrome. Pointures 6 à 11 dans le groupe. Valeurs jusqu'à $3 — $2

139 paires seulement. Pantoufles en cuir de haute qualité. Mocassins avec doublure de shirling. Pointures 6 à 11 dans le groupe. Valeurs jusqu'à $4.50 — $3

Vente! Pantoufles pour garçonnets et fillettes

148 paires seulement. Lignes désassorties de notre série régulière. De cuir ou de feutre. Bon choix de teintes et genres. Toutes pointures. Valeurs jusqu'à $1.99 — $1

177 paires. Genres slip-on ou à brides. Semelles de cuir ou de chrome. De tissus ou cuir. Toutes pointures dans le groupe. Valeurs jusqu'à $2.98 — $2

126 paires seulement. Séries désassorties de pantoufles en cuir ou en feutre. Vaste choix de genres et teintes. Toutes pointures. Valeurs jusqu'à $1 — 50¢

C. CAPLAN LIMITED, RUE RIDEAU

VENTE D'ÉCOULEMENT DE JANVIER CHEZ CAPLANS

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

La fête de l'Epiphanie

Le mot Epiphanie vient de la langue grecque, il signifie "manifestation".

En ce jour, Jésus de la Crèche s'est manifesté (ou montré) aux Rois et aux bergers, comme Dieu, Christ Roi. Et les Rois et les bergers ont cru en lui.

Mais en témoignage de leur foi et de leur amour, ils ont offert au divin Enfant, les bergers, leurs coeurs et les rois, l'or, la myrrhe et l'encens.

L'or s'adressait au Roi des Rois.

La myrrhe honorait son corps sacré.

L'encens résumait la prière aux parfums d'agréable odeur.

Vous ,de petits enfants, vous avez l'or de votre foi; offrez-le en disant: Je crois, ô tout petit Pauvre, que vous êtes mon Roi et mon Dieu.

Offrez ensuite la myrrhe, c'est-à-dire un acte d'adoration à celui dont le Corps devient un sacrement de vie, et que vous devez manger pour mériter la vie éternelle. Adorez Jésus dans la sainte communion.

Enfin, votre encens, ce sont vos prières, prières en paroles et prières en actions, prières jaillissantes de vos coeurs bons, généreux et purs.

Allez voir Jésus, puisqu'il se montre à vous en ce jour de sa Manifestation, en ce jour de son Epiphanie. Essayez de surpasser les Mages en humilité, en foi, en amour et en dons.

Mais si vous voulez lui plaire tout particulièrement, offrez-lui l'année qui commence, afin qu'il soit vraiment, et LUI SEUL, le roi de vos pensées et de vos coeurs.

ONCLE JEAN

A la s. St-Adrien, St-Albert, Ontario

La Sainte-Catherine est sûrement une de nos coutumes qui n'est pas près de finir: les petits enfants l'ont trop à coeur. Tenez ainsi, mes chers enfants, à tout ce qui est nôtre par la tradition et notre vie française en sera fortifiée et enrichie.

Vous vivez au pied d'une croix de Cartier. Chaque jour, cette belle croix demeure les bras tendus, vous redisant par son exemple des leçons de foi, d'espérance et d'amour. Suivez bien ses conseils et marchez droit dans le sillon du devoir.

J'apprends aussi que chez-vous, l'on prépare pour le printemps une belle fête: celle de la bénédiction d'une croix à une petite école du rang de votre paroisse. Cette fête est un grâce de choix que le bon Dieu répand sur vous tous. Préparez cette belle fête en vos âmes. Unissez-vous à vos petits frères et soeurs de l'école Cambridge No 15 où aura lieu la bénédiction ,afin que la fête de la croix demeure un souvenir vivant pour vous tous.

Quand vous lirez ces lignes, déjà vous serez retournés à vos études pour jusqu'à la fin de l'année. Travaillez ferme afin de rapporter le succès qui vous est dû. Que Dieu bénisse l'année nouvelle!

ONCLE JEAN

A la s. Père Isabelle, éc. Burwash no 2, Estaire, Ontario

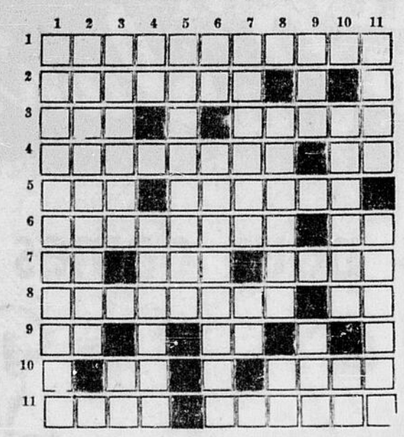
Comme les enfants sont fins de célébrer dans la joie leur bonheur d'écoliers! Quand je lis que par toute notre belle province et par tout le Canada français, l'on a chanté les gloires de sainte Catherine, que partout l'on a goûté à la saveur délicieuse de la bonne tire canadienne, mon coeur se gonfle d'émotions et de joie. Et je me dis ensuite: "Si tous les enfants tenaient autant à toutes nos traditions comme ils tiennent à celle de la sainte Catherine, quelle force ce serait pour nous!

Bravo pour les résolutions! Que la concorde règne entre vous tous. Qu'elle vous encourage à marcher ferme et à aller toujours de l'avant.

Que l'esprit des fêtes qui est en vous, y demeure l'année durant. Puisse cet esprit vous garder dans la paix, ce don précieux que Jésus a promis aux âmes de bonne volonté et que cette paix soit votre gage de bonheur présentement et toujours.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—S'amuser à des choses vaines et frivoles.
2—Rendre plus mince.
3—Premières lettres de lettre — Corps céleste.
4—Synonyme de panslavisme — Adjectif numéral.
5—Mot arabe signifiant fils — Femelle du lion.
6—Pierre de petite dimension (pl.) — Article simple.
7—Terminaison — Atome gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations — Pronom personnel.
8—Trahisons — Conjugaison.
9—Terminaison — Connu.
10—Premières lettres de l'alphabet — Celle qui donne naissance à un enfant.
11—Crochet de fer — Ergot des coqs.

VERTICALEMENT

1—Qui produit du baume.
2—Rendre meilleur.
3—Nom espagnol des Bohémiens — Carte à jouer.
4—Adjectif numéral — Entaille pratiquée dans une pièce de bois.
5—Nom donné à un nuage noir.
6—Conjonction négative — Doctrine visant à l'établissement en Palestine d'un Etat israélite autonome.
7—Cépage cultivé dans le Midi — Possédé.
8—Conformes au bon sens — Pronom personnel.
9—Du verbe dire — Animal contactile.
10—Petite rue — Lettre grecque.
11—Peu de chose — Formé d'air.

Solution du problème d'hier

P	U	R	I	T	A	N	I	S	M	E
R	E	U	M	■	Q	■	O	E	U	F
O	L	E	I	C	U	L	T	U	R	E
M	A	■	T	■	A	■	A	L	■	N
O	N	D	A	T	R	A	■	E	■	D
N	■	U	T	■	E	■	E	T	U	I
T	A	R	I	■	L	E	U	R	■	
O	I	■	O	I	L	L	E	■	I	L
I	R	O	N	I	E	■	S	I	T	E
R	E	T	S	■	■	O	■	L	E	U
E	■	E	■	R	E	C	R	E	E	R

A l'éc. Ste-Euphémie, de Casselman, Ontario

Il me tardait de vous revoir au premier rang par le souvenir, par la générosité, par le sens des belles initiatives. Et vous revoici, chers enfants, avec votre beau visage enthousiaste d'autrefois. Je suis particulièrement heureux, cette année, de dire que vous vous servez ds sections, tel que je désire en faire profitr les écoles de votre importance.

En effet, les sections juvéniles sont de petites sociétés littéraires, dramatiques, à fond patriotique et religieux. Mais elles sont et elles doivent en tout au service de l'école, donc de toute la vie de l'école. Les sections peuvent donc à leur tour prendre toutes les initiatives, même religieuses et sportives. Ainsi dans une école qui ne bénéficierait pas de la croisade, la section devrait en proposer la fondation et lui fournir ses premiers membres. Le sport n'est pas contraire à l'éducation; loin de là, il y aide, dans une mesure très grande, quand il est pris modérément. Lorsque l'école est sans jeux (autant dire sans vie), la section peut y remédier par des organisations, qui profitent à tous.

Donc, vous avez raison d'utiliser vos sections à tout ce qui intéresse l'école et l'écolier. Utiles à tout, voilà ce qui pourrait être leur devise.

Utiles à votre formation religieuse, oui, parce qu'elles proclament que sans elle, on ne peut être ni bons enfants, ni bons écoliers, ni bons paroissiens, ni bons citoyens, ni bons patriotes, ni bons chefs de foyers.

Grâce à votre clairvoyant comité, les sections vous préparent une année scolaire sans pareille. Et soyez assurés, que vous faites mon bonheur en faisant le vôtre.

Plus que jamais content de mes petits amis de Sainte-Euphémie de Casselman.

ONCLE JEAN

Fantaisie sur les 9 premiers chiffres

Vous allez écrire les uns à la suite des autres les neuf premiers chiffres, du 9 au 1, puis sous cette rangée de chiffres vous allez écrire également les neuf premiers chiffres, mais par ordre croissant cette fois, c'est-à-dire en allant de 1 au 9.

Vous prendrez bien soin de mettre le 1 de la 2e rangée sous le 9 de la 1ère rangée, le 2 sous le 8, etc., etc., et vous soustrairez le deuxième "nombre" inscrit du premier.

Vous obtiendrez alors un reste qui contient lui aussi, les 9 premiers chiffres, mais dans un ordre non régulier.

x x x

Ensuite, vous additionnerez ensemble les trois "nombres" qui composent la soustraction, et vous obtiendrez un nombre dans lequel figureront les dix premiers chiffres du 0 au 9, mais non rangés dans cet ordre.

x x x

Maintenant si vous soustrayez le reste de la précédente soustraction de la somme de votre addition (il est question de la somme comprenant les dix premiers chiffres) vous obtiendrez un nombre assez curieux.

x x x

Pour terminer vous additionnerez les trois nombres composant cette dernière soustraction et vous obtiendrez un nouveau reste qui comprendra les dix premiers chiffres du 0 au 9, mais non rangés dans cet ordre.

Réponse:

9 8 7 6 5 4 3 2 1
1 2 3 4 5 6 7 8 9
— 8 6 4 1 9 7 5 3 2
+ 1 9 7 5 3 0 8 6 4 2
1 9 7 5 3 0 8 6 4 2
8 6 4 1 9 7 5 3 2
— 1 1 1 1 1 1 1 1 0
+ 3 9 5 0 6 1 7 2 8 4

Paillettes d'or

Les sections juvéniles peuvent-elles tendre la main pour l'école à embellir, à enrichir de jeux, de cahiers de musique, d'instruments de musique, de cartes murales? Oui, oui, oui. Et félicitations aux sections capable d'initiative!

Oncle JEAN

Distraction

Horizontalement et verticalement:

1. Grand vase à boire, usité pendant tout le moyen âge.
2. Tranchant, aigu.
3. Royaume idépendant de l'Hindoustan.
4. De l'Arabie.
5. Oter la peau des fruits.

X X X X X
X X X X X
X X X X X
X X X X X
X X X X X

Réponse: Hanap. — Acéré. — Népal. — Arabe. — Peler.

Rectification

Au cours d'un dicours prononcé sur une tombe, l'orateur s'écrie :

—Notre pauvre ami laisse une veuve âgée de vingt-quatre ans.

—Pardon !. . . Vingt-deux, fait la veuve, qui rectifie dans un murmure.

Dialogue conjugal

—Vous bâillez, disait une femme à son mari, vous vous ennuyez donc ?

—Ma chère amie, lui dit celui-ci, le mari et la femme ne font qu'un, et, quand je suis seul, je m'ennuie.



Mots en losange

Horizontalement et verticalement:

1—Consonne.
2—Tête.
3—On les voit surtout dans la sauce.
4—Epée à lame longue et fine.
5—Plante qui pousse dans les lieux humides.
6—Temps.
7—Voyelle.

X
XXX
XXXXX
XXXXXXX
XXXXX
XXX
X

Réponse:

R
CAP
CAPRE
RAPIERE
PRELE
ERE
E

Un problème

Il me semble qu'il y a bien longtemps que je ne vous ai parlé de problèmes, de ces chers problèmes que vous aimez tant ! Je vais donc vous présenter aujourd'hui une épitaphe mathématique, qui vous amusera, je pense.

L'anthologie grecque donne le texte de cette épitaphe gravée sur le tombeau du mathématicien Diophante et qui dit — mathématiquement, ce qui est bien le moins — la durée de se vie.

Dieu lui accorda le sixième de sa vie pour son enfance, il ajouta un douzième pour que ses joues se couvrissent du duvet des adolescents: pendant sept ans ensuite, il fit brûler pour lui le flambeau d'hymen. Après ciuq ans de mariage, il lui donna un fils, unique et malheureux enfant auquel la Parque ne permit de voir que la moitié de la vie de son père.

Pendant quatre ans encore, consolant sa douleur par l'étude des chiffres, il atteignit enfin le terme de sa vie.

Eh bien, êtes-vous capable de faire ce ravissant calcul? Oui, n'est-ce pas. Et vous trouvez aussitôt que le fils de Diophante avait 42 ans et que son père est mort à 84 ans.

Pour un mathématicien, cela aurait été vraiment trop facile de mettre ce simple chiffre sur sa tombe!

Bonne Fête

4 janvier 1947

Charbonneau, Fleurette, 12 ans, Hammond.
Debien, Léon, 11 ans, Ste-Thér. de Blainv.
Fournier, Aline, 1 an, St-Isidore.
Guivremont, Maurice, 12 ans, Ottawa.
Lange, Carle, 13 ans, Espanola.
Lehoux, Denis, 14 ans, Windsor.
Lemieux, Dolorès, 14 ans, Windsor.
Morin, André, 4 ans, Ottawa.
Ouimet, Lise, 4 ans, Lachute.
Tessier, Laurin, 15 ans, Rockland.
Viau, Conrad, 8 ans, Ansonville.

5 janvier 1947

Boudreau, David, 12 ans, Windsor.
Laplante, Réjean, 4 ans, Saint-Sixte.
Lefebvre, Henriette, 13 ans, Windsor.
Moquin, Jacques, 14 ans, Cornwall.
Paquette, Pierrette, 15 ans, Aylmer.

6 janvier 1947

Boyce, Lorna, 7 ans, Windsor.
Charlebois, Marie-Thérèse, 14 ans, Cornw.
Chariand, Monique, 9 ans, Montréal.
Fortier, Marie-Reine, 10 ans, Ottawa.
Gélinas, Marguerite, 9 ans, Lavigne.
Lalonde, Alberte, 15 ans, Chelmsford.
Montreuil, Marguerite, 9 ans, Mattawa.
Vaillancourt, Gisèle, 14 ans, Rouyn.
Viau, Marcel, 13 ans, Bourget.
Vincent, Gérard, 14 ans, Rouyn.

7 janvier 1947

Barrette, Marcella, 11 ans, Belle-Rivière.
Dhinel, Elisabeth, 13 ans, Chelmsford.
Drouillard, Laura, 14 ans, Windsor.
Gélinas, Gilbert, 15 ans, Belle-Rivière.
Gélinas, Gilberte, 15 ans, Belle-Rivière.
Marentette, Donald, 8 ans, Windsor.
Saumure, Pauline, 9 ans, Bourget.
St-Louis, Georgette, 15 ans, Sudbury.

Le tigre et les Jésuites

On ne parle plus souvent de M. Clemenceau, dans les jounraux. Mais on parle beaucoup de ses mots. Ils ne sont pas tous de lui, mais on ne prête qu'aux riches.

Il habite, on le sait, rue Franklin, au Trocadéro. Le jardin d'un collège de Jésuites éclaire ses fenêtres. Un arbre de ce jardin s'étant développé, M Clemenceau y voyait moins clair ; il demanda qu'on émondât ses branches.

Le Père Recteur fit faire le travail aussitôt.

Alors, M. Clemenceau lui écrivit pour le remercier. Et sa lettre commençait ainsi :

"Mon Père. . . je puis vous appeler ainsi, puisque c'est vous qui m'avez donné le jour. . . "

Section St-J. de Brébeuf, Mattawa, Ontario

Je pense comme vous: cette année 1946-47, me paraît être une année de travail, d'initiatives et de joie.

Vos rapports respirent une gaieté extraordinaire.

Vos programmes de séance s'améliorent chaque mois.

Vos propositions vous guident et vous encouragent.

Il arrive que vous vous rappelez fièrement cette promesse d'élever une Croix de Cartier chez vous.

Voilà beaucoup de choses excellentes qui me réjouissent et qui m'attachent davantage à votre école embellie d'un Trophée.

Oui, j'aurais été heureux de voir les cadets de la première et de la deuxième années. A cet âge, on est tout en or, on parle au bon Dieu comme si c'était un grand frère, on fait des rêves comme en font les petits anges. A Ottawa, j'ai deux petites nièces adorables; elles n'ont pas encore trois ans, Marie et Denise. Elles sont jolies et fines, comme vos petites soeurs.

Merci de porter attention au Mot du Jour. Vous comprenez que de temps en temps, je m'adresse aux professeurs ou aux élèves, aux deux le plus souvent, et toujours pour leur plus grand bien. Je vous conseille de vous habituer à réfléchir à ces toutes petites lignes; elles renferment, je crois, des vérités à retenir. Ce sont, je ne dirai pas des soleils ou des phares, mais des lumières rouges ou vertes, qui avertissent d'un danger ou invitent à traverser la vie avec assurance. A l'aproche des Fêtes, j'ai insisté sur le sens CHRETIEN de ces journées d'autant plus belles, qu'elles gardent ce caractère.

Vous avez célébré la Sainte-Cécile; rien ne peut plus me faire plaisir. Je ne veux pas, certes, qu'on mette de côté la Sainte-Catherine, mais je souhaite qu'on lui donne son caractère chrétien et non simplement de fête à la tire canadienne, même si elle est la meilleure du monde. Vive la Sainte-Cécile, la musique, le chant avec intention de recommencer à la Sainte-Catherine. Deux fêtes comme celles-là, c'est toujours mieux qu'une.

Pensez-vous parfois à M. l'abbé J.-P. Cousineau ,qui sera prêtre au printemps prochain? Au camp Saint-Louis, dont il vous a parlé avec tant de vrais éloges, nous avons souvent causé de vous.

Etiez-vous décidés à remporter un autre Trophée, à présenter un lauréat au Concours de français, à demander la bénédiction paternelle au jour de l'an, à avoir un arbre de Noël dans l'école ou sur le terrain?

Oui, retenez bien les paroles de M. Omer Héroux: c'est de la Fierté en cristal. C'est un mot d'ordre de chef. C'est beau comme la voix de notre incomparable Père Charles.

Encore, Françoise, encore, des bonnes nouvelles de Mattawa!

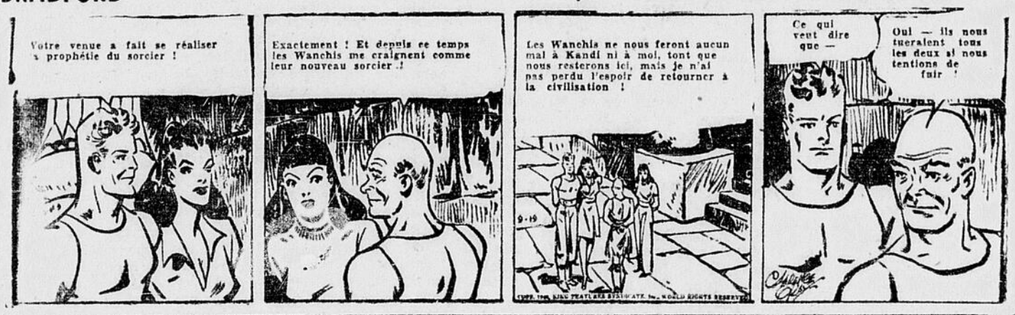
ONCLE JEAN

Encore le bon langage

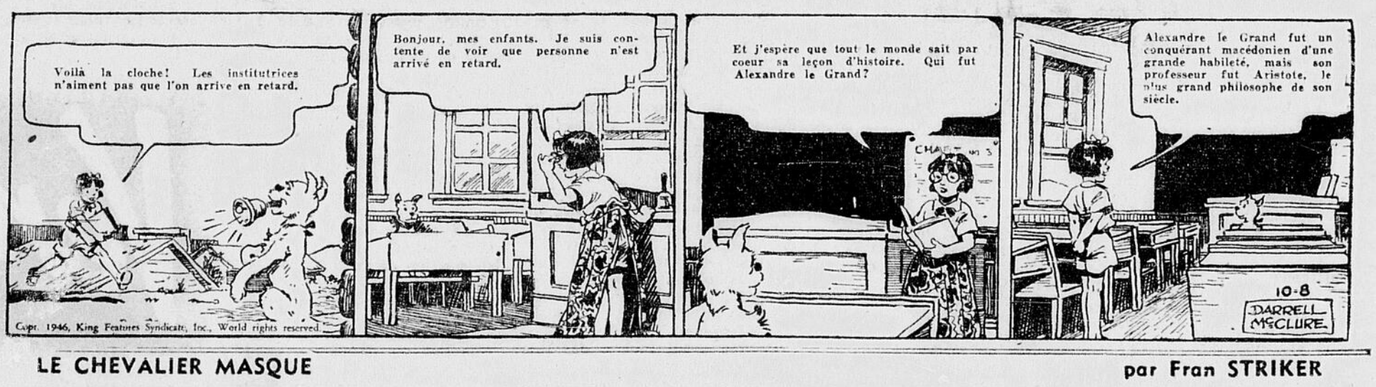
Je soutiens qu'un maître patriotiquement entêté à faire respecter le beau français rend d'éminents services à ses élèves. Je soutiens que des élèves appliqués à se corriger dépensent une somme considérable d'énergie, et que c'est parmi eux qu'on trouvera les chefs de demain, parce qu'aujourd'hui il font preuve de fierté et de force de caractère.

Oncle JEAN

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH



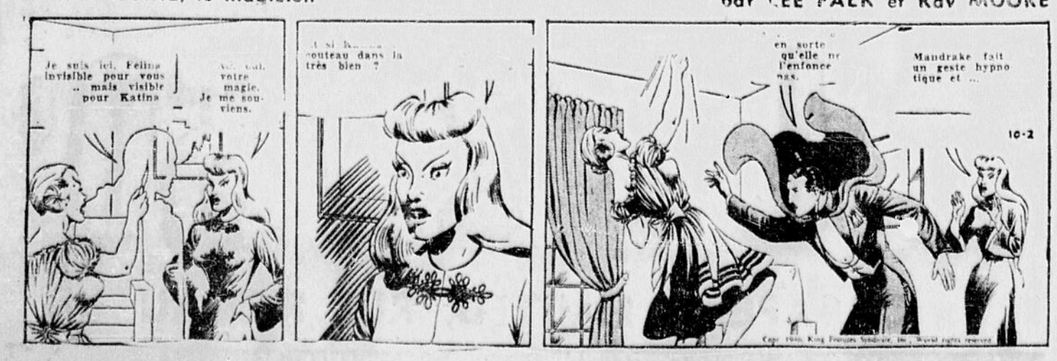
LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et Ray MOORE



MAR[illegible] DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEV[illegible]



AGASIN DU SOUS-SOL

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

Parkas Insul Paca

pour enfants

Rég. 8.95

6.95

Parkas Insul Paca pour enfants. Devant à glissière et boutons, poches plaquées, capuchon à même, garni de fourrure, doublure de flanellette piquée. Un parka pratique pour les tempêtes. Teintes: Rouge, beige et vert bouteille. Tailles 3-5.

Ensembles de kimonos

pour bébés

1.09

Ensembles de kimonos d'édredon pour bébés, bleus ou roses avec lapins ou canards blancs. Confortables kimonos à manches longues, attaches de galons au cou, collet en pareil avec bordure de galons blancs en biais tout le tour. Attaches de cordelettes à la taille. Grandeur pour bébés.



Manteaux

non garnis pour dames

14.95

Manteaux de chinchilla non garnis pour dames. Genre à ceinture, poches crevées, attrayants revers. Doublure de rayonne de bonne qualité et chamois jusqu'à la taille. Bleu marine. Tailles 14-18.



Ecoulement!

ROBES

au sous-sol chez Freiman
Rég. 4.95 à 6.95

POUR ECOULER A **3.95**

Une profusion de valeurs dans ce groupe de robes pour solder à prix réduit! Crêpes rayonnes et spuns — manches longues, courtes et longueur de bracelet et gonflées . . . encolure en V, carrée ou ronde . . . garnies de sequins, dentelle, boucles en pareil . . . en vogue de cette saison. Couleurs dans l'assortiment: noir, brun, bleu, marine, vert, gris, beige. Tailles 12 à 20.

Magasin du sous-sol chez Freiman

Ecoulement de souliers pour dames

Escarpins unis et escarpins avec bouts ouverts et dos ouvert. Talons hauts et bas. Pas toutes les pointures en chaque genre. Valeurs de 2.79 et 3.49. Pointures 4-8 dans le groupe. Maintenant, **1.88**

SERVIETTES HUCK

Serviettes huck de coton de bonne qualité. Idéales pour la cuisine et la chambre de bain. Grandeur 16 x 32. Chacune, **39c**

Tissu à rideaux

74c

la verge

Tissu de coton à rideaux d'une excellente qualité. Blanc. 38 pcs de largeur. Idéal pour la salle à manger ou la chambre à coucher.

Coutil

57c

la verge

Coutil d'une excellente qualité. Rayures bleues et blanches. 29 pcs de largeur.

Coupe-vent

pour garçonnets

3.19

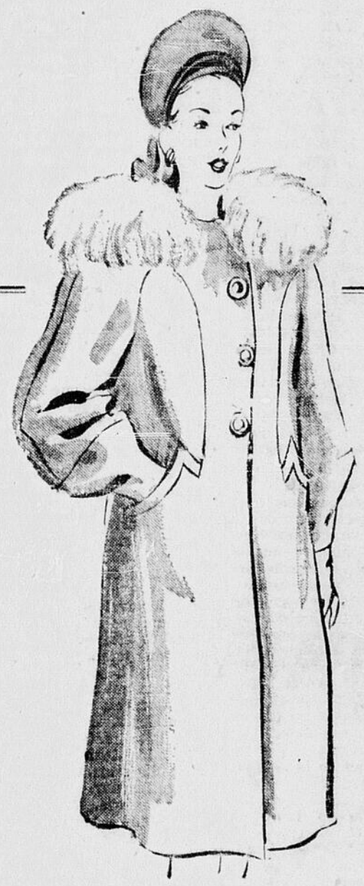
Coupe-vent pour garçonnets, manches et dos de laine et coton, devant de rayonne brossée épaisse. Devant glissière, encolure et poignets à côtes. Couleurs: Brun avec beige, bleu royal avec bleu pâle, royal avec marine, royal avec brun. Tailles 26-34.

Gilets-tricot

pour hommes

3.89

Gilets-tricot tout laine pour hommes. Sans collet, encolure en V, deux poches. Couleurs: Vin, marine, brun, vert. Tailles petites, moyennes et fortes.



Ecoulement!

Manteaux d'hiver chauds

pour dames

24.95

- Fleece
- Lainage Shetland
- Tweeds

Choisissez un nouveau manteau de ce groupe de grande valeur . . . non garnis ou avec mouton (suivant procédé), côtés de mouton de Perse, mouton bombay, écureuil ou loup teint! Genres ajustés, genres carrés d'occasion unis ou ceinturés sont tous inclus! Les manteaux sont doublés de rayonne, entre-doublés de chamois à la taille. Rouge, bleu, vert, noir, gris, brun et naturel. Tailles 12 à 20.

Magasin du sous-sol chez Freiman

Radio — Musique — Théâtre

EN FOUILLANT L'HORIZON

Vie artistique

par Guy BEAULNE

Un homme grand et mince, chez qui chaque geste révèle l'enthousiasme et la ferveur du pionnier, assistait à la première d'un film en couleurs d'une longueur de 12 minutes d'après la "Danse macabre" de Saint Saens.

Pour Philip Jenner, d'Aylmer, Qué., c'était la première du dessin animé qu'il prit dix ans à compléter. Pour le Canada c'était la première aventure du genre.

En songeant aux quelque cinq cents artistes qu'emploie Walt Disney pour établir ses mouvements, c'était là une tâche considérable pour un seul homme. Cependant, M. Jenner, qui vint au Canada il y a cinq ans comme inspecteur au service de l'Amirauté britannique, est le dessinateur, le photographe, le réalisateur, le technicien de la musique et l'équipe complète. Il réussit ainsi le but qu'il s'était proposé, celui de stimuler le dessin animé au Canada.

Plutôt que d'avoir recours continuellement à Hollywood pour les courts métrages du genre, les directeurs de maisons de cinéma pourront peut-être, avant longtemps, se servir de produits canadiens. "Le dessin animé, dit M. Jenner, aide aux étudiants à mieux comprendre et la médecine peut y trouver aussi un profit inestimable." M. Jenner espère que les Canadiens s'intéresseront à son travail. "Je veux demeurer ici et travailler pour le Canada, dit-il, mais si je n'y peux trouver les moyens de vivre je serai forcé de me rendre aux Etats-Unis."

Guilde de la radio

La Guilde des réalisateurs de la radio a tenu son assemblée annuelle récemment à Montréal, sous la présidence de M. Paul L'Anglais, président depuis la fondation, il y a deux ans. Les nouveaux officiers élus sont: Wilfrid Charland, de Whitehall Broadcasting, président; Yves Bourassa, des Services Publicitaires Français, vice-président; Bernard Goulet, de CKAC, secrétaire; Walter Downs, de Walter P. Downs, Lts, trésorier; Marcel Provost, de "Radiomonde", Phil Lalonde, de CKAC, Paul Leduc et Lucien Thériault, de Radio-Canada et Paul Corbeil, de Radio Programme Producers, directeurs.

Nouvelles compagnies

L'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal vient de se constituer en corporation sans capital actions. Le montant auquel sont limités les biens immobiliers que la corporation peut posséder est de $10,000. Le siège social de la corporation est situé à 1569, rue Saint-Hubert. Celle-ci se compose de Fernand Graton, musicien, Me Jean de Grandpré, avocat, Me Maurice Fauteux, avocat, Mes Charles-Edouard Bertrand et Harold Tamsey, également avocats et de Raymond Huot, comptable.

Parlant de compagnie, il y en a une autre en voie de formation. C'est l'"International Film Distributors Ltd.", qui vient d'obtenir ses lettres patentes du Gouvernement provincial. La nouvelle corporation composée de Me Louis-Joseph de la Durantaye et de Me Gerges Emery, avocats, ainsi que de Céleste Levasseur, sténograhe, veut exercer le commerce et l'industrie de la distribution et de la représentation des oeuvres de théâtre, de la cinématographie, de la télévision et de la publicité, à l'exclusion de l'opération des postes de radiodiffusion et de télévision. Le capital de la nouvelle compagnie est de $10,000.

Festival d'Edinbourg

Le premier Festival international de musique et de théâtre d'Edinbourg, qui aura lieu l'an prochain et qu'on veut faire encore plus éclatant que celui de Salzbourg ou que celui de Lucerne, cette année, est en voie d'organisation.

De grands orchestres ont été invités. La Philharmonique de Vienne sous la direction de Bruno Walter, sera la première au programme. On remarque parmi les autres, l'orchestre Colonne de Paris, l'orchestre Halle de Manchester dirigé par John Barbirolli, et la Philharmonie de Liverpool.

L'opéra de Glyndebourne, Sussex, jouera "Macbeth" et "Le Nozze di Figaro" de Mozart, avec accompagnement de l'orchestre écossais.

Quatre virtuoses du piano, du violon, du violoncelle et de l'alto, Schnabel, Szigeti, Pierre Fournier et William Primrose joueront en soli et en quatuor. Lotte Lehman chantera pour la première fois depuis la guerre et elle sera accompagnée par le maestro Walter.

L'Old Vic company jouera les oeuvres de Shakespeare et la troupe de Louis Jouvet viendra de Paris.

On attend environ 36,000 visiteurs au Festival et on placera un paquebot dans le Forth of Forth comme hôtel flottant.

CHOK. . . Sarnia

Au cours d'un récent voyage j'avais le plaisir de visiter le nouveau poste de 5,000 watts ouvert cet été à Sarnia, la riche région manufacturière et agricolturale de l'ouest d'Ontario. C'est M. S.J. King, gérant d'affaire qui nous fit visiter les sutdios qui sont les plus modernes que j'ai vus encore.

Situé à 148½, rue Front, au deuxième étage, le nouveau poste que dirige M. Claude Irvine, fonctionne 20 heures par jour pendant la semaine et 16 heures le dimanche. Ses neuf annonceurs ont été choisis parmi les plus qualifiés au pays et le personnel est compose de 26 employés d'expérience. Son service de nouvelle renseigne les auditeurs d'heure en heure et sa discothèque contient plus de 3000 disques.

Nous remercions la direction de CHOK pour l'accueil aimable accordé au représentan du journal "Le Droit" et nous félicitons les directeurs du poste pour leur magnifique organisation.

En fouillant l'horizon

Le pianiste **Raul Spivak**, qui jouera lundi soir à l'Ecole technique est, né à Buenos-Aires, Argentine. C'est en décembre 1944 qu'il fit ses débuts nord-américains au Town Hall. En novembre il était vivement applaudi au Carnegie Hall. . . Mlle **Denyse Barrette**, actuellement élève au College Education de Toronto, tiendra le rôle titre dans la pièce de Margaret McNamara "Elizabeth refuses" extraite de "Pride and Prejudice" de Jane Austen, que présentera la Société dramatique de l'Université de Toronto au mois de mars. On se souvient de cette jeune artiste du Caveau qiu avait fait ses débuts dans "Carnaval d'été d'Acremant. . . C'est lundi et mardi prochains au théâtre Capitol que la troupe anglaise du fameux shakespearien **Daniel Wolfit** jouera "Hamlet" et "The Merchant of Venice". . . Mercredi soir, au Glebe Collegiate, **Roland Hayes**, ténor nègre donnera un récital. . . L'Ottawa Nusic Club et le Junior Music Club auront leur récital du samedi, le premier au Château Laurier, et le deuxième au Musée Victoria, samedi prochain.

La **Boîte à musique** reprendra son activité, le samedi 11 janvier, à l'école Routhier. Les concerts avaient été suspendus à cause des Fêtes. Samedi prochain, la soirée sera consacrée é l'audition des oeuvres de Liszt. M. André Loeuillet fera les commentaires. . . La fête de l'Arbre de Noël aura lieu au Studio du **Caveau**, mardi prochain, à 8h. 30. Tous les littérateurs et les diseurs ainsi que leurs amis sont invités à cette fête . . . Il nous fait plaisir de signaler la belle tenue typographique du numéro de Noël de la Revue de l'Ecole d'Art Dramatique de Hull, publiée par les soins du directeur de l'Ecole, M. René Provost . . . Le lundi 20 janvier, au Glebe Collegiate, le comité d'orientation du Collegiate Institute Board présente sa 17e soirée musicale. Mlle **Joan Brown**, jeune pianiste outaouaise, fera ses débuts après avoir remporté le premier prix du concours de piano au Festival de Musique. **Jean Bourassa**, soprano, diplômée du Couvent Notre-Dame, sera aussi au programme.

Le Junior Music Club au Musée samedi prochain

Voici le programme préparé par le Junior Music Club pour son audition du samedi après-midi, le 11 janvier, au Musée national.

Piano:
"The Merry-go-round" B. Berlin
—Ronald Powers—
"Ghost in the Chimney" Kullah
—Keith Andrew—
"Gipsy Rondo" Haydn
—Erwin Nichols—
a) "Bredon Bells" Baynon
b) "White in the Moon the Long Road Lies" Baynon
—Natalie Crawford—
Violon:
"Laure" Bach
—Austin Fricker—
Piano:
"Six variations sur le duo "Nel cor piu non in sento" Beethoven
—Lois Lachance—
a) "I call on Thee, Lord" Bach
b) "Preambule" Bach
—Kathleen Willsher—
Chant:
"Viens, aurore"
—Thérèse Lecompte—
Piano:
Prélude en do dièse mineur" Rachmaninoff
—Conyers Baker—
"Fantaisie impromptue" Chopin
—Bella Gubler—
"Allegro du concerto italien" Bach
—Barbara Jane Taylor—

Billet d'outre-mer

L'Université de Paris chante

Il y a des pays qui chantent et d'autres qui ne chantent pas. En Angleterre, c'est un besoin, une habitude, un snobisme. Les duchesses et les femmes de chambre se rencontrent le soir sur les bancs de la chorale. En Suisse, en Russie, en Tchécoslovaquie, le gouvernement, de tout son poids, favorise l'éclosion du chant d'ensemble, spécialement chez les ouvriers et les étudiants. Car c'est un puissant moyen d'éduquer les masses. Et l'on peut ainsi leur procurer à bon compte un plaisir réel et qui n'est pas malsain.

Voici dans notre pays qui ne passe pas pour chanteur, la chorale universitaire de Paris. Ce n'est pas sa naissance que je salue — puisqu'elle a déjà plus de quatre ans — mais la perfection artistique qu'elle a atteinte et la réussite qu'elle représente.

D'abord c'est probablement la première chorale française par sa qualité et elle soutient sans difficulté la comparaison avec ses meilleures rivales étrangères. Les grandes associations, notamment le Conservatoire, avec Munch, font appel à elle; les critiques, le public la connaissent bien déjà. l'apprécient à sa juste valeur.

Mais voit-on assez l'intérêt et l'exemple que présente une pareille réalisation? Jean Gitton, son chef, par ailleurs premier prix de direction d'orchestre de notre Conservatoire a vraiment joué la difficulté Tous ses choristes sont des étudiants, ils viennent de toutes les Facultés: médecine, droit, lettres, philosophie. Ils sont issus de familles de conditions sociales très différentes. Tout ce jeune monde est turbulent, bavard, dissipé, il suit des cours, passe des examens et le "patron" arrive à le faire taire au simple appel de la baguette, à le faire répéter deux fois par semaine, alors que nos plus grands orchestres, parce que les heures des professionnels se paient cher, en arrivent à jouer presque sans répétitions.

J'ai rendu visite au "patron" dans son chantier. Je crois bien qu'il n'a pas trente ans. Il calma le chahut que mon entrée avait provoqué, et pendant que son petit monde jacassait, m'en parla avec émotion:

— Vous comprenez, ils apprennent ici à connaître la musique de l'intérieur, en la pratiquant dans son intimité Ainsi naît le seul fanatisme qui ne soit pas dangereux: celui de l'art.

"Ils ont leur caractère — convient-il en souriant. L'autre jour, je reprends un étudiant barbu dans le rang des ténors:

"—Hé là, mon ami, vous chantez la partie de basse. Et pourquoi?

"—Parce que c'est la plus intéressante. Est-ce que nous sommes en République, oui ou non?

— Mais quelle discipline aussitôt qu'ils chantent, conclut-il. Quelle compréhension, quelle intelligence!

La répétition reprend. Filles d'un côté chemisette blanche sur jupe sombre, garçons en complet foncé de l'autre côté. Bach, Mozart, Schubert, Fauré retrouvent leur éternelle jeunesse, leur grâce, leur force.

Marc SORIANO
(Gavroche)

Les postes du réseau trans-Canada, à Montréal, le poste CBM-[illegible]arsmettront le samedi à midi et demie, à partir du 4 janvier, les fameuses aventures du Comte de Monte Cristo, d'Alexandre Dumas. L'adaptation radiophonique a été enregistrée sur disques par la BC. C'est cette version que Radio-Canada présentera à ses auditeurs. Les rôles ont été confiés aux plus célèbres artistes de la scène anglaise.

D'UNE HEURE A L'AUTRE

Faust, de Gounod, au Metropolitan.



Ezio Pinza

Faust—que les artistes du Metropolitan Opera chanteront le samedi, janvier, à 2h. du soir et que l'on entendra par Radio-Canada, est l'un les succès les plus persistants à l'opéra. Créée au Théâtre Lyrique le Paris, en 1859, cette oeuvre fut raduite dans plusieurs langues. On a chanta pour la première fois en Amérique en 1863. Les auteurs du livret, Michel Carré et Jules Barbier, se sont inspirés du Faust de Goethe. On a toujours considéré cet opéra comme modèle du genre à la scène lyrique.

Inutile de rappeler ici une oeuvre aussi connue. Rappelons implement les grands airs comme a Ronde du Veau d'or, Salut, de meure chaste et pure. Il était un roi de Thulé, l'air des bijoux, le duo de la scène du jardin, Anges purs, anges radieux, etc.

Voici la distribution:
Renée Mazella ..... Marguerite
Mme Turner ..... Marthe
Maxine Stellman ..... Siebel
Jussi Bjoerling ..... Faust
Ezio Pinza ..... Méphisto
Martial Singher ..... Valentin
John Baker ..... Wagner

M. Louis Fourestier sera au pupitre de chef d'orchestre. Aux entr'actes, il y aura jeu du questionnaire musical sous la direction de Roger Daveluy.

La Manécanterie de Granby

L'Association des Petits Chanteurs de la Manécanterie de Granby présentera son 15e concert annuel au poste CKAC, le 6 janvier prochain, de 7 heures et 15 minutes à 7 heures et 45 minutes p.m.

La Manécanterie, fondée par le Révérend Frère Julien, s.c., en 1929 est actuellement dirigée par le Révérend Frère Emmanuel, s.c.

Ce groupement est encore en pleine vigueur, et ceci est dû à ses nombreux amis; en particulier nous sommes heureux de mentionner Mgr E.-E. Pelletier, curé de la paroisse Notre-Dame de Granby, son honneur le Maire Horace Boivin de Granby, ainsi qu'à M. Georges Loiselle, propriétaire de l'Hôtel Granby.

Le sens social

Le conférencier de Radio-Canada, le samedi, 4 janvier, à 7h.30 du soir, sera M. l'abbé **Jean-Baptiste Desrosiers**, prêtre de Saint-Sulpice, directeur de l'Institut Pie XI. Le conférencier parlera du sens social chez les citoyens.

Le samedi suivant, c'est-à-dire, le 11 janvier, M. le Chanoine Gareau, de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, parlera du sens social à l'école.

Louise Darios à Radio-Canada

Mademoiselle Louise Darios, interprète de la chanson française, reviendra sur les ondes le dimanche, 5 janvier, à 7h.30 du soir, aux postes de Radio-Canada.

Voici le programme qu'elle a préparé:

Légendes Dorées
1. Les Rois Mages.
2. La Présentation au Temple.
3. La Fuite en Egypte

Chansons d'autrefois
4. J'ai vu la beauté ma mie, chanson populaire du XVe.
5. Sur les marches du Palais. Folklore XVIe.
6. Auprès d'une fontaine. Beaumarchais 1784.

Succès d'aujourd'hui
7. La mer—Charles Trenet.
8. Le Petit Monsieur triste. Mourrot, arr. L. Darios.

Au piano d'accompagnement, Mlle Anita Brunet.

L'orchestre que dirigera Roland Leduc jouera le Concerto grosso en sol mineur, de Vivaldi, finale de la Sérénade, de Mozart, et Danse Villageoise, de Claude Champagn

Morning Music Club



RAUL SPIVAK, pianiste invité du Morning Music Club, lundi soir à l'Ecole technique à 8 h. 30, présentera le programme suivant:

—I—
Sonate en do mineur ..... Mozart
—Allegro molto
—Adagio
Molto allegro
Pastorale e Capriccio ..... Scarlatti
—II—
Tableaux
d'exposition ..... Moussorgsky
—Promenade — Gnome — Il Vecchio Castello — Promenade — Tuileries — Bydlo — Promenade — Ballet dans une coquille — Promenade — Le marché [illegible]imoges — Les catacombes — Sepulcrum Romanum (Cum Mortuis in Lingu Mortua) — La grande porte de Kiew.

INTERMISSION

—III—
Cuyana ..... Alberto Ginastera
Bailecito ..... Luis Gianneo
Choros no 5 (âme brésilienne) ..... Villa-Lobos
Danse créole ..... Hector Tosar
L'enfant au réveil ..... Granados
Danse de "La Vida Breve" .. Falla
Danse du Feu ..... Falla

Le prochain concert aura lieu le lundi soir 10 février alors que le Morning Music Club présentera la chanteuse nègre Dorothy Maynor, soprano.

John Sturgess, baryton à l'Heure Electric

La vedette de l'Heure Northern Electric lundi soir, le 6 janvier, sera John Sturgess, jeune baryton de Toronto, donc ce sera la première apparition à ce programme. M. Sturgess a suscité l'intérêt des critiques musicaux au Canada et aux Etats-Unis et il s'est taillé une réputation enviable dans le monde artistique des deux pays. Il interprétera "Rogue Song" de Stothart et l'immortel "Begin the Beguine" de Cole Porter.

Comme d'habitude, Paul Scherman et son orchestre présenteront un mélange d'airs populaires et de musique classique légère.

L'Heure Northern Electric, réalisée par Gordon Forsyth, est irradiée chaque semaine sur les réseaux français de Radio-Canada. L'annonceur régulier à ce programme est Miville Couture et la populaire série de narrations "En Avant avec le Canada", traitant des grandes réalisations canadiennes, est lue par François Bertrand, baker bien connu de la radio.

Le programme pour l'émission du 6 janvier, comprendra:
1. Sélections de "La Mouche à feu" ..... Friml
L'orchestre de concert Northern Electric
2. "The Rogue Song" ..... Stothart
John Sturgess
3. En avant avec le Canada
Narration par François Bertrand
"Molly on the Shore" Grainger
L'orchestre de concert Northern Electric
5. "Begin the Beguine" Porter
John Sturgess
6 "La Marche" de "Tannhauser" Wagner
L'orchestre de concert Northern Electric

La messe mensuelle de l'Heure dominicale

C'est le dimanche, 5 janvier, à 10 heures que sera transmise par Radio-Canada la Messe mensuelle de l'Heure dominicale. Cette pieuse cérémonie sera relayée par les postes du réseau français de la Société, de la Chapelle des Dames de la Congrégation, rue Sherbrooke ouest, à Montréal. L'Officiant sera monsieur le chanoine Eugène Morea supérieur provincial de St-Sulpice. M. A. Pustienne, sulpicien, prononcera le sermon.

"Le Choc des Idées"

Les invités de Radio-Canada, le lundi 6 janvier, à 7 heures et demie du soir, à sa tribune "Le Choc des Idées", seront MM. Pierre Emile Roy, chef de la division de la mécanique agricole, Ministère de l'Agriculture, et Louis de Gonague Fortin, professeur à l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Ils parleront du rôle de la motoculture. Née de la science, constituerait-elle un recul pour l'homme et surtout sa plus noble conquête, le cheval?

"Le Choc des Idées est un supplément du Réveil Rural."

La Symphonie de Baltimore

Poursuivant sa présentation d'orchestres de grandes villes des Etats-Unis, la NBC fera entendre le samedi, 4 janvier, à 3h. du soir, l'Orchestre symphonique de Baltimore. Son chef d'orchestre, Reginaud Stewart, que les Canadiens connaissent déjà puisqu'il a dirigé plusieurs concerts à Toronto et aussi à Radio-Canada—fera entendre la Symphonie en ré mineur, de César Franck, Pantomime pour orchestre, de Lukas Poss, la Fugue en do majeur de Bach, d'après l'arrangement de Weiner.

Bernard Heinze

Le professeur Bernard Heinze directeur de l'Orchestre Symphonique de Melbourne, dirigera son premier concert au Canada le dimanche, 5 janvier, à 10h.30 du soir.

Le professeur Heinze sera l'invité de Radio-Canada et il dirigera d'autres concerts à Montréal, à Vancouver, etc. C'est la première fois que ce musicien visite le Canada. Il a déjà été invité à diriger à New York, à Londres, à Budapest et à Berlin.

"Tour d'horizon"

Après un tour des horizons de la célébrité, les animateurs de cette populaire émission ont invité quatre artistes bien aimés du public pour leur programme du dimanche soir, 5 janvier, à 8 heures 30. Ce sont Pierre Brabant, pianiste; **Jacques Labrecque**, ténor; Pierre Dagenais, metteur en scène et interprète; et Claudette Jarry, chanteuse de genre. Ne manquez pas "Tour d'Horizon", dimanche soir, le 5 janvier, à 8 heures 30.

"En vedette"

Les journaux nous ont raconté de grands actes d'héroisme accomplis par des Canadiens pendant l'année qui vient de se terminer. **Philippe Robert** en dramatisera un nouveau pour les auditeurs, le lundi 6 janvier, au cours d'une nouvelle émission "En Vedette". Nous entendrons aussi un joli programme musical, avec Anne Marleau, chanteuse; Fred Hill, ténor; l'orchestre de Henry Mathews. Soyez donc aux écoutes lundi soir 6 janvier, à 8 heures 30.

Le Miracle de Lascaux

Les peintures découvertes dans les cavernes de Lascaux, France, seront expliquées par M. R.-S Lambert, samedi soir à 7h.45, au cours d'une causerie sur le réseau Trans-Canada.

Surveillant les émissions d'éducation de Radio-Canada, M. Lambert est revenu à Toronto après avoir passé cinq mois comme conseiller radiophonique à l'UNESCO. C'est pendant un séjour à Paris qu'il entendit parler du "Miracle de Lascaux".

Ces dessins furent trouvés en septembre 1940 par de jeunes français qui jouaient dans les bois de Lascaux, mais à cause de l'occupation germanique, on cacha la découverte. Ces dessins, qui sont vieux de plusieurs milliers d'ans, sont taillés dans le roc et rehaussés de couleurs. L'abbé Breuil, fameux archéologue français, étudie actuellement ces travaux.

Vedette du Metropolitan



LEONARD WARREN, baryton du Metropolitan, qui doit faire les honneurs de la troisième soirée des Concerts Tremblay, le mercredi 15 janvier prochain, au Capitol.

Musique sur disques à la bibliothèque Carnegie

Lundi, 6 janvier.
A 7 heures:
Sibelius ..... Canzonetta Op. 62a
Orchestre à Cordes NBC
Sibelius ..... Valse Triste
Philharmonique de Londres
Sibelius ..... Symphonie No 2, Re majeur, Op. 43
Orchestre de Boston
A 8 heures:
Debussy ..... l'Ile joyeuse et Estampes
Walter Gieseking
Respighi ..... Les Pins de Rome
Orchestre de Philadelphie

Jeudi 9 janvier
A 7 heures:
Mendelssohn ..... Songe d'une nuit d'été
Ouverture, Nocturne, Marche nuptiale, Scherzo
Schumann ..... Quintette en mi bémol majeur, Op. 44
Serkin et le Quatuor Busch
A 8 heures:
Schumann ..... Concerto en la mineur
Myra Hess et Orchestre
Richard Strauss ..... Suite symphonique "Le Cavalier à la Rose"
Orchestre de Cincinnati

Talent caché

C'était fatal. Personne ne voulant faire tourner M. Emile Garrassus, plus connu sous le nom de Henri Garat, a tourné mal.

La presse a annoncé que l'acteur de cinéma était condamné par défaut à six mois de prison, 79,890 francs d'amende et 6,000 francs de dommages et intérêts pour escroquerie.

Les faits reprochés nous laissent rêveurs: il y a quelques mois, à Mégève, Henri Garat, écrasé de dettes, s'en fut trouver un ami, lui raconta avec des sanglots dans la voix différentes histoires attendrissantes, joua la grande scène du repentir et parvint à lui soutirer 30,000 francs.

En échange de quoi, l'ami reçut un chèque qui se révéla être sans provision. Il avait été roulé d'une façon magistrale.

Ce qui prouve que M. Henri Garat fait preuve à la ville, d'un talent de comedien que nous ne lui connaissions pas.

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00		Top de quat'sous	Wake up	
7 h. 15			CBC News	Newscast
7 h. 30			Pick of a Crop	Two Ton Baker
7 h. 45			CBC News	Headlines
8 h. 00	Nouvelles	Radio-Journal	Devotional Period	Coffe Time
8 h. 15	Elévations	Elévations	Musical March	Newscast
8 h. 30	Melodie	Melodies		Melodies
8 h. 45	Morning Mel		CBC News	Cavalcade of
9 h. 00	Horloge musicale	Prog mus	Breakfast Club	
9 h. 15				News
9 h. 30		Les chansons	School of the Air	
9 h. 45		Sur nos ondes		Town Crier
10 h. 00	Sur nos ondes		Perry Mason	Hints
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences	E. Hobbes	Musical
10 h. 30	Variétés	Musique	Con ti Cameo	
10 h. 45	Chansonnettes	Céleste et	Song of Life	Spotlight on
11 h. 00	Variétés	Chansons	Big Sister	
11 h. 15	Ami du cons	Ami du cons	George's Wife	Melodie Moods
11 h. 30	Chansons	Joyeux troubad	Laura Lid	Noontime Novel.
11 h. 45	Cavalcade mus		BBC News	Newscast
12 h. 00	Intermede	Jeunesse dorée	Lucy Linton	On the Farm.
12 h. 15	Variétés	Rue principale	Ontario Farm	Songs
12 h. 30	Reveil Rural	Reveil Rural		Songs
12 h. 45			CBC News	Luncheon Salon
1 h. 00	Chansonnette	Quelles nouvelles	The Happy Gang	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		For You
1 h. 30	Tante Lucie	Tante Lucie	They Tell Me	
1 h. 45	Musique	Intermède	Piano	Dr Malone
2 h. 00	Variétés	Musique légère	Dance Band	Four of a Kind
2 h. 15	Musique légère	Faire part	Pop Concert	Music
2 h. 30	Lettre canadienne	Lettre de la		
2 h. 45	Chansonnettes	Chansonnettes	Libe can be	Song Shop
3 h. 00	Music-Hall	Récital	Ma Perkins	
3 h. 15			Pepper Young	Curtain Calls
3 h. 30	Nouvelles	Ch d'oe mus	Right to Happ	
3 h. 45	Variétés		Hit Review	News
4 h. 00	Actu. de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-collège	Thé dansant	Afternoon Recital	Easy Rhythm
4 h. 45			Tea Dance	TBA
5 h. 00			From the Classics	Band on Stand
			Favorites	Superman
5 h. 30	Nouvelles CKCH	Vieux clocher	For Children	Adventure
5 h. 45	Opérette	A Chorale	Singing Sam	
6 h. 00	Intermède	Yvan l'Intrépid-	Don Messer	News
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Sports News	Candlelight and
6 h. 30	Ovila Légaré	Actualité	Summary	Sweet Music
6 h. 45	Coeur atout	Coeur atout	Edm. Hockridge	Town Crier
7 h. 00	Un homme et	Un homme et	Jack Smith	TBA
7 h. 15	Nos chefs	une	Toronto Trio	Calling All Girls
7 h. 30		Fantaisie		Rex Battle
7 h. 45				Forward with
8 h. 00	Ralliement du rire	Northern Electric	Cavalcade	
8 h. 15				
8 h. 30	Radio-con. CKCH	Qui suis-je?	Farm Forum	Dow Show
8 h. 45				
9 h. 00	Concert canadien	Radio-Concerts	Lux Theatre	Dark Venture
9 h. 30				T. B. A.
9 h. 45	TBA	Politique		
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour
10 h. 15	Causerie	Causerie	Roundup	
10 h. 30	Mme Coquillard	Mart Kenney	Provincial Aff.	Bert Niosi
10 h. 45			Mart Kenny	
11 h. 00	Fermeture		Orthodox Christm.	News
11 h. 15				
11 h. 30		Orch. de danse	Interlude	
12 h. 00			CBC News	

VENDREDI 10 JANVIER

est le

dernier jour

pour les inscriptions au Festival de la Musique d'Ottawa en 1947.

(Les lettres portant le timbre postal du 10 janvier seront acceptées.)

Inscrivez-vous MAINTENANT

Le Festival de Musique de 1947 sera un grand événement dans les annales musicales d'Ottawa et de l'Est de l'Ontario.

On a retenu les services de cinq juges distingués pour cet événement, qui durera une semaine entière à dater du 10 mars, 1947. Leurs remarques vaudront dix fois le prix d'inscription ou d'entrée. Les formules d'inscription peuvent être obtenues aux magasins de musique ou directement de M. C. J. L. Rickwood, secrétaire, 346, rue Waverley, Ottawa, à qui vous devrez expédier votre inscription.

Faites cela maintenant

ASSOCIATION DU FESTIVAL DE LA MUSIQUE A OTTAWA

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
8 h. 00		Radio-journal	CBC News	
9 h. 30		Piano	Music of	
10 h. 00		L'heure dominic	CBC News	
10 h. 15			Concert Waltzes	
10 h. 30		Quatuor à cordes	Harmony Harmony Quartet	
11 h. 00		Musique	Concert album	
11 h. 30				
11 h. 45		On veut savoir	CBC News	
12 h. 00	On veut savoir	Operette	From Books	Relaxation Tim.
12 h. 15	Opérette	Réveil Rural	Alan and Me	Newscast
12 h. 30	Réveil Rural		Calling all Child.	Vancouver
12 h. 45		Notre Français	Just Mary	Underwood Hour
1 h. 00	Sammy Kaye	Radio-journal	Way of the Spirit	
1 h. 15	Radio-journal	Musique		Toronto Conserv.
1 h. 30	Musique		CBC News	
1 h. 45		Préparons l'avenir		
2 h. 00	Préparons l'avenir		Religious Service	
2 h. 15		Airs d'opéra		
2 h. 30	Nos écoles		New York Symph.	
2 h. 45		Music Hall		Drama and
3 h. 00	Prog. religieux			
3 h. 15		Chansonnettes		
3 h. 30	Les belles oeuvres			
3 h. 45		Musique		
4 h. 00				TBA
4 h. 15		Jazz	Church of the Air	
4 h. 30	Radio-collège			
4 h. 45		Symphonie	CBC News	Rosemont Church
5 h. 00	Symphonie		Weekend Review	
5 h. 15			Singing Stars	Symphonic Hour
5 h. 30				Songs
5 h. 45				
6 h. 00	L'heure domin	L'heure dominic	Ozzie and Harriet	Wayne King
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
6 h. 45	Musique	Chansons franç.	Canadian Stories	Professional Inst.
7 h. 00	Radio-théâtre	En dinant	Organ	News
7 h. 15				Bernie Baker
7 h. 30		Légende dorée	Music	Josine Ubermacht
7 h. 45				
8 h. 00	Tour d'horizon	Ici l'on chante	Ch McCarthy	
8 h. 15				
8 h. 30	Voix du pays	Voix du pays	Sage 47	Fred Allen
8 h. 45				
9 h. 00	Champs Elysées	Champs Elysées		Hildegarde
9 h. 15				
9 h. 30	Concert CKCH	Familiar Music	Album of	Eddie Bracken
9 h. 45				
10 h. 00		Radio-journal	CBC News	Take it or
10 h. 15	Café Negro	Vieux airs	Vieux airs	Latin Amer
10 h. 30	Orchestre	Orch. (Heinze)	Bernard Heinze	
10 h. 45				
11 h. 00	Fini	Jazz	Readers	News
11 h. 15		Musique		
11 h. 30			Sunday Serenade	
12 h. 00		Fini	CBC News	

CARNET DU CINÉMA

Patrick the Great au Laurier

Danse et chant avec le pétillant D. O'Connor

Donald O'Connor et Peggy Ryan, probablement le plus populaire jeune couple d'Hollywood, paraissent comme vedette dans le film "Patrick the Great", une réalisation des studios Universal. On a décrit ce spectacle comme un drame populaire où le chant et la danse dominent. Et on ne s'y trompait pas beaucoup. Il s'agit bien là, en effet, de drame, mais de drame populaire où tel et tel petit détail de la vie des personnages pourrait en soi être de nature peut-être un peu tragique, mais qui devient comique à cause d'autres circonstances ou mieux, par le fait du tempérament jovial des personnes dont on raconte la vie.

L'histoire de ce film exploite des talents non encore révélés du jeune couple d'étoiles. "Patrick the Great" nous présente aussi Donald Cook et Frances Dee. Cook incarne Pat Donohue, une célèbre étoile de comédie musicale, et O'Connor, son fils.

Le scénario évoque une période pittoresque et fort animée de la vie théatrale new yorkaise. Les Donohue, père et fils, représentent la vogue, celle dont étaient l'objet les acteurs-chanteurs-danseurs du temps, au vaudeville et au music-hall. La délicieuse Frances Dee, aimée tour à tour par le père et le fils, anime l'intrigue sentimentale.

UNDERCOVER WOMAN

Mélodrame mêlé de meurtre et de mystère, avec Stéphanie Bachelor, Robert Livingston et Richard Fraser. On y trouve aussi un peu de comédie. Adultes

Quels films choisir

CAPITOL
Holiday in Mexico
Convenable.

REGENT
Make Mine Music
Pour tous.

LAURIER
Patrick the Great
Convenable.
Undercover Woman
Adultes.
Graine au vent
Convenable.

PETIT-THEATRE
Secret Mission
Non classé.
Moonlight in Vermont
Adultes.
Call of the Wild
Convenable
National Barn Dance
Adultes.

CARTIER
Smoky
Convenable.
Genius at Work
Convenable.
Janie Gets Married
Adultes.
Blithe Spirit
Adultes.
Africa Speaks
Adultes.
Sunset Pass
Convenable.

Le Comte de Monte Cristo au Rideau, jeudi

1ère partie: — Edmond Dantès

Fin 1814. A la mort du capitaine, le matelot Edmond Dantès a pris le commandement du "Pharaon", à la place de Caderousse, recusé par l'équipage parce que toujours ivre. Caderousse dénonce son chef et le fait arrêter, accusé d'avoir rapporté de l'île d'Elbe une missive de l'Empereur. Dantès est incarcéré au château d'If. Après de nombreuses années, il communique avec un autre prisonnier, l'abbé Faria, qui lui donne, avant de mourir, le secret du trésor de l'île de Monte-Cristo. Dantès s'évade et va chercher le trésor qui le rend immensément riche. Dantès apprend alors le rôle de trois hommes, responsables de son arrestation et de son incarcération, et il décide de les châtier.

Les interprètes sont Pierre Richard-William, Michèle Alfa, Jacques Baumer, Deniaud, Paul Faivre, Lise Delamare, etc.

(Convenable).

EASTVIEW
THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"LITTLE GIANT"
avec Bud Abbott - Lou Costello
Aussi
"UTAH"
avec Roy Rogers

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Holiday in Mexico": 12 h., 1 h. 45, 6 h. 45, 9 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 55.

PETIT-THEATRE — "Incendiary Blonde": 1 h., 4 h., 6 h. 55, 9 h. 55. "Come out Fighting": 2 h. 50, 5 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 45.

REGENT — "Make Mine Music": 1 h. 34, 3 h. 38, 5 h. 42, 7 h. 46, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER — "Retour de l'homme invisible": 12 h. 56, 3 h. 54, 6 h. 52, 9 h. 50. "La belle ensorceleuse": 2 h. 21, 5 h. 19, 8 h. 17.

CENTRE — "The Time, The Place, and The Girl": 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU — "Retour de flammes" et "Les aventures de Bécassine".

Little Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"INCENDIARY BLONDE"
avec Betty Hutton
en couleurs
aussi
"COME AND FIGHTING"
avecc East Side Kids

Au Cartier

"SMOKEY"

Filmée au plein air en magnifiques couleurs naturelles, la version cinématographique du roman de Will James, "Smoky", est à l'affiche.

Le film a été mis en vedette Fred MacMurray et Anne Baxter, et présente à l'écran pour la première fois un chanteur de grande renommée, Burl Ives.

Mise en scène par Louis King, "Smoky" évoque l'Ouest américain dans toute la beauté pure de cette région. Will James, l'auteur du roman, fut autrefois lui-même un cowboy et il a décrit les gens qu'il a connus et aimés.

Sa vibrante histoire d'un homme qui vécu une grande aventure, et de la femme qui partagea son coeur a tellement ému l'imagination des gens que le livre fut publié en 32 éditions, et dans presque toutes les langues.

MacMurray joue le rôle de Clint Barkley, dont tout l'univers est représenté par les plaines de l'ouest. Anne Baxter incarne la jolie propriétaire du ranch sur lequel MacMurray travaille.

Le film présente aussi aux cinéphiles le troubadour Burl Ives, que Carl Sandburg a décrit comme "le plus grand chanteur de ballades de tous les siècles". Ives consacra de années à parcourir les Etats-Unis pour recueillir son unique répertoire de folklore américain. Il presente quatre mélodies dans le film.

Le reste de la distribution comprend Bruce Cabot, Esther Hale, Roy Roberts et J. Farrell MacDonald.

Ce film paraîtra lundi avec "Genius at Work".

(mercredi et jeudi)

"BLITHE SPIRIT"

La version cinématographique de "Blithe Spirit" de Noël Coward, cette histoire enchantée d'un fantôme qui revient à son mari ici-bas, est à l'affiche.

Elvira, rôle joué par Kay Hammond, est celui du fantôme qui revient. Il y a sept ans qu'elle a quitté ce monde... et durant ces sept années, elle a désiré revenir à son mari, Charles (Rex Harrison) sur la terre. Durant ce temps, Charles s'est remarié, mais Elvira lui pardonne sa seconde femme Ruth (Constance Cummings). Elvira peut avoir chassé Ruth, mais cette dernière ne peut excuser Elvira de s'être matérialisée.

Cette amusante et curieuse situation se forme bien innocemment. Charles est à écrire un livre sur un médium d'homicide. Il invite une voisine, diseuse de bonne aventure, pour qu'elle lui donne une séance afin de connaître tous les trucs du métier.

Son allure sceptique les fait sourire, mais ses drôleries se change en grande consternation lorsque, après le départ de Madame Arcati (Margaret Rutherford) l'ombre de sa première femme, Elvira flotte dans la chambre. La vanité masculine à la vue de cette apparition fileteuse usurpe facilement



Deux superbes films sont les vedettes de l'écran du théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi; le premier est le sensationnel drame en technicouleurs, "SMOKY", avec Fred MacMurray et Anne Baxter, tandis que le second est "GENIUS AT WORK", avec Wally Brown, Alan Carney, Bela Lugosi et Anne Jeffreys.

le bon sens. Et au grand désespoir de Ruth, Charles commence à trouver cette blonde astrale bien amusante.

Ruth était naturellement curieuse de connaître tout à propos de la première femme de Charles, lorsqu'elle résidait en sûreté dans l'anti-chambre du ciel. Mais cette curiosité s'évapore rapidement lorsque Elvira entre dans sa maison, un fantôme qui semble être venu pour rester. Et ainsi, Ruth fait tout en son pouvoir pour faciliter un rapide passage de retour pour Elvira irresponsable.

Elvira, un fantôme de beaucoup de charme, est certes "l'esprit de l'autre femme". Et même malgré que certains plaisirs de cette terre lui sont impossibles (des sandwiches au concombre et des martinis), elle obtient tout de même certains privilèges. Ruth ne peut la retenir au dehors, et ne peut la remettre entre les bras de la police.

"Blithe Spirit", un film en technicolores de Two Cities, est une comédie moderne, racontée avaec un charme amusant et pernicieux. Dirigé par David Lean, ce film est une attraction de première classe et un spectacle qui demeurera longtemps dans la mémoire de ceux qui le verront.

2e film: "Janie Gets Married".

Au Capitol

"HOLIDAY IN MEXICO"

Dans "Holiday in Mexico" mettant en vedette Walter Pidgeon, Jose Iturbi, Jane Powell, Ilona Massey et Roddy McDowall, le chef d'orchestre Xavier Cugat, contrairement aux films précédents, "Bathing Beauties", "Two Girls and a Sailor" ne se contente pas strictement de diriger l'orchestre mais il tient aussi un rôle complet, faisant partie de l'intrigue. "Holiday in Mexico" a pris l'affiche au Capitol.

Walter Pidgeon incarne là l'ambassadeur des Etats-Unis à Mexico; Jane Powell, sa fille de 15 ans, chanteuse fort débrouillarde; Ilona Massey, une comtesse et chanteuse hongroise; Roddy McDowall, un jeune homme amoureux de Jane; enfin, Jose Iturbi, encore extraordinaire comme personnalité et comme pianiste, ainsi que Cugat s'incarnent eux-mêmes.

Au Théâtre RIDEAU

Le premier épisode du film **"Count of Monte Cristo"**, qui était annoncé pour le 2 janvier, ne jouera pas avant le 9 janvier et le deuxième épisode la semaine suivante.

FRANCAIS
Aujourd'hui dernier jour
"SHERIFF OF SUNDOWN"
avaec Allan Lane
aussi
"EASY TO LOOK AT"
avec Gloria Jean

Aujourd'hui dernier jour
Denis Morgan - Jack Carson
dans
"TWO GUYS FROM MILWAUKEE"
En plus "The Walls Came Tumbling Down"
Rideau 2117

Jean Marais, vedette de "L'Eternel Retour"

Le film qui lança définitivement Jean Marais, il y a un peu moins de trois ans, "L'Eternel Retour", n'est pas autre chose qu'une version très moderne à la sauce Cocteau de la sublime légende de Tristan et Yseult.

Yseult la Blonde est personnifiée par Madeleine Sologne, dont ce fut aussi la grande première chance. Avant, Jean Marais n'était qu'un jeune premier parmi les jeunes premiers. Après ce fut la vraie gloire; il tourna coup sur coup avec Christian Jacque d'abord, en Italie, "Carmen". Magnifique Don José (il s'était fait teindre pour la circonstance en brun "espagnol", il donnait une réplique impeccable à une Carmen de feu Viviane Romance). Après "Carmen", Jean tourna "Voyage sans espoir", aux côtés de la blonde Simone Renant. Dans "Voyage sans espoir" reparaissait, après une longue absence, l'impeccable jeune premier Paul Bernard, et lorsque l'on saura que l'interprète d'un des meilleurs rôles se nommait Lucien Coëdel (probablement l'un des artistes français les plus en vue actuellement), on sera en droit de craindre pour le succès de Jean Marais. Eh bien! pas du tout.

Jean Cocteau, devant le succès toujours grandissant de son poulain, n'hésita plus, et commença de tourner lui-même "La Belle et la Bête". Dans ce film, Jean Marais, affreusement grimé, arrive à donner des sentiments humains, touchants à une créature horrible . . . On aura presque pitié de lui malgré ses actions terribles . . . et Josette Day (la Belle) se laissera elle aussi prendre à ce jeu.

Actuellement, Jean Marais, en Vendée et en studio, tourne "Les Chouans", il a quitté son masque affreux et paraît sous ses traits d'airain, montant un superbe cheval.

Susan Hayward

Aussi Américaine que Brooklyn où elle est née, Susan Hayward, gracieux mélange de femme fatale et d'ingénue, a connu bien des difficultés avant d'atteindre la renommée.

Avant d'arriver à Hollywood, où elle figura comme candidate pour le rôle de Scarlet O'Hara dans "Gone With the Wind", elle avait déjà remporté quelque succès comme dessinatrice de robes à New York. L'argent qu'elle gagnait en dessin, elle l'employa pour suivre des courts d'arts dramatique, mais ayant trouvé les directeurs plutôt froids à l'égard des actrices sans expérience, elle devint modèle pour un photographe. Une illustration en couleurs pour un magazine attira l'attention de George Cukor, qui cherchait des artistes pour "Gone With the Wind". C'est ainsi que miss Hayward obtint un essai photographique.

Lorsque Vivien Leigh fut choisie pour le film, Susan se prépara à retourner à New York, mais la Warner lui offrit un contrat de 6 mois. Après avoir posé pour des photos de publicité, Susan remplit un petit rôle dans "Girls on Probation", mais son contrat ne fut pas renouvelé, et comme elle n'avait pas d'argent pour retourner à New York, la chasse aux emplois commença, pendant qu'elle vivait sur un régime de céréales.

Apprenant que la Paramount cherchait une jeune fille pour jouer avec Gary Cooper et Ray Milland dans "Beau Geste", elle se présenta et obtint le rôle. Ce n'est pas avant d'avoir incarné une intrigante dans "Adam Had Four Sons" qu'elle se fit remarquer pour de bon.

Mère de jumeaux, Timothy et Gregory, elle est heureusement mariée à Jess Barker, un acteur, font la diète. Elle peut manger Susan fait l'envie de celles qui cinq fois par jour sans ajouter une livre à son poids de 108. Mesurant 5 pieds 3 pouces, elle peut dévorer la moitié d'une boite de bonbons dans une soirée en lisant un roman en vogue, puis se permettre des frites avant de se coucher. Ses couleurs préférées sont le beige, le noir, le blanc et le brun; elle garde ses chapeaux longtemps (3 ou 4 ans). C'est une fervente de l'équitation, et elle délaisse les sentiers trop faciles pour suivre les cowboys dans la vallée San-Fernando.

Au Laurier

GRAINE AU VENT

Il n'est pas facile d'apporter à l'écran cette pureté qui est le charme de l'enfance. Pour atteindre ce but il faut découvrir l'artiste juvénile de talent exceptionnel. Or, le cinema français vient de faire en Carlettina une découverte qui ne tardera pas à égaler la célèbre Shirley Temple, aujourd'hui grande jeune fille. Carlettina est donc la vedette de "Graine au Vent" en montre demain au Laurier. Un film bien fait, pathétique, poignant à force de simplicité, mais d'une telle tonalité humaine qu'on oublie que des images se déroulent devant nous pour se demander si ce drame n'est pas réel tellement il est près de nous. Un artiste pauvre n'a qu'une fillette Carlettina élevée un peu à la diable. Lorsque la mère de Carlottina mourra en mettant au monde un second enfant, le père sera complètement dépossédé. En ce second enfant il voit plutôt la mère disparue, la femme qui n'est plus. Or, c'est Carlettina qui apprendra à son père à aimer le petit être nouveau.

Résumée ainsi, l'action offre une simplicité parfaite, un peu dépouillée peut-être mais c'est en voyant Stève Passeur d'après le roman de Lucie Delarue-Madrus qu'on en surprendra toutes les beautés. Un film qu'il faut hautement recommander et qu'on se doit de ne pas manquer. Jacques Dumesnil, Lise Delamare, Marcelle Géniat, Gisèle Casadesus et autres le défendent avec un jeux harmonieux. Le second film "Adieu Léonard" nous permet d'applaudir le trio Trenet, Garette et Brasseur dans une fantaisie où le loufoque est exploité à profusion pour le plus grand amusement du public.

Au Régent

MAKE MINE MUSIC

"Make mine music" (Servez-moi de la musique) est un rêve musical de Walt Disney, fait de tendresse et d'ironie. Ce n'est pas plus le dessin animé par la musique, c'est la musique animée par le dessin, exprimée par les couleurs, symbolisée par les personnages, interprétée par l'action.

Dix épisodes en tout composent le film. L'attention est inégale, mais on ne se lasse à aucun moment. On passe aisément de Faust au jazz et de la romance à une symphonie de Prokofief. Pour donner un sens nouveau à la musique, Walt Disney l'a habillée de couleurs et l'a animée par l'action. Son film représente incontestablement un très grand succès pour l'art cinématographique américain.

Les épisodes de "Make mine music" sont:

1.— "The Martins and the Coys", suite comique des "batailles" dans les forêts d'autrefois, chantée par les "King's Men".

2.— "Blue Bayou", chanté par le choeur de Ken Darby, dépeint une scène pittoresque de bayou.

3.— "All cats join in" (Toute la jeunesse entre dans la danse) est un air de jazz de Benny Goodman symbolisé par les danses de petites feuilles et de petits garçons.

4.— "Without you" est une ballade d'amour chantée par Andy Russell, fait voir un kaléidoscope de paysages lumineux vus à travers une vitre battue par la pluie.

5.— "Casey at the bat" est l'histoire d'un match de baseball où le champion légendaire Casey, assure la victoire à son équipe.

6.— "Two silhouettes" est un numéro de danse par Tania Riabouchinska et David Lichine, avec du chant par Dinah Shore.

7.— "Peter and the wolf" est un conte russe illustrant la belle symphonie de Prokofieff. Avec l'aide d'Ivan le Chat, de Sonia la Cane et de Sacha l'Oiseau, Pierre livre au loup une lutte inégale. Le loup est maîtrisé et transporté au village où une danse de cosaques et de jeunes filles salue les vainqueurs.

8.— "After you're gone" est un des airs les plus connus du jazz contemporain. Un quatuor dirigé par l'auteur de l'air, Benny Goodman, l'exécute dans le film. Après le départ du public et de l'orchestre, les instruments sont seuls . . . et ils donnent libre cours à leurs mouvements.

9.— "Johnny Fedora and Alice Blue-bonnet" sont un chapeau d'homme et un chapeau de femme qui s'aiment dans une devanture. La partie du chant est exécutée par les Soeurs Andrews.

10.— "The whale who wanted to sing at the Met", est un opéra complet en miniature montrant Dillie, une baleine fabuleuse. Willie sait chanter des airs de Figaro ou de Tristan et Yseult avec une voix de soprano, de ténor, de baryton et de basse. Et toutes ces voix sont celles de Nelson Eddy. Walt Disney a enfin découvert le procédé par lequel le registre vocal peut être prodifié sur la bande qui conserve à la voix sa tonalité propre.

(Pour tous).

Chaque année, à la Noël, le célèbre choeur de Mount Holyoke, aux Etats-Unis, donne un grand récital de "carols". Sa documentation, comprenant plus de 1,000 chants de Noël, a été compilée par le professeur Edward Bliss Reef, de l'université Yale, au cours de longues années de recherches en Europe.

Le cinéma

Les producers britanniques à l'honneur

Paar Iris WILSON

Les producers britanniques emportent la palme dans l'industrie cinématographique cette année. L'association des New York Film Critics a choisi cinq de leurs films pour les couronner, tandis qu'ils en ont choisi trois américains, un français et un italien.

La liste, par ordre alphaabetique, des films primés se lit comme suit: "A Walk in the Sun" (G.-B.); "Brief Encounter (G.-B.); "Dead of Night" (G.-B.); "Henry V" (G.-B.); "My Darling Clementine" (E.-U.); "Ville ouverte" (Italie); "Stairway to Heaven" (G.-B.); "The Best Years of Our Lives" (E.-U.); "The Raide (G.-B.) et "La fille du puisatier" (France).

Au sujet de la magnifique asante des films britanniques, le rédacteur cinématographique d New York Post, Archer Winston, écrit: "Il est impossible de nier que la qualité des films américains a énormément baissé, tout en accusant une année très prospère pour l'industrie cinématographique des Etats-Unis.

"Si les producers de Hollywood étaient incapables de se rendre compte qu'ils ont totalement échoué cette année, l'avenir des films américains serait très sombre."

Ella Raines prend des leçons de français; c'est pourquoi on croit qu'elle volera à Paris le printemps prochain pour de courtes vacances... Deanna Durbin, étoile de Hollywood née à Winnipeg, est partie de la capitale du film avion pour San Diego avec ses parents, une journée après avoir terminé "I'll be Yours"; c'est son père, qui venait d'obtenir son permis de voler, qui pilota la famille... Lauraine Day jouera aux côtés de John Wayne dans "Tycoon", tourné par la RKO.

Au Rideau

"SARATOGA TRUNK"

6 - 7 - 8 janvier

Le film "Saratoga Trunk" nous apporte une autre conception d'Ingrid Bergman. Cette fois elle incarne une créole qui revient de Paris dans le but de venger sa mère. Pour cela, elle doit punir une famille en l'humiliant et en faisant un riche mariage. L'action se passe à la Nouvelle-Orleans il y a 75 ans. Les décors sont magnifiques, et par moments nous regrettons qu'ils ne soient pas en couleurs.

Malgré les longueurs de l'action, Ingrid Bergman rend le film intéressant à chaque instant car elle le domine par son jeu éblouissant. Tantôt vamp tantôt sentimentale, mais toujours juste, elle suit la route qu'elle s'est tracée. Mais Gary Cooper, en cow-boy, survient: ils tombent amoureux l'un de l'autre mais Ingrid résiste, elle se rend à Saratoga afin de faire le riche mariage mais là encore, elle retrouve Gary Cooper et à la suite d'une certaine aventure, ils comprennent qu'l'un ne peut vivre sans l'autre.

"Saratoga Trunk" est un film de goût, qui mérite d'être vu non seulement à cause de la richesse des décors mais surtout pour le jeu de la grande artiste Ingrid Bergman et de Gary Cooper. Il ne faut pas oublier Robson, qui campe une composition hors pair et qui mérite non seulement d'être mentionnée mais aussi d'être félicitée.

—Adultes.

Pour les 10 et 11, "Time of their Lives" et "A Walk in the Sun"

"TIME OF THEIR LIVES"

Les deux comédiens les plus populaires d'Hollywood, Bob Costello et son méritoire partenaire Bud Abbott, sont en vedette dans "The Time of their Lives" qui prendra l'affiche au Rideau dès vendredi. Marjorie Reynolds, Binnie Barnes et John Shelton y jouent des rôles de premier plan.

C'est une histoire où Costello joue le rôle d'un fantôme existence à laquelle il fut condamné au cours de la guerre civile alors qu'il fut abattu par erreur. De nos jours, où l'action se situe, le "fantôme" Costello effraie bien involontairement les gens de la maison qu'il hante, et de son côté éprouve des peurs bleues devant les inventions modernes qu'il ne connait pas. Bud Abbott comme à l'ordinaire, détient le rôle ingrat du film et sert en quelque sorte de repoussoir au prestige de son partenaire. C'est une production qui se range parmi les plus amusantes des deux comédiens. — (Convenable.)

"A WALK IN THE SUN"

C'est un mélodrame de guerre produit avec le plus grand soin qui intéressera surtout les classes instruites. L'action est lente et le dialogue abondant. Il est vrai que le dialogue est significatif, puisqu'il a trait aux pensées et aux réactions des soldats sur la ligne de feu. C'est un film où il n'y apparait que des hommes. — La scène se passe sur la plage de Salerne, Italie, en 1943.

(Pour tous.)

Etatisation au Royaume-Uni

LONDRES (PA) — Le gouvernement, qui était déjà en possession de l'aviation civile et de la Banque d'Angleterre d'après le programme de nationalisation du parti travailliste, s'est porté acquéreur, au commencement de la nouvelle année, des mines de charbon du pays et de la compagnie World-Wide Network of Cable and Wireless, Ltd.

Immédiatement après avoir hissé un drapeau bleu et blanc, comme signe de prise de possession d'environ 1,500 mines évaluées à $658,000,000.00, le comité national du charbon annonça les mesures qu'il avait l'intention de prendre pour parer à une disette de charbon pouvant causer une fermeture des usines.

Le système de communication par fils et par sans-fil est évalué à $120,000,000.00 Les propriétaires des mines et du réseau de communication seront dédommagés par des obligations du gouvernement.

Moonlight in Vermont au Little Theatre

"Moonlight in Vermont" présente les étoiles bien connues, Gloria Jean, George Dolenz et Fay Helm.

Histoire captivante où la jeune Gloria peine pour gagner l'argent nécessaire à son instruction. Elle quitte une ferme du Vermont et offre ses services dans un restaurant. Elle s'enrôle dans une école d'art dramatique de New York.

Elle gagne l'affection de Ray Lynn, étudiant, ce qui excite ainsi la jalousie de Vivian Austin, l'amie de Ray.

Mais, la petite paysanne se voit contrainte à retourner à son ancien travail puisqu'on manque de bras pour faire la moisson. Ses amies, qui l'aiment beaucoup, offrent leurs services afin qu'elle puise revenir à l'étude. Son oncle, qui est pauvre, ne peut payer les jeunes filles, et Gloria sera obligée de sacrifier son instruction.

Alors, la jeune Gloria a une idée? Que sera-t-elle? Ce que "Moonlight in Vermont" vous apportera, avec ses vedettes toujours acclamées.

Autre film, "Secret Mission". **(9-10-11)**

Scénario — Thornton et Shorti, deux chercheurs d'or, partent à la recherche d'une mine inexploitée depuis la mort de son propriétaire. Un soir, au milieu des neiges, ils découvrent une jeune femme venue avec son mari, reprendre l'exploitation de la mine qui a appartenu à son beau-père. Le mari, parti à la recherche de vivres, n'ayant pas reparu, on le suppose mort et les deux hommes amènent avec eux la jeune femme. L'amour nait entre Thornton et Claire; on arrive à la mine et l'exploitation commence. Survient un aventurier, Smith, qui a secouru et ramené Clarke, le mari de Claire; mais au moment d'atteindre la mine, s'en est débarrassé. Il vole l'or de Thornton mais se noie en fuyant. Thornton découvre Clarke, le ramène à la maison; Claire suivra son mari et renoncera à Thornton.

Appréciation — Un Saint-Bernard magnifique joue un rôle important dans le film, où une trame sentimentale assez artificielle accompagne d'impressionnants paysages de neige.

Morale — L'amour qui nait entre Thornton et Claire est légitime puisqu'ils croient le mari mort. Cependant, Thornton propose encore à Claire de l'amener, après le retour de son mari; mais celle-ci lui reste fidèle.

2e film: "National Barn Dance."

"National Barn Dance"

L'autre film au programme comprend Jean Heather, Charles Quigley et Robert Benchley dans sa distribution. "The National Barn Dance" est une comédie dont l'action se passe dans le monde de la radio. Il est amusant de suivre les articles et d'observer les moyens détournés qu'ils doivent prendre pour parvenir à leur fin, en engagement sérieux.

Longtemps avant la création de l'opéra eurent lieu des spectacles religieux où la musique supportait l'action. Romain Rolland cite un chroniqueur qui raconte, en 1462, un de ces spectacles en plein air, à Viterbe, en Italie, auquel assistait le pape Pie II: "La place était couverte de toile blanche et bleue, ornée de tapis, et décorée d'arcs revêtus de lierre et de fleurs. Sur chaque colonne, un jeune ange était debout. Il y en avait dix-huit qui chantaient alternativement de doux chants. Au milieu de la place était le Saint-Sépulcre. Les soldats dormaient au pied et les anges veillaient. A l'arrivée du pape, un ange descendit du ciel, suspendu par une corde au plafond de la tente; et il chanta dans les airs un hymne pour annoncer la Résurrection. Alors il se fit un grand silence, comme si vraiment la miracle allait s'accomplir. Puis éclata une détonation formidable, une explosion de poudre, comme un tonnerre. Les soldats se réveillèrent effrayés et le Christ parut. C'était un homme roux, portant l'étendard de la croix, et couronné d'un diadème. Il montrait ses cicatrices au peuple, et chantait en vers italiens le salut apporté au monde".



CAPITOL



Dimanche et Lundi 5-6 Janvier

En Programme Double Avec

"PATRICK THE GREAT"

Avec

Donald O'Connor et Peggy Ryan

CARTIER

DIMANCHE
LUNDI
MARDI

Une si captivante aventure que seuls ces deux êtres pouvaient en être l'objet.



2ième Grand Sujet

"GENIUS AT WORK"

Avec

Wally Brown — Alan Carney — Anne Jeffreys — Bela Lugosi

Les Braves envahissent Ottawa, décidés à vaincre

Stu Smith revient sur l'alignement des Sénateurs, mais Copp est blessé

★ ★ ★

Il y aura des changements sur l'alignement des Sénateurs si ces derniers ne se forcent pas plus que lors de leur dernière joute contre le Royal. Le pilote Buck Boucher est revenu à Ottawa nullement satisfait du travail de ses protégés et il se propose de rappeler quelques joueurs du club intermédiaire des Sénateurs si ses réguliers ne retrouvent pas leur allure victorieuse au cours de la joute de ce soir contre Valleyfield. Il se pourrait même que Tudin, Greene et Leichnitz soient appelés à porter les couleurs de l'équipe locale d'ici peu.

Brown va jouer

Une rumeur circulait dans les cercles locaux à l'effet que le solide Eddie Brown qui s'alignait au début de la saison pour les Volants de Hull, jouerait pour le club d'Arthur Vinet. Ce dernier depuis qu'il a pris la place de Lucien Leduc a donné une allure nouvelle à l'équipe de la ville des grèves, et nul doute que si Brown signait pour les Braves que ces derniers seraient les bienfaiteurs à bénéficier des services de ce solide porte-couleur.

Les Braves de Valleyfield qui rencontreront nos Sénateurs, ce soir, arrivent bien déterminé à vaincre les meneurs du circuit. La chose ne semble pas impossible si l'on prend en considération la cuisante défaite infligée aux Sénateurs jeudi soir par le Royal.

Les artilleurs de la capitale voudront certainement venger cet échec aux dépens du Valleyfield qui se trouve dans la dernière position du classement, malgré une agglomération d'étoile de grande renommée. Mais il ne faut pas se méprendre sur la pauvre tenue des nôtres contre le Royal. Ils sont en tête du classement, il est vrai, mais quand une équipe perd soudainement les services d'un Stu Smith et d'un Jack McLean qui ne jouent pas depuis quelque temps, on ne peut demander l'impossible. Mais il y a lieu de se réjouir à ce sujet, car il est à peu près certain que Smith et McLean s'aligneront à l'Auditorium, ce soir.

Smith revient

Stu qui s'était blessé au genou la semaine dernière, dans une collision avec Bobby Copp au cours d'une pratique, patine de plus en plus depuis son accident et on le reverra, ce soir, rapide comme toujours et très dangereux près des buts adversaires. Connie Brown, qui brille d'un vif éclat depuis son retour sera aussi à son poste et s'il affiche sa même tenue contre le Valleyfield, ces derniers auront tout à craindre.

On attend beaucoup de la première ligne des protégés de Buck Boucher. Le trio Smith-Howe-Giesebrecht a vivement impressionné la perle jusqu'à présent grâce à la rapidité des deux ailiers et à la vaste expérience de Syd Howe. Toutefois on sait que Valleyfield possède du talent qui peut surprendre les joueurs d'Ottawa sinon leur faire la vie dure. On peut parler beaucoup des as tel qu'Emberg qui figure parmi les premiers dans le classement des compteurs de la ligue Emberg est rapide et sait manier son bâton de façon à tricoter son chemin jusqu'aux buts adversaires et là, la situation devient grave pour le gardien de but qui l'attend.

Fernand Majeau, comme Pit Morin du Royal, a déjà évolué avec éclat pour le Canadien de la ligue nationale; c'est un joueur des plus combatif qui patine toujours à vive allure et connait sa besogne autour des filets.

Copp blessé

Le malheur parcourt donc sans relâche les Sénateurs de la Capitale. La bonne nouvelle que Stu Smith serait de retour a réjouit le public mais l'absence de Bobby Copp sur la défence affaiblira beaucoup l'équipe qui mène le classement de la ligue Québec senior. Un joueur du calibre de Copp compte beaucoup sur une équipe comme la nôtre et il faut espérer son prompt retour.

Les Canadiens ont été les plus constants

Si l'on procède par le pourcentage, on constate des changements importants dans les positions des clubs de la ligue Nationale de cette année et d'il y a un an. Le 24 décembre 1945, les Maple Leafs de Toronto avaient un pourcentage de .387 et ils étaient en 5e position du classement. Le 24 décembre 1946, les Leafs avaient un pourcentage bien augmenté à .720 et ils étaient en première place.

Le Canadien de Montréal est le dans la L. N. H., aua cours des club avec le plus de constance deux dernières saisons. Le 24 décembre 1945, le Canadien menait la ligue avec une moyenne de .650 et, cette saison, à la même période, les champions de la coupe Stanley avaient une moyenne de .69 et ils étaient en 2e place, en arrière du Toronto.

Les Bruins de Boston lavaient une moyenne de .583, il y a un an, comparavaitment à .521, cette année. Comme l'an dernier, les Bruins sont en 3e position. Les Blac Hawks de Chicago ont eu la plus grosse diminution de tous les clubs de la ligue. L'an dernier, les Hawks étaient en 2e place avec une moyenne de .625, et, cette année, au 24 décembre, ils étaient en dernière position avec une moyenne de .347. Le Détroit avec un pourcentage de .529, il y a un an, mais seulement .352, le 24 décembre dernier.

Les Rangers de New démontrent une amélioration. Le 24 décembre 1945, ils étaient en dernière place avec une moyenne de .250 et, cette année, ils sont en 4e position avec la moyenne de .380.

Voici maintenant la position des clubs:

Le 24 décembre 1945

	J	G	P	N	Pts	Moy
Canadien	20	12	6	2	26	.650
Chicago	20	11	6	3	25	.625
Boston	18	8	5	5	21	.583
Détroit	18	8	7	3	19	.529
Toronto	22	7	12	3	17	.387
Rangers	20	4	14	2	10	.250

Le 24 décembre 1946

	J	G	P	N	Pts	Moy
Toronto	25	16	5	4	36	.720
Canadien	24	15	6	3	33	.688
Boston	24	9	8	7	25	.521
Rangers	25	8	14	3	19	.380
Détroit	27	7	15	5	19	.352
Chicago	28	7	14	2	16	.347

La ligue de la St-Jean-Baptiste de Hull à l'oeuvre

BUCKINGHAM — La ligue de hockey de la société St-Jean Baptiste de Hull se mettait en marche dimanche dernier à Buckingham, alors que les Saints d'Aylmer triomphaient 3-2 de l'équipe locale. La partie fut contestée du début jusqu'au sifflet final.

Les deux clubs comptèrent chacun un but au début de la première période mais Gagnon du Aylmer donna une avance d'un point aux siens grace à son point compté à la dix-neuvième minute de la période. Les deux equipes jouèrent sur un pied d'égalité à la deuxième reprise et personne ne parvint à compter.

La onzième minute de la dernière strophe vit Caroll Boucher accepter une passe de Graveile et Groulx pour enfiler le point victorieux de la partie. Buckingham porta le score 3-2 sur le but de Chénier et menaça plusieurs fois d'annuler l'avance des visiteurs qui furent sauvés par les arrêts sensationnels de Ladouceur dans les buts d'Aylmer.

Il est certain que la course au championnat sera des plus serrée car les clubs sont bien balancées. Il importe que le public encourage les jeunes qui se dévouent pour leur offrir un bon spectacle.

Première période

Buckingham: Damphouse (Goulet) 1.52
Aylmer: Boucher (Warren) 13.51
Aylmer: Gagnon 18.09
Punitions: St-Jacques, Racicot, Lefebvre, Bowman et Racicot.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Gravelle, Hotte, 5 minutes, Boucher, 5 minutes, Lefebvre, St-Jacques, Damphouse, Boucher C.

Troisième période

Aylmer: Caroll Boucher (Gravelle et Groulx 11.02
Buckingham: Chénier 12.04
Punitions: Hotte 5 minutes, Sicard.

N.D. la R. Ce rapport nous a été communiqué il y a quelques jours mais faute d'espace nous avons du le retarder jusqu'à ce matin.

Une étoile!

Les Cunningham, as des Barons de Cleveland de la ligue américaine depuis nombrbe d'années, détient plus de records individuels que tout autre joueur de la L.H.A. Il est particulièrement fier du fait qu'au cours de ses sept dernières saisons avec les Barons, il a toujours terminé la cédule parmi les dix premiers compteurs et a toujours compté plus de 20 buts. Sa moyenne de buts en sept hivers est de 28.6 et sa moyenne de points total est de 69.44.

Jack Carthy, premier compteur de la ligue sénior

Sénateurs battus par Pembroke 2-1

PEMBROKE — Les Lumber Kings de Pembroke ont causé une agréable surprise à leur 1,500 fervents en triomphant des Sénateurs d'Ottawa, invincible en quatre parties dans une partie régulière de la ligue intermédiaire de la vallée d'Ottawa. Les bûcherons ont conservé l'avantage du jeu tout le long de la partie et leur gardien de buts Jack Betheli a joué une partie sensationnelle.

Les trois points de la joute furent comptés à la première période. Roy Giesebrecht s'assura des deux buts de Pembroke tandis que Conny Tudin sauva les Sénateurs d'un blanchissage. Les joueurs des deux équipes ne comptèrent aucun point à la deuxième et troisième reprise quoique plusieurs lancés manquèrent le filet ou étaient bloqués par Bethell et Louis St-Denis dans la cage des Sénateurs.

Les Lumber Kings présentèrent une équipe grandement améliorée qui ne pouvait se comparer à celle qui perdait à Ottawa il y a quelques semaines. Les trois lignes d'avants patinaient rapidement, lançaient des passes précises tandis que la défense arrêtait maintes et maintes attaques des visiteurs. Bethell a été superbe dans les filets et s'est attiré l'admiration de tous les spectateurs.

Première Période

1—Pembroke, R. Giesebrecht (F. Giesebrecht et Selkirk) 2.00
2—Ottawa, Tudin 6.00
3—Pembroke, R. Giesebrecht (Selkirk) 16.30
Punitions—F. Giesebrecht, Allan, Hibberd, Simon, Tudin.

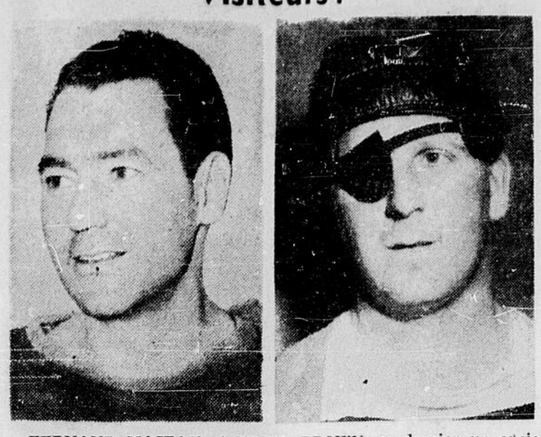
Deuxième Période

Aucun point.
Punition—Aucune.

Troisième Période

Aucun point.
Punitions—Kahl et Renaud.

Visiteurs!



FERNAND MAJEAU et EDDIE BROWN, ce dernier un ancien Hull-Volant qui débutera probablement pour Valleyfield, alors que cette équipe envahira l'Audi ce soir. Majeau est un des meilleurs joueurs de la ligue sénior et avec l'aide de Brown, l'équipe d'Arthur Vinet devrait causer une forte surprise aux As locaux.

Wrightville bat Aylmer 4-2 pour créer triple égalité dans la ligue junior à Hull

★ ★ ★

Il y aura deux parties demain dans le circuit de la Commission de Hull — La Pointe envahira Buckingham mardi.

La course aux honneurs devient intéressante dans la ligue de hockey junior sous les auspices de la Commission des Sports (St-Jean-Baptiste) de Hull. Hier soir, au parc Laroche, Wrightville (Beverages) remportait sa première victoire en deux efforts. Battus à leur début par St-François de la Pointe Gatineau, piloté par Bob Guertin et Ubald St-Jean, les gars de Wrightville ont pris la mesure des Saints d'Aylmer 4-2.

Le match en plein air de vendredi soir entre les Saints de Billie Boucher et Wrightville a été fort contesté. Charlie Proulx a ouvert le bal en 12 minutes de jeu, sur une double passe de Georges Berniquez et Georges Laramée mais deux minutes plus tard Browan égalisait avec l'aide de Taylor.

Aylmer a ensuite pris une avance de 2-1 quand Browan, aidé de Tharen, a réussi son second but de la séance. Léo Chartrand a remis la rondelle à Georges Laramée qui a égalisé 2-2 avant la fin de la strophe initiale.

HENRI ROY BRISE L'EGALITE

Dans la deuxième période, Henri Roy, avec le concours de R. Roy, a enfilé le point décisif. Dans la manche finale comme les Saints ne cessaient d'attaquer pour égaliser, Berniquez s'est échappé du peloton et a réussi un solo de toute beauté pour bâcler les affaires.

Demain après-midi, Aylmer visitera St-François de Sales à la Pointe - Gatineau tandis que Wrightville jouera à Ste-Bernadette.

Mardi soir, à Buckingham, la Pointe-Gatineau croisera le fer avec les juniors du chef Brisebois. Mercredi soir, Buckingham sera accueilli par Wrightville au parc Larocque. Ste-Bernadette en sera à ses débuts demain après-midi.

Wrightville, Pointe-Gatineau et Aylmer se partagent la première place.

Le programme double de cet après-midi attirera la plus grande foule de l'année

★ ★ ★

La ligue junior intéresse de plus en plus les fervents du hockey de la capitale et les amateurs d'Ottawa qui ont été lents à suivre l'exemple des amateurs des autres centres de la province se reprennent maintenant et on s'attend à ce qu'une des meilleures foule de la saison envahisse le palais Gorman cet après-midi pour assister aux duels que se livreront les As de demain. La première joute au programme verra les Montagnards se lancer à l'attaque des jeunes Sénateurs et on croit que cette partie apportera toutes sortes d'émotions car les deux équipes se sont grandement améliorées depuis le début de la saison et, il y a tout lieux de croire que le match sera des plus contesté.

Ca ne va pas

Il y a quelque chose qui semble ne pas aller au sein de l'équipe des jeunes Volants. Ces derniers, après un excellent début ont perdu la première place et ils occupent maintenant la cave de la ligue. On croit cependant que les jeunes porte-couleur de la citée transpontine vont opérer un ralliement cet après-midi dans leur match contre les Canadiens.

On se souvient que lors de la dernière rencontre entre ces deux clans qu'une bagarre avait éclatée, qui avait faillit entraîner la suspension de plusieurs joueurs des deux clans. La joute de cet après-midi sera rude, mais les arbitres ont reçu des ordres sévères de punir tous ceux qui brutaliseront l'adversaire. Les dernières joutes de la junior ont été les meilleures de l'année parce qu'on s'est décidé à oublier les haches à la maison et à jouer au hockey.

Vengeance

Les Canadiens ont perdu une partie chaudement contestée dans leur joute contre les Montagnards et maintenant qu'ils savent que les autres équipes peuvent lutter avec eux sur un pied d'égalité, nul doute qu'ils se surpasseront. Les fervents de la basse-vi le iront nombreux encourager le jeune tricolore qui avec des étoiles comme Marineau, Thibaudeau, Defalco, Blondin, Watson et Drouin présentent une imposante agrégation d'étoiles.

Le trophée

Maintenant qu'on présentera un trophée au joueur choisi comme étant le plus utile à son club au cours de chaque joute, il y a lieu de s'attendre à ce que tous les joueurs fassent leur gros possible pour afficher leur meilleure tenue. Le joueur qui aura récolté le plus de votes dans la ligue junior recevra un magnifique trophée à la fin de la saison. Les rédacteurs sportifs des trois journaux d'Ottawa seront appelés à se prononcer sur le choix de chaque étoile et on peut être assuré d'un choix impartial et équitable en autant que nous sommes considérés.

La première joute

Si les Montagnards continuent à disposer ainsi de leurs adversaires ils réaliseront la prédiction qu'on faisait il y a deux semaines à savoir qu'ils deviendraient l'équipe à battre dans la ligue junior. Avec McDonnell dans les buts et deux solides lignes d'attaques les jeunes grimpeurs ont disposé des Canadiens après avoir rossé les jeunes du Hull-Volant. Mais ils n'auront pas la tâche facile cet après-midi et il y a tout lieux de croire que les jeunes Sénateurs leur offriront une résistance farouche du premier coup de sifflet au dernier. La joute débutera à 2 heures précises.

Boston battent Huskie : 58-53

NEW YORK (PA) — Les Capitoles de Washington, premiers du classement de la division est de la ligue de ballon au panier américaine, viennent de perdre leur deuxième joute consécutive contre des équipes de la division ouest. Mercredi soir ils baissaient pavillon devant les Faucons de Détroit et les meneurs de la division ouest les Bombardiers de St-Louis déclassèrent le Washington 66-57 hier soir. C'était le septième gain consécutif des Bombardiers qui ont augmenté leur avance dans la division ouest de 3½ parties.

Cleveland rencontrera Washington à son tour ce soir au gymnase des Capitoles.

Joe Fulks, premier compteur de la ligue, recueillit 35 points hier soir alors que les Warriors de Philadelphie triomphèrent des Steam Rollers de Providence 84-72. Fulks a maintenant un grand todétient aussi le record pour le tal de 495 points en 22 parties. Il plus grand nombre de points scorés au cours d'une seule partie, soit 37.

La nouvelle année favorisera peut-être les Celtics de Boston qui n'aiment pas la dernière place du classement qu'ils occupent depuis quelque temps. Dans leur première partie de 1947 disputée à Toronto, le Boston tapait les Huskies 58-53 pour leur sixième triomphe en 26 joutes. Les Celtics ont démontré une grande amélioration dans la victoire sur les Huskies qui à leur tour jouent toujours pour le mieux.

BRUNSWICK, Me. — Maurice Beauchene, 145, Brunswick, mise hors de combat sur Kayo Tardiff, 142, Brunswick (1).

Jack Giesebrecht le meilleur d'Ottawa

Jack Carthy, le solide centre des Cataractes de Shawinigan vient de prendre la tête de la liste des compteurs de la ligue Sénior. Le bombardier blond de la ville des Chutes, a un point d'avance sur Eddie Emberg des Braves de Valleyfield, qui rendent visite aux Sénateurs ce soir. Pete Morin et Tod Campeau, qui occupaient respectivement la seconde et la troisième place ne sont plus en lice maintenant qu'on a annoncé qu'ils avaient été blessés, lors de la joute Ottawa-Royal, jeudi soir dernier, et il semble bien que Marcel Bessette sera le joueur qui donnera plus de fil à retordre aux meneurs. Fait surprenant, les trois premiers compteurs du groupe Sénior appartiennent tous aux clubs qui sont en dernière et avant dernière position.

GIESEBRECHT SUIT

Le meilleur compteur des Sénateurs est le jeune Jack Giesebrecht qui mène la parade chez les locaux, avec un total de 26 points, un de plus que son copain Stu Smith. Les joueurs locaux entendent bien augmenter leur total dès ce soir au cours de leur joute contre les Braves.

Les meneurs:

	PJ	B	A	Pts.
Carthy, Shawinigan	19	11	21	32
Emberg, Valleyfield	22	13	18	31
Morin, Royaux	19	10	21	31
Campeau, Royaux	18	13	17	30
Bessette, Valleyfield	15	11	17	28
Gruhn, Québec	18	11	17	28
Giesebrecht, Ottawa	19	11	15	26
Smith, Ottawa	18	9	16	25
Campbell, Shawinigan	14	7	18	25
Kovalchuck, Valleyfield	22	9	15	24
Charest, Québec	17	7	17	24
Tremblay, Québec	14	9	14	23
Plamondon, Royaux	17	11	11	22
Joannette, Valleyfield	22	9	13	22

Lachine gagne

CORNWALL — Les rapides de Lachine continuent leur marche victorieuse dans la ligue provinciale et hier soir ils triomphaient des Cougar de Cornwall, 7-5.

Swede Paulsen s'illustra dans la victoire des siens en comptant trois buts tandis que Johnny Fitzpatrick s'assurait d'un but et quatre assistances.

Johnny McEvoy et Ray Marshall comptèrent chacun deux points pour les perdants.

WORCESTER, Mass. — Charley Williams, 147, Newark, N. J. décision sur Eddie Alzek, 145, Maspeth, N. Y. (10).

RUMFORD, Me. — Lloyd (Scotty) Hudson, 134, Bath., mise hors de combat sur Bob Pooler, 137, Portland, Me. (2).

Sport-Eclair

★ ★ ★

Nous avons reçu le guide officiel de la ligue Nationale et nous encourageons tous les lecteurs qui aiment le hockey à se procurer ce bouquin. Préparé par James Hendy, ce livre couvre toutes les ligues du hockey organisé. On y trouvera aussi d'intéressantes photos des meilleures équipes des diverses ligues de hockey du pays et des Etats-Unis. En plus de cela, on y donne une liste complète des différents records établis dans la ligue Nationale de même qu'une édition revisée et augmentée du "Who's Who?" du hockey moderne.

* * *

Les amateurs qui suivent le hockey régulièrement liront avec un grand intérêt ce volume de 194 pages, qui en plus de donner un tas de statistiques importantes donne une réponse officielle et définitive à presque toutes les questions regardant le hockey. On peut se procurer ce volume en écrivant à A. S. Barnes & Company, 67 West 44th St., New York, N. Y. Ce volume ne coûte que 65 sous en argent canadien. On peut aussi écrire à Ken McKenzie, Bureau d'Information, Ligue Nationale de Hockey, 603 édifice Sun Life, Montréal.

* * *

Le jeu sensationnel des clubs juniors commence enfin à attirer les foules. Les deux joutes enlevantes de jeudi soir, augurent bien pour le reste de la saison, et on croit que cet après-midi il y aura une foule record pour voir les Canadiens tenter de reprendre leur allure de 1946 aux dépens du Hull-Volant. Les Montagnads joueront contre les Sénateurs dans l'autre joute. La rondelle ira au jeu à deux heures précises.

* * *

On commence déjà à s'agiter à Toronto au sujet du choix de la meilleure recrue de l'année et il ne faut pas se surprendre si les moniteurs de l'équipe de la Ville Reine lancent une campagne de propagande en faveur de leurs meilleurs jeunes joueurs. Les Leafs ont actuellement cinq jeunes qui sont tous éligibles pour le trophée Calder. Il s'agit de Gus Mortson, Garth Boesch, Howie Meeker, Vic Lynn et Joe Klukay.

* * *

Le jeune Meeker, qui, il y a deux ans reposait sur un lit d'hôpital en Angleterre, victime d'une grenade, est remis de ses blessures et il semble bien celui qui a le plus de chances de remporter le trophée pour les Leafs. Mais il ne faut pas oublier que les Canadiens ont eu aussi un certain nombre de brillantes recrues qu'il faudra considérer lors du choix de la fin de la saison. Léo Gravelle et Roger Léger ne sont pas eux non plus des joueurs qu'on peut facilement oublier. Léger ne sera peut-être pas éligible, mais Gravelle le sera sûrement.

* * *

Il n'y aurait rien de surprenant de voir quelques juniors de Montréal faire le saut avec le Royal. Il est de plus en plus question que Joe Lépine porte les couleurs de l'équipe de Frank Carlin et il semble qu'on ne le garde avec les jeunes Canadiens que pour augmenter leurs chances de remporter la coupe Memorial cette saison. Un autre joueur qui fera le saut l'an prochain est Howie Morenz jr. qui portera les couleurs du Royal ou du Lachine.

* * *

Il semble que cette année est celle des vétérans joueurs de la ligue Nationale de hockey qui accrochent leurs patins et qui deviennent des instructeurs de clubs. Reg. Hamilton, qui a joué, pendant des années pour le Toronto, à la défense, et une partie de la présente saison avec les Black Haks de Chicago, est maintenant instructeur du club Kansas-City, dans la ligue des Etats-Unis.

Bob Davidson, un des plus fameux ailiers gauches du club Toronto, qui a commencé la présente saison comme assistant de l'instructeur Happy Day des Maple Leafs, s'occupe maintenant des destinées des Flyers de St-Louis dans la ligue des EtatsUnis.

Un autre vétéran de la ligue Nationale, Murray Armstrong, ancien centre des Red Wings, a été nommé instructeur des Texans de Dallas, dans la même ligue.

* * *

Courageux

Lorsque Bill Quackenbush a joué contre les Canadiens l'autre soir, avec un plâtre sur son poignet gauche, il a répété un précédent établi par deux des plus fameux joueurs de Détroit. Don Grosso, un des plus célèbres avants dans l'histoire du hockey, a porté un plâtre sur son poignet fracturé, dans la course ascendante des Red Wings aux finales de la coupe Stanley, en 1941 et en 1942.

Atlas Music contre l'ARC demain au stade Gratton

★ ★ ★

Il y aura foule demain après-midi à 2 heures 30 au stadium Gratton Hull, pour voir les étoiles d'Atlas Music évoluer contre le club de l'ARC dans une joute régulière de la ligue Intermédiaire de Hull. Les Musiciens de l'instructeur Tony Liberty, ancien joueur du défunt club Canadien de la ligue senior de la cité d'Ottawa, n'ont pas été très chanceux depuis l'ouverture de la saison du hockey. La température a déjà cancellé plusieurs joutes et nos finalistes de l'an dernier n'ont figuré qu'à une joute contre les Abeilles de Buckingham qui se termina à pointage égal de 2-2. Depuis, les gars de Tony ont tenu quelques pratiques et leur jeu d'ensemble s'est grandement amélioré. D'après l'alignement pour la joute de demain vous verrez que l'Atlas Music est plus solide que les années passées.

La première ligne d'attaque se compose de trois joueurs bien connus et réputés comme les plus rapides de la ligue intermédiaire cette année. On y voit Emile Letang, un produit de la Pointe-Gatineau, le rapide Edgar Laframboise, un ex-Volant, et Roger Liberty. Ces trois "as" figuraient pour l'Atlas en 45-46, équipe qui a livré de si beaux duels contre le Hull-Volant pour les honneurs intermédiaires.

Autre bon trio

La deuxième ligne d'avants est également très rapide, alors que l'on reverra Albert Brunet, Jean-Paul Chartier et Paul Dagenais. Ce même trio évoluait pour Atlas l'an dernier. Leur jeu de passes assure l'instructeur Liberty d'une ligne très efficace qui saura faire les siens contre n'importe quel club du circuit intermédiaire. Parmi les autres avants qui joueront pour l'Atlas, on verra Bill Bilodeau le "midget" du club. Bill jouait l'an dernier à St-Jérôme pour l'Armée. Il y a aussi Robert Rheinhart un autre ancien joueur du Hull Iron Works et Léo Letang étoile de la Pointe-Gatineau.

Les Musiciens du gérant Lucien (Jos) Lafleur ne sont pas à plaindre sur la défensive avec Eddie Piché pesant 185 lbs, Yves Tremblay 195 lbs, Roger Poitras 195 lbs, et René (Butch) Dupuis, 175 lbs. Piché jouait pour Lyro l'an dernier. Tremblay évoluait pour les Abeilles de Buckingham, tandis que Poitras figurait sur la défense des Canadiens de Pete Bazinet. "Butch" Dupuis vient de la paroisse St-Charles. Il est remarquable par sa rapidité.

Le gardien de buts régulier est nul autre que le brillant Rhéal Leduc. Il jouait l'an dernier pour le cercle Lyro qui termina en 4e position dans l'Intermédiaire de Hull. Lyro joue cette année dans l'Intermédiaire de la St-J.-Baptiste d'Ottawa.

L'ARC est prêt

Nous ne connaissons pas encore la force et le calibre des joueurs de l'ARC cette année, mais on est certain qu'ils seront de taille à livrer une belle lutte aux protégés de Tony Liberty. Les deux instructeurs respectifs sont confiants dans leurs équipes. L'ami Liberty réserve des surprises à ses nombreux supporteurs. On s'attend donc qu'il y aura foule nombreuse demain après-midi au stadium Gratton. C'est pour les 2 heures 30 précises.

Hockey — Auditorium

CE SOIR, 4 janvier à 8.30 p.m.

Braves de Valleyfield vs **SENATEURS d'Ottawa** | Partie no 11

Les clients de saison utiliseront le billet no 11
500 sièges en vente vendredi à 9 a.m.
Réservés: 85c, 1.00, 1.10, 1.35 et 1.50.
Bout d'affluence: enfants, 25c, adultes, 50c
Toutes retenues doivent être ramassées avant 6 p.m. le jour de la partie.



Si Mozart pouvait choisir votre piano . . .

Vous auriez toute confiance dans l'habileté de ce maitre par excellence. Vous pouvez avoir la même confiance dans les

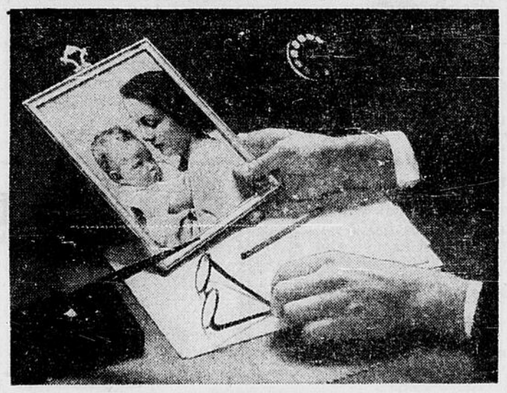
BANDES HERNIAIRES



Dans tout le Canada vous pouvez vous fier aux Bandes herniaires Chirurgicales OTC et à leurs ceintures abdominales. Elles vous assureront le confort et la sécurité. Elles sont faites ici au siège principal et les ajusteurs OTC sont entrainés ici. Les citoyens d'Ottawa sont servis par ces spécialistes et le confort est assuré. Sécurité et confort.

Ajustées par des spécialistes dans les bandes hernaires au Canada

Securely with Comfort
OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED
Head Office: 318 WELLINGTON STREET



Durant vos heures de bonheur, préparez-vous!



Maintenant durant **vos heures de bonheur**, tandis que vous êtes en bonne santé, voyez à ce que vos êtres chéris soient en mesure de faire face aux **heures sombres** avec sûreté et sécurité au cas ou vous décéderiez subitement.

Grâce à l'Ordre des Forestiers Catholiques vous pouvez obtenir une **assurance avec un coeur** — la protection pour votre foyer et votre famille est assurée par cette organisation fraternelle, amicale, catholique.

Durant les soixante-trois ans passés, l'Ordre a payé plus de $85,000,000 aux foyers catholiques, et a donné plus de $10,000,000 en contributions volontaires à l'Eglise, à la charité, et aux miséreux en temps de désastres.

Aujourd'hui, l'Ordre a un actif de plus de $45,000,000 et approximativement 160,000 membres jouissent de la protection de **l'assurance avec un coeur.** Les départements d'assurances des états où l'Ordre est licencié certifient du splendide état financier de l'Ordre et de ces bons principes d'affaires.

Cette protection d'assurance-vie est offerte aux hommes et garçonnets catholiques, de leur naissance jusqu'à l'âge de 60 ans, en montants de $1,000 jusqu'à $25,000; vous avez le choix de 18 modes différents; les versements peuvent être effectués mensuellement, trimestriellement, semestriellement, ou annuellement; des stipulations ont été établies pour des prêts au comptant en cas d'urgence.

Ecrivez pour avoir tous les renseignements, aujourd'hui, et cela sans engagement.

L'assurance avec un coeur

L'ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

30 N. La Salle St.
Chicago 2, Illinois.

Veuillez, s. v. p., m'envoyer GRATIS, sans engagement, tous les renseignements au sujet de l'"assurance avec un coeur" offerte par votre Ordre aux hommes et garçonnets catholiques.

Nom .....
Rue ou R.R. .....
Ville ..... Zone ..... Province .....
Ages ..... Occupation ..... Marié ou célibataire .....
Nombre de dépendants enfants (garçonnets) ..... (fillettes) .....
Ma paroisse est ..... DEPARTEMENT V

Guertin nouveau pilote du Hull-Volant junior

L'ancien mentor du Hull sénior accepte de prendre la direction de l'équipe transpontine

★ ★ ★

La direction du Hull-Volant junior vient de prendre une importante décision en confiant les rennes de l'équipe aux mains expertes du sportif dévoué Robert "Bob" Guertin. Ce dernier exécute donc un magnifique retour sous les couleurs du Hull-Volant, couleurs qu'il avait fait briller aux quatre coins du pays au cours des dix dernières années. Le dévoué sportif de Gatineau entrera en fonction dès cet après-midi, alors que ses nouveaux protégés auront la lourde tâche de livrer bataille aux puissants Canadiens junior de Len Bélair. Une victoire pour le clan de Hull couronnerait d'un éclatant succès l'arrivée de Bob à la tête de l'équipe junior.

IL REVIENT

L'homme de la destinée revient en scène cet après-midi! Robert Guertin, qui a conduit d'innombrables équipes de Hull aux championnats seniors de hockey et de baseball, a cédé aux instances de la direction de l'Association athlétique Hull-Volant et a consenti à piloter l'équipe junior qui occupe en ce moment la dernière place du classement dans le circuit de l'Auditorium.

M. Guertin aura le précieux concours de M. Lionel Limoges comme gérant du noir et blanc. Jeudi soir, sous M. Limoges, les Hullois sont venus à un point de partager les honneurs du match avec les jeunes Sénateurs de Bill Touhey.

"Nous sommes heureux de faire part de la nomination de notre vieil ami de toujours, Bob Guertin, au poste d'instructeur de nos juniors," nous déclarait hier soir le président Aldoria Jarry du Hull-Volant.

Un comité sous la direction de M. Alec Boucher, vice-président de l'Association, vient de recueillir $750.00 des sportsmen de Hull afin de favoriser l'éclosion du talent chez nos jeunes athlètes. "Inutile de vous dire combien je suis heureux de la tournure des événements," nous dit M. Roméo Lalonde, propriétaire du "K.O. Sports Shop", rue Du Pont, un autre "vieux de la vieille" au Hull-Volant. Le nom de M. Lalonde avait été mentionné comme pilote probable quand on ne croyait pas que M. Guertin trouverait le temps de diriger les jeunes Volants.

UN DES HEROS

Ancienne étoile du LaSalle junior sous Enée Bordeleau, Bob Guertin débuta avec la première équipe de hockey du Hull-Volant, qui gagna le championnat intermédiaire de Hull en 1934-35. Il brilla ensuite avec la première équipe senior de l'association hulloise, celle-là même qui se rendit en finales de l'Est pour la Coupe Allan en 1937. Une couple de saisons plus tard, Guertin devenait instructeur à son tour. Avec le concours de son loyal ami Damien Cholette, il conduisit les Volants aux championnats de la Ligue de la Cité jusqu'en 1942 quand la "Kraut Line" et autres étoiles professionnelles de Bill Touhey gagnèrent la Coupe Allan sous les couleurs de l'Aviation, mais en 1943 et en 1944, le Hull-Volant reprenait le championnat de la défunte ligue senior de l'Auditorium. Le départ du Hull-Volant du circuit senior d'Ottawa pour le groupe majeur du Québec amena la débandade de la "City League". En 1944-45, 1945-46 et cet automne, M. Guertin réussit à organiser au prix de grands sacrifices personnels l'équipe de Hull qui joua de malheur dans le circuit Slater mais depuis que son club s'est retiré du groupe, il a la consolation de voir ses protégés briller pour Shawinigan et dans plusieurs villes de la Ligue Provinciale.

LES ELIMINATOIRES

"Je suis fier de devenir pilote d'un si beau groupe de juniors, déclare M. Guertin. Avec le concours de M. Limoges et la bonne volonté de nos jeunes athlètes canadiens-français nous pourrons causer plusieurs surprises avant les éliminatoires. Certes nous sommes dans le caveau mais nous avons 13 parties à jouer. Aujourd'hui même contre nos traditionnels rivaux de la Basse-Ville, les Canadiens de Len Bélaire, j'aurai Jean-Paul Lafortune d'Embrun pour combler le vide causé par le départ de Létang, joueur de centre."

Pas de glace à Eastview

Une autre joute junior de la St-Jean-Baptiste a été cancellée à cause des récentes tempêtes de neige. Cette fois c'est la rencontre Notre-Dame-Montfort. Hier, le club N.-D. se rendait sur les lieux de même que le président Bordeleau et ils constatèrent qu'il n'y avait pas de glace à la nouvelle patinoire de la municipalité d'Eastview. Les jeunes de la basse-ville ont été forcés de rebrousser chemin avec tout le bagage. M. Bordeleau nous disait hier soir qu'il y a manque de coopération des terrains de jeu à Eastview. Il lui semble qu'il devrait y avoir glace et chalets pour joueurs lors-Aujourd'hui même, M. René qu'on est rendu au 3 janvier. Daoust doit rencontrer le maire afin de savoir si Montfort aura une patinoire pour la prochaine joute du 10 janvier.

La joute Notre-Dame vs. Montfort a été remise au dimanche le 12 janvier à 3 heures.

Nouveau pilote



BOB GUERTIN, le versatile sportsman de la ville transpontine vient d'accepter la direction de l'équipe des Hull-Volants juniors de la ligue junior de la ville et sera à son poste dès cette après-midi alors que les jeunes Volants rencontreront la puissante machine des Canadiens.



LE GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA OUVRIRA OFFICIELLEMENT LA SAISON DE SKI DU CLUB RA

Il y aura beaucoup d'activité dans le domaine local du ski en fin de semaine. Tout d'abord, le concours pour le trophée de l'Auditorium qui sera disputé au club Chamoix de Wakefield, devrait attirer un nombre record d'inscrits. Ce concours consistera en une course de fond disputée aujourd'hui et demain, il y aura des concours de descente et de slalom. Plusieurs des meilleurs skieurs de la région participeront à ces épreuves et on note entre autre le sensationel Harvey Clifford qui revient de Lac Placide et qui est inscrit dans ce concours. Clifford semble un des favoris pour l'emporter mais il devra donner le meilleur de lui-même s'il veut vaincre deux jeunes as locaux, Guy Laframboise et Jimmie Moore, qui se proposent bien de lui faire une chaude lutte.

Les skieurs qui participeront au concours seront reçus au chalet du club et on leur donnera gratuitement la nourriture et le logement. Le gagnant de ce concours se verra décerner le trophée de l'Auditorium.

Le Gouverneur aussi

En plus de toute l'activité qui règnera au club Chamoix, les skieurs locaux, membres du club RA, ouvriront leur saison de façon officielle dimanche après-midi à Fairy Lake, alors que Son Excellence le Vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, donnera le signal du départ pour le concours de slalon qui aura lieu à cet endroit. Le gouverneur du pays, qui est devenu un enthousiaste du ski, se propose bien d'essayer ses "planches" dès demain, en parcourant la montée du Chemin d'Aylmer jusqu'au lac.

On annonce aussi que le "monte pente" (ski tow) fonctionnera cet après-midi sur la colline Dome Hill, près d'Ironside. Le monte pente fonctionnera désormais tous les mercredi, samedi et dimanche de chaque semaine.

A St-Sauveur

Un groupe imposant de skieurs d'Ottawa sont rendus à St-Sauveur pour une période d'une semaine environ. Quatre d'entre eux sont actuellement inscrits dans les concours de descente qui auront lieu demain à ce fameux centre de ski. Il s'agit de Paul Ollivier, Jean Langelier Ted Graves et Alec McDougall, tous du club de ski Ottawa. Ces jeunes acquereront une grande expérience en participant à ces concours où ils feront face aux meilleurs skieurs de la région.

André Laframboise, Pierre Genest, Paul Allen, Roger Hamel et Claude Gaulin sont eux aussi rendus dans les Laurentides et ils pratiquent depuis quelques jours, en vue de tous les concours qui doivent avoir lieux à Ottawa au cours de l'hiver.

Queens viendra

Le président de l'Union intercollégiale d'Ottawa, Guy Laframboise, a annoncé hier que son Association avait l'intention de lancer une invitation aux skieurs de l'Université Queens de Kingston les invitants à prendre part aux concours organisés par l'Association qui groupe actuellement tous les skieurs de l'Université d'Ottawa, du collège St. Patrick et du collège Carleton. Si Queens accepte ce sera la première fois que des concours interuniversitaires ont lieu à Ottawa.

Bridge St-J.-Bte reprend mardi

Le président M. Armand Bertrand du tournoi de bridge de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa annonce l'ouverture de la deuxième demie pour mardi soir à l'Institut Canadien. Les joueurs de bridge canadiens-français sont des plus anxieux de reprendre après plus de trois semaines d'inactivités et l'on se promet d'agréables mardis soirs d'ici à Pâques. Voici les rencontres pour l'ouverture. St-Jean-Baptiste VS St-Charles; Sacré-Coeur VS Institut. Les parties commencent à 8 hres précises.

Le comité de bridge de la St-Jean-Baptiste vient de faire un beau geste vis-à-vis les patients de l'hôpital St-Vincent. Ces derniers sauront se récréer d'un joli cadeau de plusieurs jeux de cartes.

Les Juniors demain à St-Charles

Le Président Paul Bordeleau de la ligue junior de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa présentera son troisième programme double demain après-midi à la patinoire St-Charles. Dans une première joute à 3 heures, le St-François de Maurice Pouliot tentera de remporter sa première victoire de la courte saison contre la solide équipe Brébeuf de la paroisse Ste-Anne. Dans la 2e partie, le Sacré-Coeur surprenante équipe de Charlie St-Germain s'attaquera au champion Montfort.

Une partie juvénile entre les Cadets de l'Air et le club St-Charles meneur actuel du circuit Robert aura lieu le soir à 7 heures à la même patinoire.

Une autre pour le St-Charles

Le club St-Charles de l'instructeur Clément Leblanc continue d'être invincible chez les juvéniles de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Hier au carré Anglesea, les Charlots remportaient leur 3e triomphe de la saison aux dépens des Cadets de l'air de Charlie St-Germain au score de 5-0. Dans leur seule autre joute depuis les débuts, St-Charles annulèrent 1-1 contre Notre-Dame.

Florian Gauthier a été l'étoile des meneurs dans la partie d'hier en exécutant le truc du chapeau G. Leblanc compta les 2 autres points. Courville obtient de plus le premier blanchissage du circuit Robert.

Première Période

1—St-Charles, G. Gauthier (Robillard) 6.10
Punition: Dagenais.

Deuxième Période

2—St-Charles, F. Gauthier 1.30
3—St-Charles, G. Leblanc (Champagne) 12.00

Troisième Période

4—St-Charles, G. Leblanc (R. Dagenais) 4.10
5—St-Charles, F. Gauthier (Robillard-J.-E. Leblanc) 12.20
Punitions: Lacelle, Gravelle.

Prochaine s parties

Dimanche à 7 heures — St-François vs St-Charles.

Lundi à 8 heures — St-Charles vs St-François.

Classement

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
St-Charles	4	3	0	1	16	4	7
St-François	1	0	0	1	1	1	1
Notre-Dame	2	0	1	1	2	5	1
Cadets	3	0	2	1	3	12	1

L. R.

Jackie Robinson est le champion officiel des frappeurs de la LIBB

★ ★ ★

Le virtuose noir des Royaux de Montréal devra se faire valoir à La Havane s'il veut passer aux Dodgers de Brooklyn.

Par la Presse Associée

NEW YORK — Jackie Robinson, le premier noir à jouer au baseball organisé dans notre génération, a été proclamé aujourd'hui le champion officiel de la Ligue Internationale au bâton grâce à sa moyenne de .349 avec les Royaux de Montréal, vainqueurs du fannion.

L'ancienne étoile de football de l'Université de Californie (Los Angeles), cognant les lanceurs Triple-A pour un total de 205 coups, y compris 25 doubles, huit triples et trois circuits, s'est affirmée comme joueur de tout premier ordre dès sa première épreuve avec un club-ferme des Dodgers de Brooklyn.

Le président Branch Rickey de Brooklyn n'a pas encore fait savoir si Robinson passera aux Dodgers durant les séances de formation printannière à La Havane. On croit toutefois comprendre que tout dépendra de la tenue de Robinson à La Havane.

Tous les autres meilleurs frappeurs de l'Internationale sont passés aux ligues majeures. Alfie Clark de Newark et Vernal Jones, qui avaient fini la saison ex-aequo en 2e place avec .344, sont maintenant des grands ligueurs. Clark est avec les Yankees de New York. Jones est passé aux Cardinaux de St-Louis, tard dans la saison de 1946.

L'autre Robinson

Eddie Robinson de Baltimore s'est assuré du poste de premier but cette année à Cleveland. L'as des Orioles a gagné le titre des points-sur-coups avec 123. Il a aussi le meilleur total de buts de l'Internationale, soit 305.

Rackley, le marchand de vitesse qui sera mis à l'essai dans le champ extérieur des Dodgers au printemps, est un autre double champion: 14 triples et 65 buts volés.

Robinson de Montréal a partagé les honneurs du meilleur total de points, 113, avec Clarence Campbell de Baltimore. Campbell a reçu le meilleur total de buts sur balles, soit 141.

Howie Moss de Baltimore, qui est passé aux Indiens de Cleveland comme Ed Robinson, était le roi des circuits avec 38. Eddie Joost de Rochester a réussi 35 doubles et Brown, la recrue des Yankees, annula avec Murtaugh pour le plus grand nombre de coups saufs, soit 174.

De même que Montréal a dominé la course au championnat en gagnant 100 parties pour terminer la saison 18½ parties en avant de Syracuse, de même les champions ont-ils conservé la meilleure moyenne d'équipe, soit .288 contre .272 pour Buffalo, qui s'est classé deuxième.

Jack Stewart a joué, malgré un poignet endommagé, et il a aidé les Wings à gagner la coupe Stanley, en 1943. Stewart a été une forteresse de puissance à la défense, grâce à sa mise en échec avec le corps mais sa prise du bâton était si faible qu'on dut lui fixer ce bâton à son gant avec une bande adhésive.

CHALEUR
plus rapide • plus facile • plus propre
DANS VOTRE POÊLE



avec un
SILENT GLOW
BRÛLEUR À L'HUILE

Pas de cendre, de suie, de poussière, de feut qui s'éteignent dans votre poêle de cuisine! Garanti pour cinq ans par les manufacturiers. Plus de 400,000 en usage actuellement.

EN VENTE CHEZ
RAOUL HENRI
31 Bradley — Tél. 5-5465
D46-5F



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust

ROBERT GUERTIN VIENT A L'AIDE DES JEUNES VOLANTS

Comme cadeau du Nouvel An, la direction de l'Association Athlétique Hull-Volant vient de présenter à ses jeunes porte-couleurs dans la ligue de hockey junior un instructeur à la fois populaire et compétent. Il s'agit de M. Robert Guertin, dont le dévouement à la cause sportive de Hull lui a mérité le surnom de "Mr. Sports" au delà de la Grand'Rivière. Evidemment, au début de la présente saison, Bob était aux prises avec des problèmes très difficiles, à savoir éviter une "squeeze-play" au Hull-Volant dans le groupe senior de hockey du Québec. Maintenant qu'il a su rallier au mouvement d'une patinoire municipale toute la population de Hull, Bob Guertin peut se consacrer entièrement à l'élaboration d'un réseau de filiales au gros club qui portera nos couleurs l'hiver prochain au hockey majeur.

En plus de diriger le club St-François de Sales de la Pointe-Gatineau avec MM. Ubald et Royal St-Jean dans la ligue junior de la Commission des Sports contre Aylmer, Buckingham, Wrightville et Ste-Bernadette, Bob surveillera donc l'éclosion des talents de chez nous sous les couleurs du Hull-Volant. Cet après-midi, par exemple, il doit étrenner Jean-Paul Lafortune d'Embrun au centre, en remplacement de Réal Letang de la Pointe, qui est devenu l'un des as d'Arnprior dans l'"Upper Ottawa". L'avènement de Guertin chez les juniors corrigera une lacune que nous soulignions encore hier soir. Avec M. Lionel Limoges comme gérant et M. Guertin comme moniteur, les jeunes Volants devraient se ressaisir définitivement et reprendre l'allure victorieuse du début de la saison. Ils ont joué sept parties mais ils en ont encore treize au calendrier.

A notre avis, sous l'égide de gentilshommes du calibre de MM. Guertin et Limoges, les Volants peuvent répéter le tour de force des champions seniors de 1941. Au Jour de l'An, il y a six ans, les Hullois étaient derniers de la ligue de la Cité. L'honorable Alexandre Taché avait alors prédit qu'ils finiraient en tête. Sous le même Bob Guertin et sa baguette magique, les Volants remportaient une série étonnante de victoires qui les conduisaient au championnat et à Sydney (Nouvelle-Ecosse).

NOUVEAU GESTE DE SOLIDARITE SPORTIVE

La omination de Bob Guertin est une nouvelle manifestation de gratitude du Hul-Volant envers un ami de toujours et un bon leader, de même qu'elle constitue un nouveau geste de solidarité chez les sportsmen de la ville de Hull.

Le président général Aldoria (Coco) Jarry nous apprenait en effet que M. Alec Boucher, dévoué vice-président, venait de recueillir $750.00 en trois semaines chez les sportsmen hullois à l'appui des porte-couleurs de leur grande association. Par consultation rapide, le président Jarry a obtenu l'appui unanime du conseil à la nomination de M. Guertin. Mentionnons MM. Boucher, Limoges, Rosario Charette, gérat-adjoint; Victor Falardeau, trésorier; Paul Falardeau, secrétaire; Charles Chénier, directeur.

Le passé est garant de l'avenir. Aux jours héroïques du hockey au Hull-Volant, Guertin aidait les **chemises noires** à gagner leurs premiers championnats. Puis, il participa à l'épopée de 1937. Les titres seniors se multiplièrent par la suite. Guertin gagnait ses épaulettes comme Mentor dès la saison 1939-1940. Il a fallu les vainqueurs de la Coupe Allan (grâce à la ligne des choucroutes de Boston en 1942 et aux "pros" de l'Armée sous le poignard des Commandos en 1943) pour interrompre la série de championnats des équipes de Bob. En 1944, Sudbury sous Frankie Graham fut sa pierre d'achoppement. Est-il besoin de rappeler la grande aventure du Hull-Volant dans le circuit Slater depuis l'hiver 1944-45? Ce serait rouvrir une plaie qui prend du temps à se cicatriser ... Hull a été bafoué par les magnats mais aura sa grande revanche avec une patinoire municipale.

En attendant, Guertin fourbit ses armes pour 1947-48. Ses gars lui font honneur avec Shawinigan et dans la Provinciale. Des jeunes athlètes du Hull-Volant brillent aussi dans l'Est canadien, aux Etats-Unis et outre-mer. Il importe donc de nous rendre nombreux aux parties des Jeunes Volants maintenant qu'un pilote d'expérience est au timon du navire pour le conduire à bon port.

EN ROULANT MA BOULE

Eddie BROWN, l'as borgne du **Hull-Volant, doit jouer ce soir pour les Braves de Valleyfield...** Radio-Canada faisait hier soir une réclame nationale à la ligue de hockey des Loisirs (R A) où les arbitres ne sifflent jamais faute de règlements... Roméo (K.O.) Lalonde a été le premier à se réjouir de la nomination de son ami Bob Guertin comme pilote du Jeune Volant... "C'est la meilleure nouvelle de l'hiver," dit le marchand de la rue du Pont ... la Commission des sports à Hull ferait bien de se trouver un publiciste du zèle de Lucien Richard pour faire connaitre ses joutes de hockey... René Fortier de la Basilique songe à lancer une équipe de jeunes... il admire le travail du Notre-Dame sous J.-L. Charlebois dans la ligue junior... Gene Robillard est en train de devenir un second Léo Gravelle.

XXXXX

Le coquetel du samedi

Notre confrère André Rufiange du "Front Ouvrier" de Montréal prétend que les arbitres de la Ligue Nationale de hockey ont un faible pour Toronto notamment "King" Clancy d'Ottawa et Georges Gravel... dans le premier cas, il s'agirait de sympathie; dans le second, de peur... "Clancy de même que Gravel ne devraient jamais arbitrer une joute lorsque les Feuilles d'Erable de Toronto sont aux prises, écrit Rufiange. Alors qu'en dites-vous M. Clarence Campbell ?"... George Hayes "commet actuellement plus de bévues que tout autre arbitre de la ligue majeure", continue le chroniqueur montréalais... à son avis Bill Chadwick est le meilleur arbitre de la N.H.L., le plus équitable et le plus juste... saviez-vous que les deux anciens boxeurs de renom Oliver et Willie Shanks étaient des Canadiens français authentiques du nom d'Olivier et Wilfrid Chinques ?... on rapporte que notre confrère Zotique Lespérance touche $10,000 par année à la radio et dans la presse...

Le choix des trois étoiles de chaque match de la ligue junior à l'Auditorium est une autre initiative heureuse du président Dill Thompson... Bob Martin du "Droit" est un des juges à se prononcer jusqu'ici... à chaque séance, un chroniqueur ou un vieux pilier du hockey sera invité à proclamer les trois meilleurs joueurs sur la glace... le joueur, qui aura le plus de points de juges à la fin de la saison, recevra le magnifique trophée de Mervyn Mirsky... Frank Gorman a promis de chauffer l'Auditorium pour cet après-midi et toutes les autres séances des juniors... Kenny Preston, diplômé d'Université et fonctionnaire à l'Impôt sur le Revenu, est en lune de miel au Château Laurier... il a salué quelques parents et amis à Ottawa et nous a appris que les Wildcats de Hamilton et les Indiens de Toronto iraient jouer en exhébition de football tard l'été prochain contre ses Rough Riders à Régina... il espère que la capitale enverra ses propres Riders dans l'Ouest cette année... la fraternité sportive souhaite un rapide retour à la santé à M. Léonard Beaulne, fonctionnaire bien connu à la Défense nationale... Len, un vieux champion de lutte et de rugby avec le National et l'Ottawa, est au repos à l'hôpital général d'Ottawa... les gérants des clubs juniors et intermédiaires d'Ottawa et de Hull ont envoyé des éclaireurs dans nos campagnes de l'Ouest québecois et de l'Est ontarien afin de leur trouver des renforts... Louis Laflamme, Jean Roger, Vincent Legris et Roger Léger son arrivés à ARVIDA où ils joueront au hockey cet hiver... les quatre étoiles hulloises sont heureuses de scintiller au pays de Maria Chapdelaine.

XXXXX

DANS LE FILET

Oui, les amis, "Arnprior était du" comme se plaisent à dire les fervents du hockey... huit buts en 3e période ont mérité aux Chemises Vertes leur 2e victoire de la saison dans l'Upper Ottawa... "Toots" Sévigny, Léo Marcellus, Joffre Séguin et son concitoyen Létang de la Pointe-Gatineau ont fort contribué à la victoire 9-4 d'hier soir à Arnprior contre les Lions de Renfrew... les chroniqueurs sportifs de la Suède et autres pays européens ne se gênent pas pour critiquer l'équipe "amateur" (dans le plein sens du mot) qu'Ernest Viberg a conduit en Europe sous les couleurs des Etats-Unis... des gars de la Nouvelle-Angleterre, ils se sont rosser d'une ville à une autre outre-mer... nos vieux amis des Canadiens de 1941, champions juniors et semi-finalistes de la coupe Memorial, Rhéal Bertrand et Noël Boileau de Buckingham ont conduit Buckingham à une victoire de 13-2 sur les Légionnaires d'Aylmer hier soir dans l'Intermédiaire de Hull... Bertrand a enfilé quatre buts et participé à quatre autres... Boileau a secoué les filets de M. Bergeron à trois reprises et a eu cinq "assists"... **James Fitzpatrick** et Hubert Anslow de Pembroke, qui ont fait si belle figure contre les Tigres de Hamilton ici l'hiver dernier dans les éliminatoires seniors, pourront jouer sans s'inquiéter dans la Ligue du Pacifique...

Eastview débute par une victoire

Le City Régal d'Eastview a fait d'heureux débuts hier soir à la patinoire St-Charles dans la ligue Intermédiaire St-Jean-Baptiste d'Ottawa en triomphant du club Ste-Anne au pointage de 5-0. L'instructeur Jacques Gagnon présenta une solide équipe qui sera certes un puissant facteur dans la course au championnat.

Eastview domina le jeu dès le début de la 1ère période en comptant deux points après 4 minutes de jeu. Yvanhoe Perrier ancienne étoile du club Montfort, champion junior de l'an dernier, trouva le coin du filet à deux reprises. Son premier but arriva sur des passes de ses co-équipiers, Fernand Gingras et Armand Potvin. Ray Kipp une étoile de Cornwall sénior il y a 2 ans donna la passe pour le 2e point de Perrier.

Le Régal ajouta 2 autres points dans la seconde strophe, le premier par Henri Gingras et l'autre par Armand Potvin.

Au début de la 3e les protégés d'André Carisse se lancèrent à l'attaque mais ne purent déjouer le brillant cerbère Tony Vezina. Trois minutes avant la fin, Fer Gingras mettait le compte 5-0 pour Eastview sur des passes de Kipp et "Pee Wee" Pilon.

La ligne Perrier, Fern Gingras et Potvin fut solide à l'offensive de même que "Bosco" Auclair, Pilon et Henri Gingras. Kipp et Garvey jouèrent avec Brio sur la défense. Blais, les frères Lalonde et Lafortune furent les meilleurs pour les perdants de même que Boo Young, gardien de buts.

Par la Presse Associée

NEW YORK — Julio Jiminez, 138, Mexico City, décisionne **Roman Alvarez, 140½, Brooklyn** (10); Joe Curcio, 151¾, Newark, N. J., décisionne Bee Bee Washington, 161, Washington (10); Johnny Colan, 174, New YoYrk, décisionne John Thomas, 192¾, Ft. Lauderdale, Fla. (10).

Reproduit de
l'O.E.R. News
du 10 janvier 1927



POUR UN SERVICE PLUS RAPIDE

Nous préférerions tout autre sujet que nos difficultés. Mais en voici une — permettez-nous là — c'est le matin sur la rue Bank entre Queen et Albert. Il peut y avoir embouteillage par bouts de temps et que l'agent-pivot doive retenir les tramways. Des clients, voyant un tramway immobilisé, désirent souvent embarquer, même si ce dernier n'est pas arrêté à un endroit de stationnement régulier et nos conducteurs aiment bien leur rendre service.

Mais ce qui arrive souvent, alors que les voyageurs s'empressent d'embarquer, l'agent-pivot donne le signal de passage et le garde-moteur n'est pas en position de démarrer.

Nous espérons que nos clients se souviendront qu'il existe trois endroits d'arrêts à ce point stratégique et que le garde-moteur est avisé de cueillir les voyageurs seulement à ces trois endroits.

Aujourd'hui — comme alors — les garde-moteurs sont avisés de ne s'arrêter qu'aux endroits désignés seulement. S.V.P. — ne pas courir et aller frapper dans la porte des tramways lorsque le signal devient vert ou que l'agent-pivot donne le droit de passage. Attendez le prochain tramway — et nos garde-moteurs continuerons de garder un service rapide et continu.

CHARBON - COKE - HUILE COMBUSTIBLE
BOIS DE CONSTRUCTION ET ARTICLES DE CONSTRUCTEURS, aussi ISOLEMENT DE MAISONS
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
88, RUE BANK
Tél. 2-1785 Cour: 8-0495

Pneus, chambres à air de toutes grandeurs, batteries, chaînes



FOURNAISES A L'HUILE
ROY THERMO
Deux grandeurs
87.50 et 102.50
Commandes par la poste expédiés le même jour. Nous payons les frais de transport.
SCANTLAND FRERES
Angle CUMBERLAND et MURRAY, OTTAWA
Tél. 2-5400 Le soir: 3-6655

BOUTEILLES VIDES DE BIÈRE
(TOUTE QUANTITE)
CUEILLIES A VOTRE DEMEURE
Signalez 5-6711
72c, boite de 24 petites bouteilles
60c, boite de 12 grosses bouteilles
Les Magasins de Brasserie au détail (Ottawa)
Merci!

Déclaration de King en recevant le 1er certificat

(Suite de la première page)

un passeport qui sera honoré n'importe où.

Signification de la nationalité canadienne

"La cérémonie de ce soir symbolise d'une façon très évidente le caractère de la nationalité canadienne. Nous, qui avons reçu des certificats de citoyenneté, venons des divers coins éloignés du Canada. Par le passé, ces communautés dispersées et éloignées se sont formées en un pays uni. Nous, ici, à l'exemple du peuple canadien, sommes en général d'origines différentes. Autrefois, la divergence des origines raciales fut souvent une source de discorde. De plus, les nouveaux venus, tout en rompant les liens avec leur mère-patrie, ne se sont pas toujours sentis d'obligation envers leur pays d'adoption. Aujourd'hui nous avons donné une nouvelle conception à la citoyenneté canadienne. Cette nouvelle conception de la citoyenneté a pour but de remplir les vides causés par la situation géographique ou l'ascendance raciale. Devenant un peuple, les Canadiens seront nécessairement plus unis par le caractère légal accordé, cette année, à la citoyenneté canadienne. Notre unité et notre force deviendront plus grandes par le sens profond accordé maintenant à notre citoyenneté.

Le Canada d'aujourd'hui

"Le Canada d'aujourd'hui a été décrit comme "un acte suprême de foi". Le Canada, nous le savons, fut pris à l'état sauvage, souvent avec défi envers la Nature. De plus, notre pays est immense. Les principales parties habitées sont séparées, l'une de l'autre, par de longues distances et par un terrain difficile.

Plusieurs de vous, qui êtes devenus aujourd'hui citoyens canadiens, avez pu vous en rendre compte. Quelques-uns, parmi vous, viennent de la Colombie britannique et des Prairies; quelques-uns, des provinces du centre; quelques-uns, des provinces maritimes. Pour nous tous, la plus grande partie du Canada est encore inconnue.

"C'est par l'idéal et le courage d'hommes et de femmes que notre pays s'est transformé, en dedans d'une vie, de petites et pratiquement inconnues régions forestières et fermières en une des plus grandes nations industrielles de l'univers. Mais de l'idéal et du courage de notre peuple, il est résulté plus qu'une création matérielle. Nos ancêtres ont aussi cherché continuellement à défendre et à élargir les frontières de liberté. Plus d'une fois, au nom du Canada, les fils et les filles du Canada ont vaillamment servi, et des milliers ont donné leur vie pour sauver la liberté du monde. Dans les affaires mondiales, notre pays a donné un exemple incomparable de responsabilité et d'intégrité.

Le Canada, exemple d'entente entre ses groupes

"Notre qualité de nation n'est pas fondée sur la primauté d'une seule race, ou d'une seule langue. Le Canada a été fondé sur la conviction que deux des races les plus fières au monde, en dépit des obstacles de langues et de croyances, pouvaient ensemble s'appliquer, dans un esprit de tolérance et de respect mutuels, à établir une commune nationalité.

"Dans notre association, qui réunit sur un pied d'égalité les éléments canadiens anglais et français de notre population, nous avons accueilli des milliers de personnes issues d'autres souches ethniques et qui parlent une langue autre que les nôtres. Tous, sans exception, étaient à la recherche d'une patrie où la citoyenneté leur valut, non pas l'asservissement ou l'esclavage, mais l'égalité et la liberté. Sans cet idéal de l'égalité entre les hommes, sans cette perspective de la confraternité des citoyens, la nation canadienne n'aurait jamais pu entrer en existence.

"Aussi l'unité du Canada est-elle un élément vital de sa survivance. Mais l'unité du Canada servira non seulement au Canada lui-même, mais à toute l'humanité Cependant, la nationalité ne peut servir l'humanité qu'en faisant rayonner dans le monde entier l'idéal de la tolérance mutuelle, celui de la collaboration des peuples et de l'égalité parmi les hommes, qui sont la pierre angulaire de la nation canadienne. Or, ce n'est que dans la mesure où la nationalité servira l'humanité que les hommes pourront aspirer à substituer la collaboration au conflit, dans les relations internationales. En faisant de la nationalité une servante et non une maîtresse dans les affaires mondiales le Canada offre à l'humanité ses plus beaux espoirs pour l'avenir.

Obligations et responsabilités découlant de la citoyenneté

"Quelques mots maintenant, avant de terminer, sur les obligations et les responsabilités inhérentes au titre de citoyen canadien. La citoyenneté, en effet, ne comporte pas une obligation accidentelle ou momentanée. C'est un des éléments essentiels de la nation. C'est du degré où nos citoyens sauront judicieusement profiter des occasions qui leur sont offertes, que dépendra l'avenir du pays et, peut-être, dans une mesure plus grande encore que nous ne le supposons, l'avenir possible des autres pays.

"Il y a un peu plus de vingt et un ans, je visitais ma ville natale, où j'avais passé la majeure partie de mon enfance. J'y venais assister à une réunion des "Vieux". Je choisis en cette circonstance pour thème de mon discours les occasions et les responsabilités que comporte le titre de citoyen du Canada. Or, hier soir, après avoir relu les paroles que j'avais prononcées alors je m'appliquai à définir la Citoyenneté dans le sens de service public. La citoyenneté, en tant que chose vitale, veut donc dire: service public, sous une forme ou sous une autre, dans une sphère quelconque d'activité.

Cercles grandissants de la citoyenneté

"Pour donner l'impression profonde que je désire laisser, j'ai rappelé comment, dans leur tendre enfance, certains d'entre nous ont pris plaisir à lancer des cailloux dans une mare et avec quelle fascination ils surveillaient les rides de l'eau s'irradiant en cercles toujours grandissants vers la circonférence de la mare. J'ai essayé, de cette manière, de faire comprendre les avantages de la citoyenneté au point de vue des services à rendre au public. J'ai signalé l'occasion de servir en premier lieu, la municipalité locale, la ville ou la cité, et le comté dans lequel on réside; puis, dans un cadre plus étendu, sa propre province et enfin l'ensemble du Canada. J'ai cherché aussi à démontrer cette vérité que les devoirs et les responsabilités du citoyen se multiplient comme s'agrandit la circonférence du cercle de ses privilèges. C'est l'intérêt qu'inspirent aux particuliers les cercles grandissants de la citoyenneté qui resserre les liens de la société humaine.

"Dans le discours que j'ai prononcé alors, je suis allé un peu plus loin. J'ai signalé que la citoyenneté, au Canada, ne se borne pas aux frontières du Dominion, si vastes soient-elles. J'ai dit que nous jouissons d'une citoyenneté encore plus grande, c'est-à-dire notre citoyenneté au sein du commonwealth des nations britanniques.

"Je parlais durant l'été de 1925, soit sept ans après la première grande guerre. J'ai ajouté qu'une citoyenneté encore plus vaste prenait alors naissance. Je l'ai décrite comme une sorte de citoyenneté mondiale qui comportait pour nous des devoirs et des responsabilités, non seulement envers notre propre pays et les pays du Commonwealth britannique, mais aussi envers les autres pays. En d'autres termes, comme nous pouvons maintenant nous en rendre compte, la citoyenneté canadienne ne se limite pas simplement à la collectivité immédiate dans laquelle nous vivons; comme Canadiens, nous avons une citoyenneté nationale, une citoyenneté de Commonwealth et une citoyenneté mondiale. Chacune comporte une certaine responsabilité, une responsabilité que nous avons le devoir de reconnaître et l'honneur d'affirmer.

Rôle du Canada dans la formation du monde futur

"Depuis 1925, le Canada, aux côtés et avec la plupart des autres nations, a connu les affres et l'agonie d'une autre guerre mondiale. Depuis ce temps jusqu'à aujourd'hui, toute notre expérience comme nation a servi à nous démontrer la signification toujours plus grande de la citoyenneté canadienne. La rapidité avec laquelle notre citoyenneté dans le monde a été réalisée ici est un des développements les plus surprenants de l'histoire. La façon splendide dont, dans deux guerres mondiales, le Canada s'est montré à la hauteur de ses responsabilités, le rôle magnifique joué par notre pays dans la préparation de la fondation des Nations Unies, notre participation efficace aux divers travaux de celles-ci font présager l'importance croissante du rôle que le Canada peut être appelé à jouer dans la formation du monde futur.

"L'avenir de notre pays, que la chose nous plaise ou non, est lié à celui de tous les pays. Arrivée à l'âge atomique, l'humanité n'a que l'alternative de la destruction universelle ou d'une liberté sans précédent. Le Canada aidera à décider vers lequel de ces deux termes opposés doit s'orienter l'humanité. Aussi longtemps que nos citoyens conserveront la clairvoyance et le courage des fondateurs de notre nation, l'influence du Canada s'exercera dans la bonne voie. Aussi longtemps que nous entretiendrons notre culte des nobles idéals de notre commune citoyenneté, l'apport de notre pays à la conservation de la liberte humaine et à l'établissement d'une paix durable sera immense et peut-être décisif. C'est le plus grand avantage et la plus lourde responsabilité de la citoyenneté canadienne.

Les tempêtes auront . . .

(Suite de la première page)

La perte d'environ 5 millions a été compilée par le **Globe and Mail** de Toronto après un relevé des effets multiples de la tempête sur le commerce et les affaires, et des dommages causés aux autos et aux camions par suite d'accidents.

Dans cette compilation entrent les pertes résultant de la suppression de parties de hockey, la suspension du travail dans les usines de Hamilton par suite de la rupture du courant, l'obscurcissement des hôtels, etc. Le courant de 60 cycles fut rétabli durant la soirée de vendredi. Les résidences, qui emploient le courant de 25 cycles, n'ont pas souffert car ce courant n'a pas manqué. Le service du gaz, qui compte sur le courant de 60 cycles à Hamilton, allait manquer quand le courant fut rétabli.

C'est entre Hamilton-Ouest et Toronto et Aylmer que les lignes électriques et de communication ont le plus souffert. Le Pacifique Canadien, le National Canadien, la compagnie de téléphone Bell et la Commission de l'hydro de l'Ontario ont envoyé dans cette zone tous les employés disponibles et ont demandé ensuite aux résidents ruraux de bien vouloir héberger ces ouvriers, dont plusieurs ont dû travailler en des endroits isolés.

Glorieux Canada!

Quand jadis nos aieux foulèrent
Ce nouveau sol, ils lui donnèrent
le nom de Canada.
Inspirés par leur fier courage,
Jurons de garder l'héritage
Qu'ils nous léguèrent en partage:
Glorieux Canada!

Oubliant nos vieilles querelles,
Faisons face aux tâches nouvelles
Pour notre Canada.
Et que Dieu, par Sa Providence,
Toujours veille sur ta croissance,
Glorieux Canada!

Le même idéal nous rassemble:
Sachons vivre et grandir ensemble
En notre Canada.
Et que des bords de l'Atlantique
Jusqu'aux rives du Pacifique
Vibre et chante l'âme héroïque
De notre Canada!

Gustave LACASSE
PARTIE
(strophe ajoutée pour la cérémonie de naturalisation)
No 11

Ouvre tes bras, noble patrie,
A ce fils nouveau qui s'écrit:
Vive le Canada!
Bienvenue à ce nouveau frère
Qui vient partager notre terre
Et te servir d'un coeur sincère,
Glorieux Canada!

(D'après "This Canada of ours", de Percy Philip; traduction du sénateur G. Lacasse).

Sur la scène mondiale

(Suite de la première page)

sur l'état de la nation, sans lequel les législateurs ne pourraient, sans enfreindre la tradition, se mettre à l'étude des questions en souffrance, par exemple le projet d'une loi contre les grèves dans les industries intéressant directement le bien public.

Les conjectures battent son plein, à Washington, sur les candidatures à la présidence, cette année ou l'an prochain. Le général Eisenhower ne briguera pas les suffrages; c'est ce qu'il a déclaré catégoriquement, pour mettre fin au flot de rumeurs à son sujet.

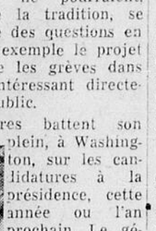


Eisenhower

Mardi, le président Truman proclamait la fin de l'état de guerre. Vingt lois d'urgence sont automatiquement abrogées. Un comité de la Chambre accuse les Soviets de persécutions religieuses; il prétend que les Russes s'arment à l'aide des usines allemandes. On donne à entendre que Truman est toujours en faveur de la canalisation du Saint-Laurent. Des milieux autorisés accusent le personnel de la liquidation des biens de guerre américains de corruption.

Troubles en Terre-Sainte

Une campagne en règle semble imminente en Palestine. Dès son arrivée à Londres, sir Alan Cunningham, haut commissaire britannique, a conféré hier soir avec le secrétaire au Colonial Office Jones; on a laissé entendre qu'il cherche à obtenir la permission de lancer une offensive totale contre les terroristes juifs. On attache une importance particulière au fait que le feld-maréchal Montgomery, chef de l'état-major général impérial, a assisté à ces entretiens. Au même moment, des pourparlers réunissaient à Jérusalem les chefs militaires britanniques.



Cunningham

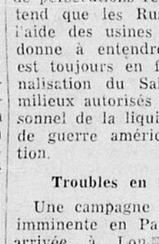
Attentats contre Moutet

Marius Moutet, ministre français des Territoires outre-mer, qui fait enquête sur l'agitation en Indochine, a été à deux reprises l'objet d'attentats, à Hanoï, hier; la veille, Ho Chi Minh, président de la République vietnamienne, avait invité Moutet à négocier une paix. Dans la capitale indochinoise, les citadins vont armés. Les insurgés, mardi, avaient encerclé Hué sur la côte.

Cependant, à Paris le premier ministre Blum applique énergiquement son programme de baisse des prix.

L'expédition Byrd

Le contre-amiral Richard Byrd a pris la mer pour aller rejoindre l'expédition américaine dans l'Antarctique, qui est immobilisée temporairement par les glaces. Pour accompagner les offices religieux, le chapelain de l'expédition a pris soin d'apporter des disques, notamment la **Rythmique grégorienne** des Bénédictins de Saint-Benoît-du-Lac, Québec.



Byrd

Les communistes chinois ont décidé d'établir leur propre gouvernement. Les étudiants chinois, à Peiping, manifestent contre la présence des fusiliers marins américains; on apprend peu après qu'un régiment yanki a évacué le céleste empire. Une crise ministérielle sévit à Tokio. L'Argentine et la Russie signent un pacte d'amitié. L'URSS prélève de fortes amendes de la Finlande, par suite de retards dans le versement des indemnités de guerre. Un chroniqueur des **Izvestia** fait l'éloge des Américains.

En Allemagne, un officier britannique a annoncé que la vaste forteresse de l'Héligoland sera dynamitée le printemps prochain. Le premier ministre italien Alcide de Gasperi devait arriver ce matin aux Etats-Unis, desquels il veut obtenir un prêt d'un milliard.

En Pologne, le scrutin aura lieu dans deux semaines; mais la campagne est furieuse depuis déjà fort longtemps. Là encore, c'est la lutte entre les blocs slave et occidental qui se manifeste. A Prague se poursuit le procès du R. P. Tiso, ancien chef slovaque. Le président Edouard Bénès nie être intervenu contre l'accusé. Les hostilités s'aggravent en Insulinde. A Paris, Son Em. le cardinal Suhard demande aux catholiques de France et d'Amérique de favoriser le rapprochement latino-saxon. La rumeur veut que Varsovie rappelle incessamment son ambassadeur à Washington, Oscar Lange, qui conservait néanmoins ses fonctions de délégué au Conseil de Sécurité. A Séoul, capitale de la Corée, le général John Hodge, commandant américain, nie qu'il soit question d'établir un gouvernement distinct dans la zone américaine; l'unification des zones soviétique et yankie s'avère très ardue.



Benès

Et pendant que sur la scène mondiale le spectacle se déroulait, 1946 a cédé la place à 1947, que l'humanité a accueilli avec l'optimisme d'usage.

Favoritisme au détriment des chrétiens

(Suite de la première page)

le domaine de l'éducation, et on a défendu les mouvements de syndicalisme catholique en Rhénanie et en Westaphalie."

Le rapport fait remarquer que la masse de la population, dans la zone britannique, est chrétienne. (Cinquante pour cent catholique.) Le clergé catholique et les ministres évangéliques se placèrent "à l'avant dans la résistance au parti national-socialiste". Quoiqu'il en soit, la délégation déclare que "les catholiques et les évangéliques ont manifesté à plusieurs reprises leur désappointement de l'attitude générale de la commission envers eux".

Les hommes d'Eglise ajoutent que, "à Berlin, la situation est pire que sous le régime de Hitler, parce que l'enseignement catholique n'est pas possible dans la zone soviétique".

Pas de paix . . .

Suite de la première page

jours, aurais-je pu faire plus ? Je ne crois pas. Il est trop évident que les événements se seraient succédés de la même façon.

"Demeurer plus longtemps ici ne servirait à rien".

HANOI (Indochine) (PA) — Les garnisons françaises ont abandonné Bacninh et Pulangthuong, au nord-est de Hanoï, où elles étaient sous le feu constant des troupes vietnamiennes depuis le 19 décembre.

Environ trois cents civils — français, chinois et annamites, et, à Phulangthuong, des missionnaires catholiques espagnols, évacuent les postes.

Les garnisons défendaient les voies de ravitaillement de la garnison de Langson, près de la frontière chinoise. Le commandement français avait décidé de quitter toutes les villes lorsque la route à travers les montagnes aurait été ouverte depuis Langson à Tienyen, sur la côte.

On n'a reçu aucune nouvelle de Viny, où, le 20 décembre, trente soldats français et vingt civils se sont rendus aux vietnamiens.

Le Canada est maintenant une nation - Martin

(Suite de la première)

dienne est riche de sens, pour nous tous. Elle représente une étape dans notre ascension vers l'état de nation. Car elle affirme le fait de notre développement historique dans le cadre du Commonwealth des nations britanniques. Elle atteste que le Canada est maintenant une nation et que nous prenons plus clairement conscience de notre destinée nationale.

"La cérémonie de ce soir possède un caractère vraiment national. Elle réunit deux groupes de gens qui remplissent les conditions voulues pour recevoir un certificat de citoyenneté en vertu de la nouvelle Loi. Et ces personnes représentent chacune des neuf provinces du Canada, aussi bien que les groupes ethniques qui composent notre nation.

"La diversité de leurs origines nous rappelle que le Canada est peuplé de différentes races. Chacune d'elles a apporté au Canada de riches dons et une diversité de cultures.

"Le premier groupe qui recevra des certificats de citoyenneté, ce soir, se compose de personnes nées au Canada ou en quelque partie du Commonwealth ou, encore, qui ont déjà obtenu leur naturalisation. Ce sont tous des citoyens canadiens maintenant et ils ont demandé de nouveaux certificats en vertu de la nouvelle Loi. Je vous les présente pour qu'ils reçoivent une preuve tangible et authentique de ce à quoi leur donne droit leur contribution à l'édification de cette nation: un certificat de citoyenneté canadienne."

Les Canadiens . . .

(Suite de la première page)

même s'il a déjà commencé à correspondre avec le ministère canadien des affaires extérieures, lequel n'accepte aucune responsabilité dans ces cas.

Pour les biens et autres propriétés situés en Allemagne, ainsi que pour ceux qui se trouvent en Autriche mais ne tombent pas sous les lois précédentes concernant la restitution, les intéressés doivent s'adresser au sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, à Ottawa, et lui faire parvenir tous les détails nécessaires concernant leurs cas. Il s'agit surtout de biens que les autorités alliées d'occupation en Allemagne et en Autriche entreprennent de protéger. Ce cas s'applique aux citoyens canadiens, aux sujets britanniques résidant d'une façon permanente en Canada, aux aux étrangers résidant d'une façon permanente en notre pays et ayant fait une demande pour obtenir la citoyenneté canadienne, aux compagnies ou municipalités ou autres institutions incorporées en vertu de lois fédérales ou provinciales du Canada. Ceux qui ont déjà fourni des affidavits au ministère concernant leurs biens en Allemagne ou en Autriche n'ont pas besoin de soumettre de nouvelles réclamations.

Les personnes des mêmes catégories que les precedentes ayant été dépossédées de biens qu'elles détenaient en Finlande, en Hongrie ou en Roumanie sont également invitées à soumettre les détails secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, à Ottawa. Mais dans leurs cas, il faut le faire sur des formules spéciales qu'on obtiendra du faudra pas retourner plus tard que le 28 février 1947, Ici encore, ceux qui ont déjà soumis des affidavits n'ont pas besoin de revenir à la charge. Mais il est entendu que les suites à donner aux réclamations devront être conformes aux traités de paix comme au droit international, et que le gouvernement n'accepte aucune responsabilité concernant les résultat des démarches entreprises.

Imposante . . .

(Suite de la première page)

M. Paul Martin, maintenant, ministre de la santé, firent leur entrée, précédés du greffier de la cour, M. Paul Leduc.

Puis, M. Martin, agissant comme secrétaire d'Etat adressa la parole au juge en chef et souligna les quelques points culminants de la nouvelle loi de la citoyenneté canadienne. M. Martin parla en français et en anglais.

Le juge en chef présenta alors les certificats de citoyenneté à des Canadiens de naissance. "L'acte que vous accomplissez aujourd'hui n'est pas pour vous un acte exceptionnel. Ce n'est qu'une réaffirmation des sentiments de civisme dont votre vie a été depuis longtemps une preuve manifeste."

M. KING

Le premier ministre Mackenzie King, qui a occupé ce poste pendant 25 ans, a reçu le premier certificat de citoyenneté canadienne au cours de la cérémonie d'hier. D'un ton solennel, le greffier, M. Paul Leduc, dit simplement: "William Lyon Mackenzie. Au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, M. King se leva de son siège, se rendit devant le juge en chef qui lui remit son certificat. Alors qu'il retournait à son siège, la foule applaudit de nouveau et le premier ministre salua en souriant.

Outre ceux que nous avons déjà mentionné, il y avait parmi les candidats à la citoyenneté, le musicien bien connu Guiseppe Agostini, attaché à Radio-Canada, Mme Stanley Mynarski, portant la Croix Victoria, mérité par son fils au cours du dernier conflit.

Immédiatement après la remise des certificats qu'on a appelé de preuve aux personnes qui sont canadiennes de naissance, M. Colin Gibson, secrétaire d'Etat, présenta les personnes qui demandaient d'être admis dans la grande famille canadienne et de recevoir le titre et les privilèges de citoyens canadiens.

Les douze citoyens d'Ottawa candidats à la citoyenneté vinrent ensuite recevoir leurs certificats.

La coutume de servir de la sauce aux canneberges est originaire de Nouvelle-Angleterre.

Impressions d'un évêque américain

(Suite de la première page)

gues files de femmes attendent aux portes des magasins de peur que la quantité allouée soit épuisée.

La malnutrition a haussé le taux de la mortalité, écrit Mgr Muench, et la tuberculose se répand chez les vieux comme chez les jeunes. La pénurie de vivres est aggravée par l'absence de charbon; ironiquement, les plus grands champs houillers de l'Europe sont aux portes, mêmes de Cologne, mais les mineurs ne sont pas assez bien nourris pour accomplir leur tâche.

"La seule lumière dans cette nuit de misère, dit Mgr Muench, est l'enthousiasme dont font preuve les jeunes catholiques en ce qui concerne divers programmes d'activité. . . De nouveaux combats les attendent, mais leur foi catholique est forte et leur loyauté à l'Eglise, invincible. Le jour venu, ils feront leurs preuves."

On veut d'autres augmentations au service civil

L'Association du Service Civil d'Ottawa a exprimé hier soir son désir qu'une augmentation de salaire soit accordée aux petits salariés du service, en proportion de celle qui fut accordée récemment aux sous-ministres et autres, selon le rapport de la Commission royale Gordon.

Pendant que les autorités étudient la possibilité d'augmenter les salaires des petits employés du service civil, les membres de l'Association croient qu'à cause du coût de la vie, il serait juste que leur salaire soit augmenté. Ils appuient leur demande sur le fait que certains employés n'ont pas eu d'augmentation depuis le début de la guerre.

La Commission avait recommandé une augmentation pour les hauts-salariés parce qu'ils recevaient un salaire moindre qu'ils auraient pu obtenir dans les industries. L'Association désire surtout l'uniformité des salaires.

Jambe fracturée par un camion

Gordon Johnson, 10 ans, 97, ave Ruskin, a été conduit à l'Hôpital municipal, vers quatre heures hier soir, souffrant de la fracture d'une jambe, causée par un camion qui le frappa au moment où il jouait dans la rue près de la demeure de ses parents.

Selon le rapport de la police, un camion, conduit par M. Raphaël Turpin, 136½, route McArthur, Eastview, se dirigeait vers l'ouest, ave Ruskin, lorsqu'en arrivant près du numéro 97, un enfant sortit d'un passage de cour, et courra se jeter sur le véhicule. L'enfant raconte qu'il était en train de pelleter de la neige, et ne vit pas venir le camion. Une roue d'avant du lourd véhicule passa sur sa jambe gauche, la fracturant au-dessous du genou. A l'hôpital, il fut soigné par le docteur J.-P. Mulden, 195, ave Carling. Les constables Albert McConnell et Wilbert Spence ont conduit l'enquête.

Boston viendra à Ottawa en février

Les Bruins de Boston envahiront l'Auditorium d'Ottawa le 25 février prochain, alors qu'ils accepteront l'invitation des directeurs du club Kiwanis d'Ottawa de participer à leur festival annuel. On ne connait pas encore le nom de l'équipe qui sera opposée aux B[illegible]ns mais on espère pouvoir obtenir les services des Sénateurs de la ligue sénior.

La Ligue RA

La ligue de hockey RA, résumera ses activités dimanche le 5 janvier à l'Auditorium à 2.00 hres précises, quand le département des Vétérans (Treasury) recontrera le département du bureau de poste. Dans le deuxième engagement, le bureau des Statistiques et l'Office Centrale de Paye croiseront le bâton. Pour compléter le programme l'Impôt sur le revenu rencontrera la Défense Nationale.

Il a aussi été annoncé à une réunion tenue hier soir par le président John Steele que M. Frank Brown a été appointé au poste de premiers soins et sera présent à toutes les parties.

R. J. Paradis
Sec.-Publiciste

Collision d'autos, rue Anglesea

Une collision d'automobiles à l'angle des rues Anglesea et Chapel, a causé pour $250 de dommages, vers huit heures hier soir. Selon les rapports de la police, M. Robert Labonté, 26, rue Lois, Hull, se dirigeait vers l'ouest, rue Anglesea, lorsque rendu à la rue Chapel, son auto vint en collision avec une autre conduite par M. Albert Lacroix, 28, rue Maude, Eastview, qui se dirigeait vers le nord. Les constables Henri Gravelle et Gordon Hicks ont conduit l'enquête.

Gasperi aux E.-U.

NEW YORK (PA) — Le premier ministre Alcide de Gasperi, d'Italie, est arrivé de Paris aux Etats-Unis par avion. Sa mission aux Etats-Unis est de tenter d'obtenir un prêt d'un milliard afin de venir en aide à son peuple affamé.

Le Sénat américain siégerait sans interruption par suite du cas Bilbo

Par Jack BELL

WASHINGTON (PA) — Les chefs républicains se sont attaqués à l'impasse Bilbo aujourd'hui en menaçant de tenir le Congrès en séance ininterrompue jusqu'à ce que les sénateurs méridionaux abandonnent leur obstruction contre la suspension du Mississipien.

Comme autre solution, les stratèges républicains voient une chance de régler la majorité des deux tiers nécessaire pour limiter la durée du débat. Ils ont convoqué un caucus durant la matinée pour étudier les moyens de résoudre l'énigme parlementaire qui a empêché non seulement Bilbo mais 35 autres sénateurs de prêter le serment d'office à la séance d'ouverture.

Le Sénat devait se réunir à midi, et le sénateur Taft (rép.-O.) a dit "qu'il sera probablement nécessaire de tenir le Sénat en séance ininterrompue" à moins que les partisans le Bilbo ne cessent de parler. D'autres sénateurs prédisent que les stratèges républicains recourront peut-être à la règle de clôture pour obtenir une décision finale.

Si les républicains pouvaient compter sur l'appui des onze démocrates qui ont voté avec eux sur un point hier, ils obtiendraient la majorité des deux tiers requise pour mettre fin au débat. Les républicains n'ont que 29 membres assermentés et à leurs sièges contre les démocrates, 31.

A la Chambre des représentants, les républicains ont déjà terminé les affaires de routine et ajourné la Chambre jusqu'à lundi.

Le président Truman présentera son message sur l'état de l'Union si l'impasse au sujet de Bilbo est réglée, ou si l'on en vient à une entente suspendant les procédures pendant que les Sénateurs se rendront à la Chambre pour une séance conjointe.

Le sénateur Barkley a offert une résolution d'après laquelle le sénateur Bilbo obtiendrait son siège temporairement, pour reprendre le débat le 14 janvier sur son cas, alors qu'un simple vote majoritaire déciderait s'il doit ou non déguerpir.

Bilbo, qui est monté à la tribune sans avoir prêté le Serment d'Office hier, a dit à un journaliste: "Comme le petit ruisseau de Tennyson, l'affaire marche toujours".

Assemblée annuelle de la Société Saint-Jean-Baptiste, à Mattawa

MATTAWA, (Ont.) (D.N.C.) — Le 29 décembre, dans la salle de la F.F.C.F., la société St-Jean-Baptiste de Mattawa, sous la présidence de M. Benjamin Michaud, tenait sa réunion annuelle. Voici en quel ordre le programme de la réunion se déroula:

(1) Prière.

(2) Appel des nouveaux membres, dont le nombre s'est accru de onze.

(3) Procès-verbal lu par M. Marc-Edouard Ducharme.

(4) Banquet—L'organisation du banquet est mise au point. On compte qu'environ 125 convives y assisteront. Des orateurs d'Ottawa, de North-Bay et de Sudbury sont invités à adresser la parole.

(5) Caisse populaire—M. René Houle, président de la caisse, exposa clairement le progrès accompli et exhorta les paroissiens à appartenir à la caisse en énumérant les avantages qu'elle apporte.

(6) Une résolution, appuyée à l'unanimité, demandant au gouvernement canadien de s'opposer vigoureusement à la persécution religieuse en Yougoslavie sera envoyée à M. L. St-Laurent, ministre des Affaires extérieures.

(7) Drapeau—En ce qui a trait à ce sujet, le président espère pouvoir, dans un avenir très rapproché, exposer le drapeau de la Ligue et en expliquer le symbole. En attendant, il demande aux membres de propager l'idée d'un drapeau essentiellement canadien tel que celui du drapeau de la Ligue qui ne porte aucune caractéristique d'un pays étranger.

(8) Cadeaux—Deux chèques seront offerts comme cadeaux à MM. les abbés J.-N. Duquette, curé, et J. Windle, au montant de $10 et de $5 respectivement.

(9) Résumé des activités de l'année. M. Marc-Edouard Ducharme, secrétaire, présenta un tableau synoptique fort concis des diverses activités de l'année. En même temps, il présenta le bilan financier pour l'année. Ce dernier montre que notre situation financière s'est améliorée considérablement. Le solde est maintenant $200, de $35 qu'il était au début de l'année. Un autre fait ressortit de ce résumé, c'est l'augmentation du nombre des membres. La société compte maintenant 76 membres. Elle n'en comptait qu'une trentaine, il y a quelques mois.

(10) Elections générales.

Les membres manifestèrent beaucoup de peine en apprenant que M. Benjamin Michaud, ne pouvait plus accepter la charge de président, à cause d'un surcroît de travail. M. Michaud occupe plusieurs postes dans la paroisse. Il est gérant de la caisse populaire, trésorier de la Croix-Rouge, correspondant du Droit et zélateur de l'Association d'Education. Il révéla qu'il avait aussi des raisons personnelles de nature suffisamment grave pour ne pas accepter la présidence.

Après le discours de l'ex-président, on procéda aux élections qui donnèrent les résultats suivants: président, Paul Côté, surintendant à l'usine de bois plaqué; 1er vice-président, M. B. Michaud; 2e vice-président, M. Joseph Bélanger;. conseillers, MM. Eugène Boulanger, Albert Huot, Omer Ducharme, Siegefroi Jodouin, P. Boivin; secrétaire, Marc-Edouard Ducharme; trésorier, Jacques Ducharme.

Barbara Ann Scott

Le vice-roi a souhaité bon voyage à Barbara Ann Scott, aspirante outaouaise et canadienne au titre de championne patineuse de fantaisie, qui se rend à Stockholm ce mois-ci pour le concours. Le gouverneur lui offrit ses meilleurs voeux alors que Barbara évoluait sur la patinoire de Rideau Hall, hier matin.

L'Office National du Film photographia Barbara alors qu'elle patinait avec Son Excellence, de même qu'au jeu avec les enfants du gouverneur.

Le concours de Stockholm aura lieu sur une patinoire de glace naturelle. C'est la raison pour laquelle Mlle Mlle Scott, qui est habituée aux patinoires intérieures, a demandé la permission de pratiquer à Rideau Hall.

Mariage d'amour ou intrigues diplomatiques?

LONDRES (PA) — Le **Daily Worker**, organe communiste, a condamné les prétendues fiançailles de la princesse Elizabeth au prince Philippe de Grèce, comme une intrigue visant à renforcer l'influence britannique en Grèce en guise d'avant-poste impérial en Méditerranée.

En soutenant que la rumeur d'union royale, propagée à tort ou à raison, a été étudiée sous l'angle de la plus haute politique, durant les six dernières semaines, le journal dit qu'on a mis du zèle à présenter le choix du conjoint de la future reine sous le jour d'un mariage d'amour sans implications politiques.

Blum mène une lutte énergique contre l'inflation

PARIS (PA) — Léon Blum, président et premier ministre, a transformé sa campagne contre les prix élevés en un mouvement national, en enrôlant les préfets de département de toute la France dans la campagne gouvernementale contre le haut coût de la vie.

Le gouvernement a décrété une réduction de 5 pour 100 le 1er janvier et dit qu'elle sera suivie d'une autre réduction de 5 pour 100 le 1er mars, portant à 10 pour 100 la réduction pour les deux premiers mois de l'année.

Blum a dit qu'il avait reçu l'appui de patrons, de groupes commerciaux, d'organismes agraires et de syndicats ouvriers en faveur du programme.

Purge au Japon

TOKIO (P.A.) — Le gouvernement japonais, poussé par les requêtes de la Russie, effectuera une nouvelle purge des ultranationalistes et prendra toutes les mesures nécessaires pour éviter les évasions.

Toutefois, il a évité une crise possible du cabinet en protégeant trois ou quatre ministres qui auraient pu être affectés à cause de leurs dossiers de guerre.

Il est possible que l'on remanie le cabinet, mais les ministres actuels sont protégés par des ordres voulant que certains fonctionnaires demeurent à leurs postes jusqu'à ce que la nouvelle constitution entre en vigueur, le 3 mai. Le cabinet doit démissionner à cette date.

Le roman policier est à son déclin: le lecteur est par trop perspicace

LONDRES (PC) — Le lecteur moyen devient de plus en plus difficile et exigeant, a déclaré le gérant d'une librairie de Londres, et les vieux classiques se vendent comme de petits pains chauds, alors que les romans policiers semblent tomber dans l'oubli.

"Le niveau de mentalité est plus élevé que jamais, dit il. Les livres qui se vendent aujourd'hui doivent être bien écrits. Les oeuvres philosophiques sont en grande demande."

LONDRES (PA) — Le roman policier passera-t-il dans l'oubli ?

Plusieurs auteurs de ce genre de roman ne sont pas du même avis aujourd'hui à la suite de la prédiction de Mgr Ronald Knox, lui même auteur de récits mystérieux.

Le roman policier est sur le point de tomber dans l'oubli. Les histoires deviennent de plus en plus compliquées, mais le lecteur devient de plus en plus perspicace. Il est devenu presque impossible d'écrire des énigmes que le lecteur ne pourra déchiffrer."

Le journal catholique **The Tablet** a publié les impressions de Mgr Knox dans sa dernière édition. Agatha Christie, auteur de quarante-quatre romans policiers, n'est pas du même avis.

"Je crois qu'il y a encore des mystères que le lecteur ne pourra pas résoudre, a-t-elle déclaré. Mon expérience prouve que le roman policier est de plus en plus lu."

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr A. BARABE, 45A ... Principale, Hull. Spécialités: ... oreilles, nez, gorge. Té ... 8142, résidence 5-8144.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, F.A.C.S. Maladies des femmes. 175, Champlain, Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. 1-j.n.o.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous.: 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284

Dr CORRIVEAU, 297, Laurier-Est, (angle Friel), Ottawa. Spécialités: Yeux, nez, oreilles, gorge. Appointement, tél: 5-4407; résidence, 3-6076.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialistes: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2803.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 645, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice.. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2656.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecine général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 16 ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 504, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de construction et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull, Service funéraire moderne, Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8744.

Monuments 10

VENEZ constater que le plus gros choix de monuments des deux villes et de la région est chez Brousseau, Enrg. Livraison prompte. 359, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4981. 10-j.n.o.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-j.n.o.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-j.n.o.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, bébés ou banquet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, Hull. Tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-j.n.o.

PORTRAITS de bébé, famille, groupe, banquets, mariages, Appelez A. Dubeau, tél: 2-2875. Portraits gratis. 1-31 janv.

Décès 2

BOURQUE — Décédé accidentellement à Mountain View, Ont., jeudi le 2 janvier 1947, le sergent Joseph-Hébert Bourque, C. A. R. C., époux de Lorette Cormier, à l'âge de 35 ans. Funérailles, lundi le 6 janvier 1947, à 2 hres 30 de l'après-midi, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour libera en l'église du Christ-Roi, à 3 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-3

CHARBONNEAU — Décédé à la demeure de son fils, Joseph Charbonneau, 456, rue Besserer, samedi le 4 janvier 1947, Louis-Félix Charbonneau, époux de feu Marie Cloutier, à l'âge de 86 ans. Funérailles mardi le 7 janvier, à 8 hres 40 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église du Sacré-Coeur, à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-3

DUPUIS — Décédé subitement à Ottawa, vendredi le 3 janvier 1947, Arthur Dupuis, époux de Laure-Anna Chiroux, à l'âge de 60 ans. La dépouille est exposée aux salons Gauthier, 259, rue St-Patrice. Funérailles mardi le 7 janvier. Départ à 7 hres 45 de la maison, 48, Jogues, Hull, pour service à 8 hres, en l'église St-Jean-Bosco. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-3

LAMARCHE — Palmire Bélanger, épouse de M. Daniel Lamarche, 84, St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, décédée le 3 janvier 1947, à sa demeure, à l'âge de 70 ans. Funérailles, mardi 7 janvier. Départ à 8 hres des salons mortuaires Gauthier, Hull, pour service à 8 hres 15, en l'église St-François-de-Sales, de Pte-Gatineau, et inhumation au cimetière paroissial. 2-3

OSMOND — Décédé subitement dans un hôpital local, Robert-Bruce Osmond, à l'âge de 19 mois, enfant unique de M. et Mme Ernest Osmond (Dorothée Guibault), de 26, Ivy. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Funérailles, samedi le 4 janvier 1947, pour libera en l'église St-Charles, à 3 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-3

ROCHON — M. Roger Rochon, fils de M. Eugène Rochon et de Laura Michaud, de Brennan's Hills, décédé le 3 janvier 1947, à l'hôpital, à l'âge de 24 ans. Funérailles, lundi 6 janvier. Départ à 2 hres 45 des salons mortuaires Emond, boul. St-Joseph, pour libera à 3 hres en l'église Ste-Bernadette et inhumation au cimetière Ste-Rédempteur. Service mardi matin 7 janvier, en l'église Ste-Bernadette. 2-3

SEVIGNY — Décédée dans un hôpital local vendredi le 3 janvier 1947, Ida Proulx, épouse de Joseph Sévigny, à l'âge de 28 ans. Funérailles mardi le 7 janvier, à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-3

SIGOUIN — Subitement à Mattawa, mercredi le 1er janvier 1947, Wilfrid Sigouin, âgé de 71 ans, époux de feu Marianne Gibeau. La dépouille repose aux salons W.-J. Landreville, 578, rue Somerset-Ouest. Funérailles samedi le 4 janvier. Départ à 1 hres 45, pour l'église St-François-d'Assise, où un libera sera chanté à 2 hres. Le service sera chanté mardi le 7 janvier, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-3

TREMBLAY — Décédé à l'hôpital Général d'Ottawa, vendredi le 3 janvier 1947, Arsène Tremblay, sergent du service des incendies de Hull, époux de Dora Proulx, à l'âge de 57 ans. Funérailles, mardi le 7 janvier. Départ à 7 hres 45 de la maison, 48, Jogues, Hull, pour service à 8 hres, en l'église St-Jean-Bosco. Inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull. 2-3

In Memoriam 4

SABOURIN — A la douce mémoire de M. Lorenzo Sabourin, décédé le 5 janvier 1943, une grand'messe anniversaire recommandée par son épouse et ses enfants a été célébré ce matin à 8 hres, en l'église Notre-Dame, de Hull. 4-3

Naissances 7

PREVOST-GAUTHIER — A l'hôpital de la Providence, de Lachute-Mills, le 29 décembre 1946, à M. et Mme Charles-Edouard Gauthier, née Eliane Prévost, une petite soeur à Murielle, baptisée le 1er janvier 1947, par M. le curé Eugène Cloutier, sous les prénoms de Marie-Paule-Ghyslaine-Francine. Parrain et marraine, Paul et Ghyslaine Prévost, de Papineauville, oncle et tante. Porteuse, Alice Hamel, cousine de l'enfant. 7-3

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. tél: 3-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, ouvrage général, 113, rue Chrlotte, Ottawa. Tél: 3-7027. 20-3

SERVANTE avec expérience, références, bon salaire, 247, rue Notre-Dame, Hull. Tél: 5-4430. 20-7

Naturopathie 55

DUPONT — Praticien Licencié, maladies chroniques et nerveuses traitées sans médicaments et sans chirurgie — 13, Rideau, Ottawa, (chambre 102), (à côté gare Union), chambres et pension pour patients. Signalez 4-8266 ou 2-5923.

Perdu 11

GANTS de chevreau, noirs, doublés, perdus sur la rue St-Laurent. S'adresser, 95, St-Laurent, Hull. Récompense. 11-3

MONTRE en or perdue dans un autobus du Transport Urbain de Wrightville. Téléphonez Transport Urbain, 5-7207. 11-3

BOUTON de poignet, insigne de l'Aviation, perdu mercredi le 1er janvier. Tél: 4-2494. Récompense. 11-3

BOUCLE d'oreille, au Standish Hall, mardi, genre pendentif, sertie d'émeraude et pierre du Rhin. Récompense. Tél: 5-5447. 11-3

CHAINES de pneus, perdues vendredi entre Victoria, Frontenac et Leduc, Hull. Retourner, 12, rue Salaberry. Tél: 2-6650. 11-3

BRACELET en or, avec pierre bleu-vert, angle des rues Principale et DuPont, Hull. Rapporter, 69, rue St-Jacques. Récompense. Tél: 5-2946. 11-4

CHAPELET en perles fumées, étui vert, le 28 décembre, de l'église Notre-Dame à 71, rue Dollard, Hull. Rapporter, 102, rue Hôtel-de-Ville. Récompense. 11-5

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-j.n.o.

RADIO, en toute condition, meilleure offre, aussi radios en bonnes conditions. 4-3840. 13-4

FINISSEUSES de fourrure, d'expérience, partie ou plein temps. Dworkin Furs, 256, Rideau. 13-j.n.o.

FILLE demandée pour tous les départements. Individual Laundry, 105, Chapel. 13-4

JEUNE FILLE pour aider une maman, couchera ici. Tél: 2-5116. 13-3

STENOGRAPHE bilingue pour bureau d'avocat, connaissance de sténographie non-nécessaire. Ecrire, case 130, Le Droit, Ottawa. 13-5

FEMME pour lavages chez elle. Tél: 5-6292. 13-3

Hommes demandés 15

2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél: 8-3438W. 15-J.N.O.

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél: 8-3438W. 15-j.n.o.

BUCHERONS pour coupe de billots, à la pièce ou journée. Amyot et Fils, Hull. Tél: 2-8637. 15-16 janv.

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-j.n.o.

Vente ou échange 28

LOGIS de 7 pièces dans un haut à échanger pour 1 dans Hull. Tél: 5-8739 ou 4-8597. 28-3

ECHANGERAIS appartement dans Montréal pour équivalent dans Ottawa. Tél: 2-5787. 28-4

Maisons à vendre 29

RUE IRVING — Duplex de 5 pièces chacun dont un vacant pour le 1er mai prochain, $7,000. L. Titley. Tél: 3-1547. 29-j.n.o.

BOULANGERIE et maison privée, près d'Ottawa, moyenne de 500 pains par jours, $7,300. L. Titley, courtier. Tél: 2-4084. 29-j.n.o.

MAISON à vendre, 2 lots, garage neuf, possession immédiate. S'adresser, M. Ernest Vierneau, East-Templeton. Tél: Gatineau 261. 29-10

BUNGALOW moderne, possession immédiate, situé sur un joli lot paysagiste de 80 pds x 112 pds, dans Wrightville, à 15 minutes de l'angle des rues Sussex et Rideau, vivoir 13 pds x 22 pds avec foyer à combustible, salle à manger, cuisine moderne, principale chambre à coucher 15 pds x 16 pds, une autre chambre à coucher et chambre de bain moderne, chauffée par système Chrysler de brûleurs à l'huile à l'air climatisé. Le propriétaire quittant la ville doit vendre dans une semaine. Prix réduit à $9,000. Leady-McFarlane Ltd., membres de la Commission de l'Immeuble d'Ottawa, 100, rue Bank. Tél: 2-4834. 29-5

Propriétés à vendre 30

HOTEL à vendre, $18,000, dans les Laurentides, 8 chambres, eau, électricité, seul licencié, cause maladie. Ecrire, case 134, Le Droit, Ottawa. 30-4

Fermes à vendre 32

TERRE 100' x 100' carrés, avec petite maison, gros poulailler, bon puits et pompe, Cantley, P. Q. W. Adams. Répondre en anglais. 32-5

A louer 34

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée, à louer. 163, rue Bolton. Tél: 5-5505. 34-14 mai 1947

CHAMBRE, entrée privée, divan, fauteuils, lavabo, eau chaude, pas cuisson, repas accommodés. 106, Cedar, Eastview. 34-j.n.o.

CHAMBRE à louer, homme de préférence, références exigées. 111, ave Collège. Tél: 3-9789. 34-4

Electriciens 43

TELEPHONEZ 3-4816, pour service prompt et efficace. Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-j.n.o.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Pont, Hull. Tél: 5-5252. 43-j.n.o.

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-j.n.o.

TOILE drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-j.n.o.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-j.n.o.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Ormc, en très bon état. Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-j.n.o.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26-14 nov. 1 an

POELES, fournaises, meubles, foyers, brûleurs à l'huile Silent Glow. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-j.n.o.

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-j.n.o.

FOURNAISES à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 3-2854. 26-j.n.o.

PELEURS de patates électriques, coupe-patates et léchefrites, balances, fontaine à soda, accessoires, verrerie et coutellerie. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-j.n.o.

ZAGERMAN est l'endroit, non seulement pour acheter vos machines à bois et fournitures de moulin, mais aussi pour vendre votre machinerie et équipement en surplus. M. Zagerman et Cie, chemin Bayview, Ottawa. Téléphone: 8-5204. 26-j.n.o.

GRILS (hot plates), 660 watts. Spécial $2.49. Palmers Plumbing Supply, 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-j.n.o.

SERINS, "Gluck-Rollers", toutes couleurs garantis. 461, rue Sussex, appt 4. 26-4

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26-22 mai - 1 an

BRULEUR à l'huile, poêle de cuisine ou Quebec Heater, Blue Flame, Peterson, Acme et aussi proposition intéressante pour installateur et détaillant. Réparations de tous genres. Tél: 8-8982. 26-20

ON vient de recevoir 50 couvertures blanches de marine, neuves, 64 x 96, 33, rue York. 26-j.n.o.

ELECTROLUX — Commandez nos nouveaux modèles, du seul agent français autorisé Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26-13 juin

SPECIAUX des fêtes: table à café, de $4.50 à $35.00, table de bout de $3.95 à $15.00, cabinet à liqueur, de $19.00 à $79.00, lampes de tables et de plancher, à prix d'occasion. H.-R Paquin, 80, DuPont, Hull. 26-j.n.o.

NOUS remplissons commande par malle, pour bottines d'aviation avec pieds de caoutchouc, haut en cuir et fermeture-éclair, peu usagé, satisfaction garantie, $8.50, frais payé. Bilodeau Apparel Market, 33, York. 26-j.n.o.

FOURNAISE, "Air Circulator", avec installation à l'huile, installée depuis 2 mois, parfaite condition. 4-0196 après 5 heures. 26-3

AMEUBLEMENT de cuisine, garde-robes, moderne, glacière, poêle électrique (rangette). 55, rue Murray. 26-4

RESERVOIR à l'huile, de 45 gallons, à vendre. 197, rue Notre-Dame, Hull. 26-4

VRAIE aubaine, Oldsmobile Sedan 1932, ... cause départ de la ville. S'adresser, tél: 3-1497, avant ... 26-3

BUICK 1941, sedan special, 2 couleurs, semi-torpedo, pneus neufs et "life-guards". Tél: 3-1497, avant 5 hres. 26-3

PARDESSUS, habits, bottes de skis pour hommes, enfants, presque neufs, très bonnes conditions. 178, Laurier-Est appt 2, Ottawa. 26-4

FOURNAISE à charbon, 8 semaines d'usure, souffleur (blower), Chauffercette. 106, rue DesCèdres, Eastview. 26-j.n.o.

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts CD - CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque, seulement $19.95, servant dans la marine, garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co. 241 HB Canal Street, New-York. 26

MALAXEURS à ciment, nouveaux, opérés à la main ou à moteur, pour livraison immédiate. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 26

Fauteuils de repos, ... $49.50
Coffre de cèdre importé, $49.00
Lampes Tri-light, ... $25.00
Lampes de bridge, ... $16.95
Lampes de table, ... $7.95
Table à café, ... $8.95
Cendrier, ... $14.95
Tourne-disques, ... $18.95
Couvertures tout laine, ... $9.95
Chaufferettes, ... $8.95
Miroirs importés, ... $16.95
Poufs, ... $2.50 à $15.00

CECIL LEACH & Co.
712, rue Somerset ouest.
Tél. 3-6211

A vendre 26

SALON de barbier avec bonne clientèle, à louer ou à vendre à prix raisonnable. S'adresser, M. Léon Forget, 37½, rue Guy, Cornwall. 26-6

GROS poêle, 23, rue D'Aiguillon, Hull. Tél: 5-2647. 26-5

JUMENT de 7 ans, 2 attelages avec sleigh, bon marché. 77, rue Garneau, Hull, (en haut), ou 5-5611. 26-4

ESTOMAC de gouret et pads, accordéon-piano. S'auresser, 66, boul. Sacré-Coeur. 26-4

SET divan studio avec 2 chaises bourrées, parfaite condition, valeur $200, vendrait $160. S'adresser, 17, Redpath, après 6 hres. 26-5

STUDEBAKER 1931, S'adresser, 213, rue Clarence, Ottawa. 26-5

RADIO RCA Victor combiné, valeur $400.00, 2 paires de skis bâtons en aluminium. Tél: 4-0422. 26-5

PAIRE de skis "Chalet" à vendre. S'adresser, 60, rue Maisonneuve. 8-1245. 26-j.n.o.

Chambre et pension 36

CHAMBRES et pension pour 2 jeunes filles. S'adresser, 53, Laurier-Est, Ottawa. Tél: 4-5981. 36-4

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur-plombier. 311½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-j.n.o.

Entrepreneurs 52

GASTON LAVOIE, 264, Maisonneuve, menuisier-ébéniste; meubles, armoires, ouvrage garanti. Tél: 2-8597. 52-5

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-j.n.o.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-5379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-j.n.o.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios 74, Rideau Tél: 3-6234. 54-23 mai - 1 an

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-j.n.o.

APPELEZ J.-J. Dempster, 5-7368, électricien, réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareils Entrepreneur, 12, York. 54-j.n.o.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes, réservoirs à l'huile 95 - 100 - 110 gallons Ernest Morasse, 4½, Montmorency Hull. Tél: 2-1853. 54-269

ELECTRIQUE — poêles de toutes sortes, réparés ou achetés. Tél: 3-4233. 54-16 juin

POUR tout ouvrage de menuiserie, charpente, téléphonez 3-8491. 54-4

Musique 56

REPARATIONS d'instruments de musique de tous genres accessoires et instrument à vendre Gervais Musical Repair Shop 307, rue Nicolas Tél: 4-8095. 56-j.n.o

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3581. 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-j.n.o.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires etc. 2 magasins, 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston, S-8700. 61

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-j.n.o.

SLABS et bois de corde, mou, sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-j.n.o.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-j.n.o.

SLABS $8, voyage de 32 pi $3.10, bois mou fendu $11.50, voyage de 32 pi. $4.20. General Wood Yard. 5-6118 63-4

OSCAR LAMBERT — Slabs et bois de corde, mélangé et franc, à la corde, demi-corde et cordon. 243½, Maisonneuve. Tél: 2-6965. 63-j.n.o.

BOIS franc, bois mou, aussi slab, à la corde, demi-corde et cordon, coupé. Tél: 2-9510. 63-22

BOIS franc sec à vendre, 3 pi. - 6 pouces, $12 la corde. Tél: 3-6934. 63-5

Fourrures 67

MANTEAUX seal, prix de la réparation $50.00 et plus, rat musqué $35.00. Remodelage de manteaux de toutes sortes. Jos. Blondeau 239, rue Laurier-Est. Tél: 3-7353. 67-j.n.o.

AVIS AUX CREANCIERS
Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de Lucien Charlebois de son vivant de la ville d'Eastview, décédé le 20 novembre 1946, est priée de remettre au soussigné, avant le 10 février 1947, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.
Après cette date l'exécuteur fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.
Daté à Ottawa, ce 27 décembre 1946.
GASTON VINCENT,
78½, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Procureur pour la succession de Lucien Charlebois.

A vendre

LAMPES BALADEUSES COILITE

Devraient se trouver dans les compartiments appropriés des autos.
$3.30
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198. 64-j.n.o.

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-j.n.o.

W. Y. DEMERS, 246, Dalhousie, permanent et "finger wave", sans appointement. Marcelle, Komol et "paper curl" avec appointement. Tél: 4-2649. 64-24 jan.

MANUFACTURE de meubles, portes et châssis, et toute autres sortes d'ouvrage: emboîteté, piané, scié. Pichard Brothers, 85, St-Hyacinthe. Tél: 2-6085. 64-4

SOULAGEMENT rapide et efficace de la constipation, la bile, l'indigestion avec les tablettes végétales Kipp. Un laxatif sain et recommandable. Formats de 25c et 75c, chez tous les pharmaciens 64

POTTERS KOLD KAPS soulagent tout de suite un commencement de grippe, de rhume de cerveau, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 64-3

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank. Huot, prop. 66-1 an

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 8-3382. R. 4-6292. 66-j.n.o.

Expert dans toutes marques de radios achats et échanges de radios usagés Spécialité, raccord de phono pick-up Service Radio Jean Laurin, 32, St-Florent, Hull, P.Q. Tél: 3-6473. 66-7 juin 47

RADIOS réparés, garantie de 30 jours. Appelez 3-4830, 205, Cumberland. 66-j.n.o.

Poussins 74

Etant agents pour
LES POUSSINS HILLSIDE
Nous vous recommandons de commander maintenant.
CE sont des poussins hâtifs que le gouvernement nécessite pour les oeufs tard à l'été pour outre-mer. De gros oeufs, et nombreux — pour obtenir la prime commençant en sept., poussins approuvés Canada, éprouvés au test du pullorum. Demandez nos prix, commandez maintenant.
P.-E. Lévesque, Casselman. 74

Graveurs 75

ROMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118 rue Slater 3-5645 75

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-j.n.o.

TOUS DES VETERANS PEINTRES-DECORATEURS — travaux exécutés immédiatement, estimés gratuits. Ecrire, case 118, Le Droit. Le soir, signalez 2-0471. 77-13 août 1947

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, approbations envoyées sur demande, grande variété Prix modiques Hull Stamp Rep'd case postale 35 Hull 90- Lun-vend-31 janv

Auvents 93

DES auvents complètent le foyer. Téléphonez pour estimations et échantillons. C. S. Petch & Fils, Ltée. Tél: 6-1461. 93-j.n.o

Motocyclettes 100

NOUS achetons les motocyclettes usagées, toute condition. Clost, 392, chemin Richmond, Ottawa. 8-1711. 100-j.n.o.

Matériaux de construction 101

GAVARD LIMITEE — Matériel de construction. Spécialité: bois plaqué, planche murale plaquée. 7, Isabella. Tél: 5-7550. 101-j.n.o.

AVIS AUX CREANCIERS
Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de M. le Chanoine Jean-Urgel Forget de son vivant du village d'Embrun, décédé le 24 février 1946, est priée de remettre au soussigné, avant le 10 février 1947, sous forme de déclaration assermentée un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.
Après cette date l'exécuteur fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.
Daté à Ottawa, ce 27 décembre 1946.
GASTON VINCENT,
78½, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Procureur pour la succession de M. le Chanoine Jean-Urgel Forget.

Accessoires et réparations

Nous nous spécialisons dans la LUBRIFICATION
LA MEILLEURE LUBRIFICATION
Equipement pour vous assurer le meilleur graissage pour votre argent. Pour quelle raison accepter autre chose que le meilleur lorsque le prix est le même.
SERVICE CERCLE
Un système créé pour vous assurer un service prompt et efficace et une inspection par des préposés compétents et bien entrainés.
LAISSEZ-NOUS MARFAQUER VOTRE AUTO AUJOURD'HUI
Ottawa Motor Sales LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge, De... camions Dodge)
Ventes—Pièces—Service—Remorquage
860, rue Bank. Tél.: 5-1881
Numéros téléphoniques du soir:
Service 5-2806 Pièces 5-3688
Ventes 5-3700

Dépouillement d'un arbre de Noël par la FFCF, à Mattawa

MATTAWA, Ont. (D.N.C.)—Le dépouillement d'un arbre de Noël par la fédération des femmes canadiennes-françaises de Mattawa pour les enfants de 3 à 10 ans avait lieu le dimanche dans l'octave de Noël, à 2 heures.

Le Père Noël, après avoir fait le tour des rues en "cotter" fit une entrée sensationnelle dans la salle au bruit des grelots et des cris joyeux des enfants qui emplirent bientôt la salle telle qu'elle ne l'avait jamais été auparavant.

Les dames, sous la direction de la présidente, Mme Omer Ducharme, s'étaient dévancées pour la réussite de la fête.

Un arbre de Noël fut aussi dépouillé à l'école secondaire.

C'était la première fois dans l'histoire de l'école. On le fit sous l'instigation du professeur de français et de latin, M. Benjamin Michaud. Le secret avait été gardé pour les autres membres du personnel enseignant présent à la dernière minute. Les élèves se sont tous fait des cadeaux appropriés, et utiles. De forts jolis cadeaux furent remis aux professeurs, M. McElligott, principal, M. Parkinson, M. Michaud, ainsi qu'à M. le vicaire Windle et à M. le ministre Kaelgren.

ATTENTION

Nous achèterons des billes dans un rayon de 20 milles d'Ottawa Paiement comptant lorsque les billes sont sur les plates-formes (skidways), prêtes pour le chargement sur les camions.

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
Chemin Clifton, Westboro, Ont.
Tél. 8-5882

CLARENCE CREEK

CLARENCE-CREEK (Ont) (D.N.C) — M. et Mme Paul Edouard Lavictoire, M. Bernard Cournoyer, Mlle Marie-Claire Lavictoire, de Peterborough, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Anthime Lavictoire, au jour de l'an.

M. et Mme Ubald Bazinet, de Montréal, visitaient leur mère, Mme Joachim Bazinet, à l'occasion des fêtes.

Madeleine Beauchamp, M. Edgar Cummings, d'Otawa, M. et Mme Conrad Beauchamp, leur fils, André, de Ripon, M. Pierre-Auguste Beauchamp, de Monte-Bello, Mme Trefflé Boileau et ses enfants, de l'Ile Bizard, visitaient M. et Mme Ferrier Beauchamp et M. et Mme René Beauchamp au jour de l'an

Mlle Françoise Lafleur, de Montréal, passe quelques jours dans sa famille, chez M. et Mme Albert Lafleur.

M. et Mme Lucien Lafleur et leurs enfants, Jean-Pierre et Claude, d'Ottawa, étaient chez leur mère, Mme Noé Lafleur, au jour de l'an.

M. et Mme Jean Chabot, de l'Ile-Bizard, visitaient leurs parents, M. et Mme Ferdinand Chabot.

AVIS AUX CREANCIERS
Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de Wilfrid Charlebois, de son vivant de la ville d'Eastview, décédé le 10 décembre 1946, est priée de remettre au soussigné, avant le 10 février 1947, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.
Après cette date l'exécuteur fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.
Daté à Ottawa, ce 27 décembre 1946.
GASTON VINCENT,
78

Appel fait aux Franco-Ontariens par la Fédération des St-Jean-Baptiste

Nous sommes heureux de publier une lettre de Me Waldo Guertin, C.R., président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, à l'occasion de la souscription de 1947 de L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE D'EDUCATION D'ONTARIO.

le 16 décembre 1946.

Chers Collaborateurs:

L'Association d'Education des Canadiens français d'Ontario, vient, chaque année, solliciter l'appui tangible de nos compatriotes afin de lui permettre de continuer son oeuvre. Notre Association étant une organisation militante, ne peut, évidemment pas se contenter de l'appui moral seulement dont elle est favorisée de la totalité des Franco-ontariens. Elle requiert un budget pour solder les frais de son secrétariat, de ses publications, du déplacement de son personnel et de ses congrès. Ce budget doit se constituer par l'apport de souscriptions populaires. Ces souscriptions, malgré des services inappréciables, sans cesse multipliés et augmentés, n'ont représenté, jusqu'ici, qu'une faible cotisation par tête, en regard de la population Canadienne-française de la Province.

Cette année, heureusement encore, il y a abondance de dollars qui circulent dans presque toutes les familles et nous vous invitons, chers collaborateurs, à travailler à augmenter sensiblement la collecte. Un objectif d'au moins vingt-cinq sous, en moyenne, par personne, de notre race, habitant la province, rapporterait certainement $100,000.00. Pourquoi n'en ferions-nous pas notre objectif minimum?

Souvenons-nous de l'appui financier de nos frères du Québec lors de la lutte menée contre le règlement XVII. Souvenons-nous du geste magnifique des Canadiens français de l'Ouest en faveur de Radio Ouest Française. Que ces exemples stimulent notre générosité.

Les officiers de l'Association, cette année, ont été constamment sur la brèche. Ils ont dû parer aux attaques multipliées, acerbes et malveillantes de diverses sociétés qui ont préparé des mémoires contre les écoles séparées et le bilinguisme, mémoires qui ont été présentés à la Commission d'Enquête Royale, siégeant à Toronto. Ce travail a occasionné certaines dépenses et l'Association sera peut-être appelée à effectuer des déboursés considérables de ce chef, si, comme résultat de l'enquête, nos droits étaient lésés.

Soyons donc prêts!

L'Association a greffé à sa collecte une campagne pour constituer un fonds pour des bourses scolaires. Cette importante initiative s'imposait depuis longtemps car on nous a reproché si souvent de manquer de compétence. Les bourses serviront à nous fournir des chefs, à financer les études d'élèves méritants et à obtenir les parchemins de spécialiste dont les employeurs sont si friands.

Nous invitons nos sociétés à s'organiser immédiatement afin d'assurer une cueillette abondante, et, manifester une fois de plus les sentiments d'amitié et de fraternité qui nous unissent à notre estimable Association d'Education.

Veuillez agréer, chers collaborateurs, l'expression de mon entier dévouement.

(Signé) *Waldo Guertin,*
Président.



M. J.-OMER GOUR, député fédéral de Russell, doit partir mardi prochain, le sept janvier, pour faire un séjour de repos de trois semaines en Floride. M. Gour était à son bureau du Parlement, ces jours-ci, pour mettre la dernière main, avant son départ, aux affaires intéressant ses électeurs.

Eastview doit être autorisée par la ville d'Ottawa

La ville d'Eastview n'a pas le droit de fournir les services d'eau à des municipalités environnantes sans le consentement des autorités de la capitale. C'est ce qu'a déclaré le maire Stanley Lewis, au cours de l'assemblée du bureau des commissaires, hier après-midi, en rappelant que l'entente qui existait entre la ville d'Ottawa et celle d'Eastview était maintenant terminée et qu'elle devait être renouvelée le plus tôt posible.

Le maire Lewis a dit en plus que toutes les ententes qui existent entre la ville d'Ottawa et les municipalités environnantes au sujet des services d'eau seront étudiées par l'avocat de la ville, Me Gordon Metcalfe, c.r., afin que l'on puisse fournir toutes les données nécessaires aux membres du comité d'embellissement et de reconstruction de la capitale.

Cette déclaration du maire survint à la suite de la lecture d'une lettre de M. A.-E. Morris greffier du canton de Nepean, dans laquelle il souligne que toutes les informations nécessaires en vue de l'extension possible des services d'eau dans cette municipalité, seront fournies au département de l'aqueduc de la ville d'Ottawa. Il ajoute que ce dernier département possède déjà toutes les informations en rapport aux travaux d'extension qui ont déjà été accomplis.

Le commissaire Finlay McRae a demandé, pendant l'assemblée, si la ville d'Eastview avait le droit de fournir les services d'eau au canton de Gloucester, sans avoir obtenu en premier lieu la permission des autorités municipales de la ville d'Ottawa. Il référait au projet de construction de deux cents maisons dans le canton de Gloucester à l'est de Rockcliffe.

Le maire affirma que d'après l'entente entre la ville d'Ottawa et celle d'Eastview, cette dernière devait obtenir la permission des autorités de la capitale avant d'accomplir des travaux d'extension en rapport aux services d'eau.

MONUMENTS

Le plus grand choix de monuments dans Ottawa. Il y va de votre intérêt de nous consulter.

J.-P. LAURIN

103, rue Georges, Ottawa
Tél. 4-0417

LA COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
127, rue Georges — Tél. 3-5694
Ottawa

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER Co. Ltd.

Siège social: 56, rue Sparks.
Téléphone:
Jour 2-4801
Soirs et congés 2-1138
Succursale:
42, rue Principale, Hull.
Téléphone:
Jour 2-5883
Soirs et congés 2-1138

Mme J. Sévigny mère des 4 enfants incendiés, décédée

Mme Joseph Sévigny, 28 ans, mère de quatre enfants qui périrent dans l'incendie de Rockcliffe, est décédée, peu après 5 heures, hier après-midi, à l'hôpital militaire de Rockcliffe, douze jours après l'hécatombe qui lui causa des brûlures mortelles.

M. Léon-S. Proulx, frère aîné de la défunte, Mme Léon-S. Proulx et Mlle Jeanne Proulx, soeur cadette, assistèrent Mme Sévigny sur son lit de mort. Les derniers sacrements furent administrés à Mme Sévigny par le lieutenant de section abbé J. Moony, du CARC.

Le Dr T. Shirreff, coroner, a déclaré qu'une enquête aura lieu sous peu.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où le cortège funèbre partira pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, où une grand'messe sera chantée, et de là au cimetière Notre-Dame pour inhumation.

Outre son époux et ses parents, Mme Sévigny née Ida Proulx laisse dans le deuil, deux frères, Léon et Daniel Proulx, tous deux d'Eastview, et trois soeurs, Mme Ronald Charron de Wrightville, et Mlles Jeanne et Thérèse Proulx d'Eastview.

M. Lescot fait l'historique de son pays

M. Elie Lescot, ex-président de Haïti, a raconté hier soir dans la salle du couvent d'Aylmer, l'histoire de son pays et le rôle de la race noire dans l'émancipation de l'Amérique. Cette soirée était à l'occasion de l'anniversaire de l'Indépendance haïtienne.

M. Lescot fut présenté par M. Rodolphe Maltais, inspecteur, et fut remercié par M. le curé J.-H. Limoges, d'Aylmer. Mlle Andrée Lescot chanta plusieurs pièces de folklore haïtien. Elle était accompagnée au piano par Mlle Thérèse Charbonneau, pianiste.

$450 de dégâts dans une collision

Une collision entre un camion et une automobile a causé des dommages s'élevant à $450, vers cinq heures hier soir, à l'angle des rues Sherwood Drive et Fairmont. Selon les rapports, M. H.-E. Allan, 60, rue Beverley, se dirigeait vers l'ouest, rue Sherwood Drive, lorsque rendu à l'avenue Fairmont, il vint en collision avec un camion de la maison Murphy-Gamble Ltée, conduit par M. Armand Joubarne, 14, rue Charlotte. Le constable Wilbert Doxey fit enquête.

Docteur en philosophie ès sciences politique



Le R. Père THEODORE BOIS, o.f.m., a, récemment, obtenu son doctorat en philosophie, ès sciences politiques.

De résidence à Ottawa, le R. Père exerce, au Commissariat de Terre-Sainte, 45, Lady Grey Drive, la fonction de vice-commissaire.

Vingt pouces de neige tombée à Ottawa en 7 jours

Le répit qu'accordait hier soir le bonhomme hiver à la ville d'Ottawa, a permis aux services municipaux de déblaye. les rues et les trottoirs sur lequels 20 pouce de neige sont tombés au cours de la semaine dernière.

Le commissaire des travaux a déclaré que 250 hommes ont travaillé, la nuit dernière, à l'enlèvement de la neige. Dans le quartier des affaires, la neige ne peut être enlevée que pendant la nuit à cause de la circulation intense.

Vers 7 heures, ce matin, le mercure est descendu à 12° sous zéro. Les météorologistes s'attendent à ce que la température maximum pour la journée soit 5° au-dessus de zéro.

Une légère chute de neige est aux pronostics pour ce soir. Demain le temps sera couvert, mais beaucoup plus doux.

Décès de M. L.-F. Charbonneau, à l'âge de 86 ans

M. Louis-Félix Charbonneau, ancien employé civil au département de la marine et des pêcheries, est décédé à la demeure de son fils, Joseph Charbonneau, 456 rue Besserer, ce matin, à l'âge de 86 ans.

Fils de Félix Charbonneau et de Léonora Besserer, tous deux décédés, il naquit à Ottawa le 12 octobre 1860. Il se maria à Ottawa il y a 67 ans à Marie Cloutier qui est décédée depuis cinquante ans. Il fut employé civil pendant trente ans. Il faisait partie de la société des Artisans canadiens-français.

Le défunt laisse dans le deuil, trois fils, Eugène, Joseph et Arthur, d'Ottawa; trois filles, Mme Alfred Jobin (Alexina), de Winnipeg, Mme Arthur Foster (Florence), d'Ottawa, Mme Joseph Beaupré (Eva), d'Ottawa; un frère, M. David Charbonneau, d'Ottawa; trois soeurs, Mme Alphonsine Belleau, Mme Angélique Turcotte, Mme Emeline Derrard, d'Ottawa; seize petits-enfants et vingt arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi, le 7 janvier, en l'église du Sacré-Coeur, à 9 heures, avec départ des salons mortuaires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Souhaits à l'Association d'Education

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario est heureuse de publier le texte du câblogramme reçu de Son Excellence Mgr A. Vachon, qui est à Rome actuellement, en réponse aux souhaits qui lui ont été adressés.

Ottawa, Ontario,
29 décembre 1946.

Son Excellence Mgr Vachon,
Collège Canadien,
117 Quatro Fontana,
Roma, Italia.

L'Association d'Education offre Votre Excellence meilleurs voeux, Bonne année, ainsi Monseigneur Chartrand.

Gustave Sauvé, O.M.I.
Chef du Secrétariat
Roma, Italia,
31 décembre 1946.

Reverend Père Sauvé, O.M.I.,
Association d'Education,
Ottawa, Ontario

Merci pour voeux souhaits ardents de Bonne année. Association d'Education de Monseigneur Chartrand et Archevêque Vachon.

Un autobus de plus pour Overbrook

Une amélioration du service d'autobus pour la région d'Overbrook, a été annoncée hier soir par les autorités de la compagnie du Service d'Autobus d'Eastview Ltée. On ajoutera un véhicule de plus l'après-midi.

La compagnie a aussi décidé de faire circuler les autobus plus tôt le dimanche matin, et plus tard le même soir, en plus d'un service spécial pour les messes à 10 h. 30. Le service du samedi a aussi été amélioré. Aucun changement dans l'horaire en ce qui concerne l'Hôpital militaire Rideau.

Les membres du conseil de ville ont procédé à la formation des comités

Les membres du conseil de ville de la capitale, réunis en caucus, hier soir dans les bureaux de l'hôtel de ville, ont procédé à la formation des différents comités qui demeureront en fonction pour les deux prochaines années.

M. Frank-H. Plant, ancien maire de la ville d'Ottawa, a été choisi comme représentant de la ville à la Commission de l'hydro-électrique d'Ottawa. Il remplacera M. C.-E. Pickering qui occupait ce poste depuis quelque temps. Une femme siégera pour la première fois au bureau de direction de l'hôpital municipal. Mme John Aylen, épouse de Me John Aylen, c.r., a été choisie par les membres du conseil, pour siéger à ce bureau.

L'échevin Paul Tardif siégera aussi au bureau de direction de l'hôpital municipal. Il représentera l'élément canadien-français. Il remplace à ce poste l'ancien échevin Aristide Bélanger, qui a perdu son siège dans le quartier Ottawa à la suite d'un recomptage officiel qui favorisa M. Henri Rhéaume. M. Bélanger était le doyen du conseil, ayant à son compte plus de 21 ans de service.

Les différents comités de la ville d'Ottawa sont les suivants:

Bureau d'hygiène: le docteur Angus MacDonald, le docteur Horace Viau et Mme C.-A. Young.

Bibliothèque Carnegie: M. Fulgence Charpentier, le docteur J.-F. Argue et Mme R. Dorman.

L'Association des expositions du centre du Canada: le maire Stanley Lewis, le commissaire E.-A. Bourque, les échevins E.-A. Band, James McCulloch, David McMillan, John Powers et Eric Quéry.

Ottawa Charitable Foundation Fund: G.-Maxwell Edwards, A.-J. Major, John Gleeson, Sam Lepofski et Clarence Pitts.

Bureau de direction de l'hôpital municipal: E.-Norman Smith, A.-D. Stewart, J.-P. Ebbs, Hugh Carson, W.-L. Best, C.-H. Labarge, le commissaire G.-M. Geldert, l'échevin Paul Tardif et Mme John Aylen.

Cour de révision: C.-C. Gibson, O.-B., Villeneuve et Harry Binks.

Comité industriel et de publicité: les échevins L.-L. Coulter, Wilbert Hamilton, James McCulloch, Charles Parker, George Pingle, Grant Shaw et Eric Quéry.

Commission du district fédéral: le maire Stanley Lewis.

Fonds de retraite pour les pompiers: le commissaire Finlay McRae et l'échevin David McMillan.

Les représentants du bureau de pension pour les mères: Mme Gordon Booth, l'échevin T.-F. Ellis et le commissaire Finlay McRae, nommé par la province.

Bureau de pension pour les vieillards: Mme James Murdock, l'échevin Roy Donaldson et l'échevin Eric Quéry, nommé par la province.

Commission de l'hydro-électrique d'Ottawa: le maire Stanley Lewis, M. Frank Plant et M. P.-D. Ross, président.

Commission locale des routes rurales: MM. A.-H. Fitzsimmons et E.-A. Stephens.

Comités des terrains de jeux: les échevins Daniel McCann, E.-A. Band, H.-H. Bradley, T.-F. Ellis, Jules Morin, John Powers et Paul Tardif.

La commission d'embellissement de la ville: le colonel R.-M. Courtney, M. N.-B. MacRostie, R.-G. Pushman, l'échevin David McMillan et Mme Kenneth McDonald.

Comité de la circulation: les échevins: George Pingle, Martin Walsh, E.-A. Band, David McMillan, John Powers, Grant Shaw et William Newton.

Comités des arbres: les échevins A.-G. Avery, H.-H. Bradley, L.-L. Coulter, Roy Donaldson, F.-M. Journeaux, Daniel McCann, William Newton, Clément Aubin et Henri Rhéaume.

Comité des rues de tramways: le maire Stanley Lewis, les commissaires G.-M. Geldert, E.-A. Bourque, Finlay McRae et Grenville Goodwin, et les échevins L.-L. Coulter, Jules Morin, Roy Donaldson, James McCulloch, T.-F. Ellis, F.-M. Journeaux et Charles Parker.

Le bureau de direction des collegiates: Mme H.-G. Barber, MM. H. Stanley Higman, James-W. York, S.-F. Dadson, D.-T. Robichaud et Me W.-E. Haughton, c.r.

Voeux de Mgr Vachon à la St-Jean-Baptiste

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, par l'intermédiaire de son président, M. Roland Bériault, a fait parvenir ses voeux du Nouvel An à Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, actuellement en voyage à Rome. Voici la réponse de Son Excellence, en date du 31 décembre 1946.

"Merci télégramme et voeux souhaits ardents pour nouvelle année vous, aumônier, membres Société St-Jean-Baptiste." Signé, Archevêque Vachon.

Le capitaine de l'Elizabeth à la retraite

NEW YORK (P.A.) — Le paquebot britannique **Queen Elizabeth** a quitté Southampton, de bonne heure aujourd'hui, avec plus de 2,000 passagers à bord, après avoir été retardé par la brume pendant plus de douze heures.

Avant de partir le commodore sir James Bisset, maître de bord, dit qu'il prendra sa retraite après ce voyage-ci. "J'aurais préféré continuer encore pendant quelque temps, dit-il, mais j'ai dépassé soixante-trois ans en juillet dernier. On aura un nouveau maître pour le voyage de retour."

Heures d'affaires:
9.30 a.m. à 6 p.m.
le soir sur rendez-vous

Décoration d'intérieur, tapis tressés et crochetés, pièces murales, sculpture sur bois, catalogne, toile de lin, tissus à la verge, lainage, cuir repoussé, ceintures fléchées, potiches, etc.

ARTS DU VIEUX QUEBEC
(comptoir d'artisanat)
428, rue RIDEAU. Tél. 3-9470
(près de Chapel)

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
En affaires depuis 30 ans
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)

Banquets et réunions pourvus de délicieux mets et des breuvages de votre préférence.

HOTEL VICTORIA
34, RUE MURRAY
Tél.: 3-8836 pour retenues.

Banquets arrivés — Téléphone: 6-5256



"The Cathay"

Le palais du Chop Suey

Un bar spacieux et moderne, un grill vous donnant complète satisfaction tandis que vous dégustez un de nos excellents repas ou snacks.

Service de restaurant toute la nuit
228, RUE ALBERT
1 porte à l'est de la rue Bank

Charbon

Evitez tout retard
Commandez à bonne heure
SOYEZ PREVOYANTS
Il est temps de penser à votre chauffage
POUR SERVICE PROMPT et COURTOIS
Pour qualité supérieure
TELEPHONEZ CHEZ

D. Grandmaître

Bureau 2-0241 — Résidence 3-9674
71, chemin de Montréal
Eastview
Charbon de toutes sortes
Livraison immédiate

Nettoyage 75c

Complets. Robes unies. Manteaux d'hiver pour dames et messieurs.

Entreposage de complets et robes d'été

PROSPERITY CLEANERS LIMITED

1232 Wellington — 3-1768
233 Rideau — 4-2212



Sanctuaire St-Joseph
HULL



Dimanche, 5 janvier
à 3 heures
exercice en faveur de St-Joseph
Bénédiction des malades
Vénération de la relique

Samedi, 11 janvier
à 7 h. 30 p.m.
Ouverture de la neuvaine

Nécrologie

M. Arthur Dupuis

M. Arthur Dupuis, de 92, rue Nicolas, est décédé subitement vendredi, le 3 janvier, à l'âge de 60 ans.

Fils de Napoléon Dupuis et de Julia Cerré, tous deux décédés, il naquit à St-André-Avellin, Qué., le 1er janvier 1887. Il était à Ottawa depuis cinquante-trois ans. Il appartenait à la paroisse du Sacré-Coeur et était employé depuis douze ans au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Son épouse, Maureanna Cléroux, qu'il épousa à Orléans, il y a trente-cinq ans, lui survit.

Il laisse également deux fils, Lauréa, d'Eastview, et Rhéal, de Cyrville; deux filles, Mme Rémi Laviolette (Réjeanne), de Hull, et Mme Royal Lacasse (Germaine), d'Ottawa; une soeur, Mme Joseph Labriche, de Mattawa; neuf petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le 7 janvier, à 8 heures, en l'église du Sacré-Coeur. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 257, rue St-Patrice, à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Tél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa

Spécialiste
2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m.
Dr A. R. Corriveau
M.D.
Yeux, nez, oreilles, gorge
Ex-médecin résident du New York Polyclinic.
Diplôme du Brooklyn Eye & Ear Hospital
29 mois en spécialité à New-York
Bureau: 297, Laurier-est, (angle Friel), Ottawa.
Tél: 5-4407. Rés: 3-6076.

Spéciaux

Bouilloires en cuivre. Tuyaux pour poêles, 6 et 7 pouces. "T" en tôle galvanisée, 8 pouces. Chaufferettes électriques.

Eastview Hardware
Roch P. LABELLE, prop.
133, Ch. Montréal, Eastview
Tél. 3-5732



ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies



GOLDEN GRILL
303, RUE BANK
Ouvert le soir et le dimanche

ROBES ELEGANTES

Superbe assortiment de robes pour dames dans des styles nouveaux et pratiques.

8.95 à 14.95

Tiffany's

Confection pour dames
141, RUE RIDEAU

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:
NUAGEUX

Ottawa et la region: Couvert ce soir. Dimanche, nuageux et plus doux avec neige durant la soirée. Vents légers aujourd'hui.

Vancouver 13, 35; Edmonton 7, 38; Régina 8, 16; Winnipeg 6, 10; Toronto 6, 24; OTTAWA 19 sous zéro, 17; Montréal 1 sous zéro, 1; Québec 11 sous zéro, 16; Saint-Jean, 5, 23; Moncton zéro, 18; Halifax 11, 35; Charlettetown 5, 20; Sydney 13, 30; Yarmouth 16, 39.

Dr L. Légaré
MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ
408, MacKay — Tél. 5-2767

Le dentiste
J. A. GAUTHIER
prie sa clientèle de prendre note qu'il a ouvert un nouveau bureau au numéro
487, rue Rideau,
Ottawa
(Angle Augusta)
Tél. 3-9230

Laine Isolante
Planche Murale
Assortiment de portes
Bardeaux d'asphalte
GAVARD Ltée
Matériel de construction
7 rue Isabella. Tél. 5-7550

MANUEL DE L'INVENTEUR 10c
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Voyage au
Mexique
du
28 janvier au 18 février
$530.35 tous frais principaux inclus, de Montréal à Montréal
Trajet en chemin de fer.
Renseignements, etc.,
ANDRE TURCOT
Consul Honoraire du Mexique
311, St-Joseph
Québec
Tels. 2-8158 et 4-4167

CONCERTS TREMBLAY
Troisième soirée
MERC. 14 JANV.
Au CAPITOL
Leonard
WARREN
Baryton du Metropolitan
Contrôl le mardi 14 janvier
Sur la scène $1.50, debout $1.20. Il y aura peut-être quelques places réservées. Pour les commandes, tel: 4-3176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

CONSULTEZ
MARCEL P. PARENT, A.P.A.
Comptable-public et Vérificateur
296, rue Crichton, OTTAWA, Ontario
Tél.: 5-4838
Coin rue Notre-Dame et Troisième Avenue,
GATINEAU, P.Q. Tél.: Gatineau 717

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau — Téléphone
Suites 301-302 — 3-4346
HEURES DE BUREAU: 9.00 a.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9.00 a.m. à midi.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 18, rue Rideau Tél: 2-2252.
HULL, P.Q. 208, Principale. KAPUSKASING, Edifice Dupont.

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa.
Chambre 100 — Immeuble Transportation

Edgar LEVASSEUR A.P.A., B.A.
Bachelier en sciences commerciales
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale.
HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa. Tél. 5-2042

Pour assurer une bonne livraison
Pourquoi ne pas commander dès maintenant
vos
Blocs de Ciment
SEUILS ET LINTEAUX — BLOCS DE CHEMINEE
CHAPEAUX DE CHEMINEE, etc.
Berthiaume Frères
Billings Bridge — Tél. 2-8004